

N°18, vol.2
2023

ReSciLac

**Revue pluridisciplinaire en sciences
humaines et sociales**
ISSN : 1840-8001

2nd semestre 2023
(Décembre 2023, vol.2)

Université d'Abomey-Calavi
©SODYLARY, 2023

Indexation : Worldcat, Stanford Libraries, Penn Libraries, Zeitschriften Datenbank

Preuve de l'indexation

- <http://www.worldcat.org/title/rescilac-revue-des-sciences-du-langage-et-da-la-communication/oclc/957341200>

- <https://searchworks.stanford.edu/view/11844535>

Indexation ReSciLaC (WorldCat)

The screenshot shows the WorldCat website interface. The search results for 'ReSciLaC revue des sciences du langage et de la communication' are displayed. The title is 'ReSciLaC revue des sciences du langage et de la communication'. The author is 'Université d'Abomey-Calavi'. The publication is 'Périodique/Revue, français et 2015'. The editor is '[Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines], Abomey-Calavi et 2015'. The genre is 'Zeitschrift'. The ISSN is '1940-8001'. The OCLC/unique identifier is '957341200'. The subject is 'Zeitschrift'. A call to action box on the right says 'Emprunter de Universitätsbibliothek J. C. Senckenberg, Zentralbibliothek (ZB) près de Bénin' with a distance of '4 555 kilomètres de distance' and an 'Emprunter' button.

Indexation ReSciLaC (Stanford)

The screenshot shows the Stanford SearchWorks catalog interface. The search results for 'ReSciLaC : revue des sciences du langage et de la communication' are displayed. The title is 'ReSciLaC : revue des sciences du langage et de la communication'. The publication is 'Abomey-Calavi, Bénin : Université d'Abomey-Calavi, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, [2015]-'. The physical description is 'volumes ; 21 cm'. The 'At the library' section shows 'SAL3 (off-campus storage)' with 'No public access'. The 'Stacks' section shows 'Latest: no.12:v.2 (2020:December)' and 'Library has: no.1(2015)-'. The 'Description' section shows 'Creators/Contributors' as 'Université d'Abomey-Calavi. Faculté des lettres, arts et sciences humaines Issuing body.' and 'Subjects' as 'Sociolinguistics > Africa > Periodicals.', 'Linguistics > Africa > Periodicals.', 'Philology > Africa > Periodicals.', 'Linguistics.', and 'Philology.'. The 'Sociolinguistics.' subject is also listed.

Université d'Abomey-Calavi
Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication
SODYLARY / UAC – 2023

ReSciLaC N°18, vol.2
Revue pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales

2nd semestre 2023 (décembre), vol.2

Directeur de publication

Prof. Akanni Mamoud IGUE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Rédacteur en Chef

Prof. Aimé Dafon SEGLA (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Comité de rédaction

Prof. Moufoutaou ADJERAN (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr (MC) Guillaume CHOGOLOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Comité scientifique et de lecture

Prof. Aimé Dafon SEGLA (CNRS, Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Akanni M. IGUE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Céline PEIGNE (INALCO, Paris)

Prof. Christophe H. B. CAPO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Pascal O. TOSSOU (Université d'Abomey-Calavi)

Prof. Gratien Gualbert ATINDOGBE (Buea, Cameroun)

Prof. Jean Euloge GBAGUIDI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Kofi SAMBIENI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Laré KANTCHOA (Université de Kara, Togo)

Prof. Maxime da CRUZ (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Tchaa PALI (Université de Kara, Togo)

Prof. Bernard KABORE (Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso)

Prof. Bangré-Yamba PITROIPA (Université de Koudougou, Burkina Faso)

Prof. Romuald TCHIBOZO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Djoko Luis Stéphane KOUADIO (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

Prof. Laurent-Fidèle SOSSOUVI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Innocent Sourou KOUTCHADE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Etienne K. Iwikotan (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Dame NDAO (Université Cheikh Anta Diop, Sénégal)

Prof. Alain Christian BASSENE (Université Cheikh Anta Diop, Sénégal)

Prof. Mamadou DRAME (Université Cheikh Anta Diop, Sénégal)

Prof. Kuessi Marius SOHOUE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Constant KPAO SARE M. (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Joseph N. SAHGUI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Désiré MEDEGNON (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Adresse

Unité de recherche en Sociolinguistique, Dynamique des Langues et Recherche en Yoruba
Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication (LaSciLCom)

Université d'Abomey-Calavi.

laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr

Site : <https://lasodyla.uac.bj>

Consignes aux auteurs

Modalités de soumission

Les articles doivent être envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : **laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr**

Chaque proposition est évaluée par deux instructeurs anonymes dans un délai d'un mois (les propositions sont anonymées pour la relecture). Un article proposé pourra être refusé, accepté sous réserve de modifications, accepté tel quel. Les articles peuvent être rédigés **en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba**.

Ils doivent comporter un résumé de 20 lignes maximum en français et en anglais, ainsi que 5 mots-clés en français et en anglais. Le nombre de pages ou de caractères d'un article n'est pas limité. En revanche, un minimum de 8 pages est requis.

Présentation des contributions

Mise en page :

Format A4 ; Marges = 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ; Reliure = 0 cm ; Style normal (pour le corps de texte) : Police CentaurI4 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, interligne simple.

Titre de l'article : Police CentaurI4 points, sans couleurs, majuscules, gras ; paragraphe centré, pas de retrait, espacement après = 18 points, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 1 : Police CentaurI4 points, sans couleurs, gras ; paragraphe gauche, espacement avant = 18 points, espacement après = 12 points, pas de retrait, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 2 : Police CentaurI2 points, sans couleurs, gras ; paragraphe gauche, espacement avant = 12 points, espacement après = 6 points, pas de retrait, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 3 : Police CentaurI2 points, sans couleurs, italiques ; paragraphe gauche, espacement avant = 12 points, espacement après = 3 points, pas de retrait, interligne simple.

Notes : notes de bas de page, numérotation continue, 1...2...3... ; Police CentaurI0 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Références bibliographiques : Police Centaur 14 points; paragraphe justifié, pas d'espacement, interligne simple. Retrait d'une tabulation à partir du début de la deuxième ligne de chaque référence.

Exemples :

Blakemore, D. 1992. *Understanding Utterances*. Oxford : Blackwell Publishers.

Braconnier, C. 1993. Quelques aspects du passif mandingue dans saversion d'Odiène. *Linguistique Africaine* 10 : 29-64.

Casali, R. 2008. ATR harmony in African languages. *Language and Linguistics Compass* 2/3 : 496–549.

De Korne, H. 2007. The pedagogical potential of multimedia dictionaries. Lessons from a community dictionary project. The 14th annual stabilizing indigenous language symposium in Michigan on 1-3 June 2007. Consulté le 1er février 2012 sur <http://jan.ucc.nau.edu/~jar/ILR/ILR-11.pdf>.

Présentation

ReSciLaC (Revue des Sciences du Langage et de la Communication) est une revue du Laboratoire de l'Unité de recherche en Sociolinguistique, Dynamique des Langues et Recherche en Yoruba (UR-SODYLARY) du Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication (LaSciLCom) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). ReSciLaC est une revue pluridisciplinaire en sciences humaines et sociale qui accueille des contributions abordant un grand nombre de champs d'études des sciences humaines et sociales.

ReSciLaC permet de faire la diffusion de travaux de jeunes chercheurs ou de chercheurs confirmés en sociolinguistique, en linguistique, en didactique des langues, en communication, en littérature, en philosophie du langage, en sciences de l'éducation, en sociologie, en histoire des sciences et techniques, en histoire de l'art, etc.

L'objectif de ReSciLaC est d'encourager des discussions scientifiques et théoriques les plus larges possibles portant aussi bien sur les sciences humaines, les sciences sociales que sur l'éthique et la déontologie.

Ethique et authenticité

Pour lutter contre le plagiat, nous utilisons l'application en ligne **Grammarly – plagiarism-checker** pour vérifier les contenus des articles publiés. Un code QR pour la revue. Ce code QR personnalisé contribue au renforcement de la sécurisation et de l'authentification des articles.

SOMMAIRE

1. FOCALIZACIÓN INTERNA EN *TIEMPO DE SILENCIO* DE LUÍS MARTÍN-SANTOS, Braffou Séraphin SAGNE.....I-12
2. *LOS CACHORROS (1967)* DE MARIO VARGAS LLOSA: UNA HERRAMIENTA ARTÍSTICA EDUCATIVA Y FORMATIVA EN LA TRANSICIÓN DEL NIÑO EN HACERSE HOMBRE, Ozoukouo Léa N'DRIN.....13-29
3. PRATIQUE DE LA TRADUCTION AU NIGERIA : UN POINT, Damola E. ADEYEFA.....30-46
4. COMMUNICATION ET LES ENJEUX LIES AUX TRANSPORTS EN LIGNE EN COTE D'IVOIRE : CAS DES TAXIS VTC, Amino Liliane KOUASSI.....47-58
5. STRUCTURES SYLLABIQUES EN GABRI BORDO, LANGUE TCHADIQUE DE LA TANDJILÉ-EST, Éric EDJINAÏN DONO.....59-77
6. INTÉGRATION DES SAVOIRS ENDOGÈNES DANS LES PROTOCOLES DE PRISE EN CHARGE DES TROUBLES PSYCHIQUES AU BÉNIN, Michel M. MEHINTO.....78-93
7. DEVELOPING EFL LEARNERS' ORAL PROFICIENCY THROUGH E-LEARNING: AN EXPERIMENTAL STUDY, Koaténin KOUAME & Antoine ADOUAN ADOUAN94-106
8. LA THÉÂTRALITÉ DANS LES RITES ET DANSES DES MASQUES WAMBÊLÊ CHEZ LES SÉNOUFO NAFANRA DE CÔTE D'IVOIRE, Moussa SIDIBÉI07-I16

FOCALIZACIÓN INTERNA EN *TIEMPO DE SILENCIO* DE LUÍS MARTÍN-SANTOS

Braffou Séraphin SAGNE
Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
sagnebraff@gmail.com

Resumen

Un estudio temático, de tonalidad perspectivista o de interpretación múltiple, centrado en la focalización interna en Tiempo de silencio de Luís Martín-Santos, atestigua el estatuto revolucionario de dicha novela y la capacidad de valoración subjetiva del personaje. De la variación de perspectivas con el personaje Pedro, conciencia científica y social, se ha podido pasar simbólicamente de la simple desesperación ante la inferioridad nativa para ciencia, de la angustia del alma frente a fuerzas retrógradas e inoperantes para cualquier renacer, a la toma de conciencia histórica. El monólogo interior, producto de la focalización interna, lo relativiza todo, entre desesperación y esperanza, y se necesita un tiempo de silencio, de meditación, de trascendencia para vencer el mal de la patria: fatalidad, reacción legitimista, por el espíritu europeo, y de alta conciencia social.

Palabras clave: focalización interna – punto de vista – perspectiva – perspectivismo – subjetividad

Abstract

A thematic study, of perspectivist tonality or multiple interpretation, focused on the internal focus in Tiempo de silencio by Luís Martín-Santos, testifies to the revolutionary status of this novel and the character's capacity for subjective evaluation. From the variation of the perspectives of the character Pedro, scientific and social consciousness, it has been possible to pass symbolically from simple despair in the face of native inferiority for science, from the anguish of the soul in the face of retrograde and inoperative forces for any rebirth, to the historical awareness. The interior monologue, the product of the internal focus, relativizes everything, between despair and hope, and a time of silence, of meditation, of transcendence is needed to overcome the evil of the homeland: fatality, legitimist reaction, for the european spirit with a high social conscience.

Keywords : internal focus – point of view – perspectism – perspectivism – subjectivity

INTRODUCCIÓN

Uno de los mayores hallazgos narratológicos en la teoría crítica de G. Genette (1972: 206-211) es sin duda alguna el concepto de focalización interna. Y como concepto, cuanto más relativo y a la vez relativista, mejor para negarle al narrador clásico su omnisciencia, y más, para ajustarle las cuentas a un semidiós narrativo, en un contexto subjetivista y perspectivista, esto es, de modernidad, ya que según Carlos Reis¹ parafraseando a Genette el personaje sabe tanto como el narrador. De ahí el choque o contrapunto entre puntos de vista y perspectivas en cuya dinámica el narrador circunstancial (personaje problemático o redondo según Reis) enriquece su función actancial y semiótica (siendo ideológicamente marcado), lo mismo que el horizonte de expectativa del lector. En eso igualaría fuera de España al maestro del naturalismo francés Emile Zola al parecer de T. Altenberg.

¹ Carlos REIS (1979), Comentario de textos, Salamanca, Almar, 1979, p.173-174.

La focalización interna para C. Reis (op.cit) es también valoración de la subjetividad del personaje-narrador de circunstancia, cuya actitud liberal y anarquizante cabe dentro de una audacia a relativizarlo todo. Una especie de « dogmatofagia » como señala I. Enkvist, ya que a cada dogma, a cada motivo de censura oficial se necesita hasta un lenguaje estilística y morfosintácticamente iconoclasta, para hacerlo pedacitos, más o menos. Dogmatofagia que aclara por otra parte el ya aludido perspectivismo.

¿Cómo se relacionan qué medida van estrechamente ligados puntos de vista, perspectivas y focalización interna, de tal modo que al cumplirse el signo “modo”² (tiempo/voz narrativa del discurso) se realizan también armoniosamente las ocurrencias temporales y narrativas en *Tiempo de silencio*? De ahí, y para casi toda la crítica, la revolución estilística, morfosintáctica y léxico-semántica, de una novela traducida a muchas lenguas, con adaptación al cine. Se trata, como objetivo, de realizar un estudio temático en torno al perspectivismo³, en el sentido de una visión interpretativa. Es decir que el estudio permitirá ver en la obra, mediante el juego de la escritura, una especie de crisis de representaciones y valores, y su impacto histórico-literario (ideológico, incluso), de acuerdo con la teoría de una literatura, producto de la historia – pese a las innovaciones estilísticas y retóricas. En la primera parte, veremos la focalización interna entre subjetividad, punto de vista y perspectiva. En la segunda parte, hablaremos de la focalización interna en la obra. En la tercera parte presentaremos la focalización en el sentido de una histórica.

I. FOCALIZACIÓN INTERNA: SUBJETIVIDAD, PUNTO DE VISTA Y PERSPECTIVA

I.I. Teoría de la subjetividad

Se suele hablar de subjetividad en ciencias humanas y literarias, porque contrariamente a las ciencias experimentales a lo largo de cuyo estudio según M. Grawitz sujeto y objeto de conocimiento pueden separarse por motivo de objetividad, resulta casi imposible de conseguirlo. Hasta con las obras anónimas como *El Lazarillo de Tormes* del Siglo de oro español.

El «yo» del autor y el del público-lector se encuentran para labrar la tierra de la subjetividad, de la ficción o verosimilitud, siendo ambas entidades históricas, en una sociedad de época antigua y moderna, en la cual la dinámica cronológica y evolutiva, encierra, diacrónica y sincrónicamente lenguas e ideas maculadas de ideologías – ¡Ni se pretende entrar en la controversia *Contre Sainte-Beuve* de Marcel Proust! ¿Puede Luís Martín-Santos el sujeto ser distinto del objeto (obra y

² El signo “modo” en Genette forma parte del discurso narrativo (tiempo/modo/voz) como signo semiótico portador de significado. Al otro lado, es decir, la narración como historia o diégesis las unidades estructurales son *personaje/espacio/acción*, formando una estructura.

³ El perspectivismo es la forma aguda del relativismo. En Nietzsche se trata de una visión interpretativa, incluso, de los valores en sí, como precisa M. C. González Álvarez.

personaje)? No puede ser; con mayor razón en un contexto de focalización interna de más perspectivismo, forma aguda de relativismo decimonónico (S.XVIII) y nietzscheano. Puede ser en el contexto científico, y no hay ciencia más que lo general, lo relativo y objetivo.

Por lo que, al relativizar puntos de vista y perspectivas en una semiótica del discurso narrativo, la focalización interna no sólo valora la subjetividad del personaje redondo y problemático, sino también cumple con una función científica, es decir, de distribución más o menos objetiva de palabra. Por el autor Martín-Santos de su narrador semi-omnisciente cómplice se construye la conciencia intelectual, anarquizante, moldeada por el perspectivismo en la autonomía textual – que actúa con más o menos de libertad y compromiso, cuando se relaja la censura franquista señala E. Ruiz Bautista:

La secular inclinación hispana a censurar los escritos ajenos tendría su remate en la larga dictadura del general Francisco Franco. Con bastante frecuencia, se considera que las principales víctimas de la censura fueron los creadores, los poetas, novelistas, dramaturgos o cineastas que tuvieron que poner freno a su inspiración, que contemplaron la mutilación o la prohibición de su obra

En G. Genette⁴, en cuyo estudio respecto a Pouillon y Todorov se elabora con más rigor, la focalización interna metafóricamente recobra el carácter de interpretación múltiple: *variable, múltiple...* variable, de un individuo al otro, múltiple, de varios puntos de vista de interpretación hasta discrepantes y de perspectivas más o menos orientadas con contaminación ideológica y de valoración subjetiva⁵. Lo original, lo inaudito en *Tiempo de silencio* radica en el hecho de que la variación y diversificación de puntos de vista y perspectivas, como queda dicho anteriormente, filtra por la conciencia histórico-social y psicológica. De una manera u otra, resulta subjetivo lo de la focalización interna: el que el personaje sepa tanto como el narrador. Introduce para la crítica ciencia y modernidad, pudiera o no separarse el sujeto del objeto (autor y obra).

I.I Puntos de vista y perspectivas

En la repartición teórica y metodológica del signo narrativo y semiótico *modo* (tiempo/voz narrativa) del discurso, que de Genette interpreta venturosamente Reis, puntos de vista y perspectivas van estrechamente ligados con la focalización interna. Hay una osmosis, de tal modo que perspectivas y puntos de vista valoran cada vez más la capacidad subjetivista del personaje-narrador circunstancial, y le otorgan más autonomía. Amén de ampliar el horizonte de expectativa del lector. Mas, su variación y diversificación críticas, con referencia o no al único personaje, entran en lo que concierne la literatura española pre-o

⁴ Op.cit., p.261

⁵ C. Reis, op.cit.

posfranquista en la era posmodernista, de mayor subversión y revolución. La censura se afloja, y su desmoronamiento autoriza *¡Oh, Lesbia!* de Ana Rosetti. Se pierde ya lo canónico, lo del narrador absoluto y omnisciente, el semi-dios, y se apoca la literatura clásica.

Si M. Vargas Llosa⁶ habla de «*deicidio*», esto es, «*negación de lo creado, emulación del creador*», se puede evocar, siendo Martín-Santos neobarroquero, de «*dogmatofagia*» con Baroja. Pero, con Baroja, el del espíritu de selección audaz de puntos de vista y perspectivas en el sentido de la «lucha por la vida», se producen antihéroes, inadaptados y fracasados; en cambio, en Martín-Santos, la experiencia científica, hasta en los barrios bajos de Madrid, ha de mantenerse firme esperanza, en el porvenir como suele decir Azorín⁷. Puntos de vista, perspectivas hechas de subversión, sí, pero con la mirada puesta en el progreso científico europeo. ¿Cómo se aprehende la focalización interna en la obra?

2. FOCALIZACIÓN INTERNA EN LA OBRA

La valoración de la capacidad subjetiva de un personaje-narrador de circunstancia, con puntos de vista y perspectivas, variables o múltiples (Genette), es de lo más acertada en *Tiempo de silencio*. A lo largo de la trama novelesca, y en torno a una experiencia fallida sobre ratas cancerígenas traídas desde Illinois (EEUU), como dicho de la historia-diégesis. El discurso, que lo organiza todo, semiótica y semánticamente, hasta la estructuración fenomenal (nuevos recursos estilísticos y morfosintácticos), presenta una focalización interna de fortaleza insospechable, y a partir de dos ojos, dos planes con varios puntos de vista y perspectivas. Ojos escudriñadores, científico y físico (de la conciencia social). El personaje clave de *Tiempo de silencio*, Pedro, es investigador en laboratorio y se convierte, mediante el juego de la focalización, en una amplia conciencia social. Desde entonces, surge la relación entre la focalización y la perspectiva científica.

2.1 Focalización y perspectiva científica

Pedro a partir de un binocular como ojo científico entra de lleno en una focalización y perspectiva científica, también económica y cultural, de una España de todas las carencias: «*binocular*» por falta de microscopio electrónico y falta de créditos. De ahí, y a partir de un juego entre un yo y un nosotros intra y casi

⁶ Mario Vargas Llosa, *Defensa de crítica impura*, Curso de conversación y redacción (L. Busquets, et alii), Madrid, Sociedad General Española de Libería, 1985, pp.89-90.

⁷ José MARTÍNEZ RUIZ, Azorín, «El pesimismo fecundo», una teoría como reacción contra la generación anterior, que acusa la “Generación del 98” de pesimismo. Entre los acusadores se destaca la figura de José María de Pereda en su discurso de entrada en la Academia Española. Y es que con el pesimismo fecundo, entre optimismo de Leibniz y pesimismo de Schopenhauer, la “Generación del 98” lo relativiza todo, siendo la historia (España) proceso y progreso, y no ilusión.

autodiegético (Pedro cuenta y vive la acción), la desesperación, por las ratas muertas.

Como si fuera una lidia. Como si de cobaya a toro nada hubiera, como si todavía nosotros a pesar de la desesperación, a pesar de los créditos. Esa cepa cancerosa comprada con divisas otorgadas por el Instituto de la Moneda. Traída desde el Illinois nativo. Y ahora, concluida⁸

Desesperación, y más allá del motivo económico, el motivo poco científico, lo de la consideración antropológica y cultural, pero fundamental.

¿Cómo podremos nunca, si además de ser más torpes, con el ángulo facial estrecho del hombre peninsular, con el pero cerebral disminuido por la dieta monótona por las muelas, fabes, agarbanzadas leguminosas y carencia de prótidos? Sólo tocino [...] sabiendo que el último ratón de la cepa MNA perdido nos indica que nunca, nunca el investigador ante el rey alto recibirá la copa⁹

Desesperación y más que desesperación, ya que el «*ángulo facial estrecho del hombre peninsular*»¹⁰ es factor del sumo motivo. Es la razón por la cual el personaje habla de «*inferioridad nativa ante la ciencia*» del «*pueblo ibero*» y «*pueblo pobre*». Se trata de desesperación, por fin, pero con perspectiva científica ante la imagen simbólica y metafórica del hombre de la barba:

El retrato del hombre de la barba, frente a mí, que lo vio todo y que libró al pueblo ibero de su inferioridad nativa ante la ciencia, escrutador e inmóvil, presidiendo la falta de cobayas. Su sonrisa comprensiva y liberadora de la inferioridad explica – comprende – la falta de créditos. Pueblo pobre, pueblo pobre ¿Quién podrá nunca aspirar otra vez al galardón nórdico [...]?¹¹

Mas, porque la cepa MNA es tan prometedora, su extinción no deja de llevar proyecto (perspectiva) científico. De ahí, la focalización amplia su terreno de investigación por todo Madrid, por los barrios bajos en busca de ratones porque según Amador, ayudante de laboratorio, el Muecas puede tener restos de la cepa. Nótese bien: es Martín-Santos médico de formación, hombre muy leído, e instruido entre ciencia experimental y medical, y pseudo-ciencia antropológica, con carácter ideológico y racista. Es decir, lo del ángulo facial estrecho del Meridional y Mediterráneo peninsular, que antes de Martín-Santos, Baroja relaciona con dicha inferioridad científica y cultural, respecto al turanio, ario o celta de «*ángulo facial abierto*».

Tendrá también el médico-escritor conocimiento de las múltiples tendencias entre el temperamento y el cuerpo como expresión de cultura (de civilización) de a principios del siglo XX. Pero, aunque evoca el ángulo facial estrecho del hombre

⁸ Luís Martín-Santos (1985), *Tiempo de silencio*, Barcelona, Seix Barral, 1985, p.7-8.

⁹ *Ibidem*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*

peninsular como factor de su fallo científico, no han de convencerle la biotipología del alemán Ernst Kretschmer, el somatipo del norte-americano W. H. Sheldon, y la morfopsicología del médico francés Louis Corman. La cepa MNA es tan prometedora que no se da por vencido. En busca de ratoncillos, dándose cuenta de que la ideología no causó más que daño a España, la de los carlistas e isabelinos, por ejemplo. Sabe también como lo recomendó medio siglo atrás Unamuno que lo que el pueblo español necesita es cobrar confianza en sí, y no por delegación, y en el fango de incultura y maldad, hay el oro escondido de las almas humanas, como aparece en *Aurora roja* de Baroja. En los barrios bajos, es decir, en la tradición intrahistórica, hecha de miseria pero eterna, es donde se desplaza la focalización interna, por el yo/nosotros intra y autodiegético, el cual se va por los suburbios a casa del Muecas.

2.2 Focalización interna y perspectiva social

El binocular (ojo mecánico y técnico) defectuoso, el laboratorio con escasos medios y sin aire acondicionado como en el Illinois nativo, las tesis evolucionistas sobre cultura y civilización, más que impostura, desvelan la conciencia del personaje Pedro. A medida que avanza, el ojo escudriñador, como se lo ocurrió a Emile Zola por Etienne Lantier¹², le presenta el panorama completo de los estratos sociales madrileños. Conciencia social, y el impacto: espacio físico en espacio psicológico, debido a una focalización, mera valoración subjetiva, mediante figuras estilísticas y retóricas.

- *¿Son ésas las chabolas? – preguntó D. Pedro señalando unas menguadas edificaciones pintadas de cal [...]*
- *¿Ésas? – contestó Amador – No; ésas son casas
Tras lo cual continuaron marchando en silencio [...]
¡Allí estaban las chabolas! Sobre un pequeño montículo en que concluía la carretera derruida. Amador se había alzado [...] y señalaba con ademán solemne y con el estallido de la sonrisa de sus belfos gloriosos el vallizuelo escondido entre dos montañas altivas, una de escombrera y cascote, de la vieja y expoliada basura ciudadana la otra [...] en el que florecían, pegados los unos a los otros, los soberbios alcázares de la miseria [...]*¹³

Sigue luego a partir del espacio psicológico la verdadera conciencia intelectual y social de D. Pedro, la cual se opone a la incultura sin límite de Amador.

¹² Es uno de los protagonistas de la novela *Germinal* de la serie Rougon-Macquart. Lantier, epítome del personaje naturalista, lucha por mejorar las condiciones de vida de los mineros del carbón en el norte de Francia. Cuando los salarios bajan y estalla una huelga, Étienne es el líder obvio, y dirige la revuelta hasta su fracaso final, del que es injustamente culpado por los demás mineros. Más tarde se marchó de Montsou a París, convencido de que algún día ganaría su "guerra" contra el capitalismo. Sabía que lo que había sembrado en Montsou germinaría algún día. En París, optará por métodos más pacíficos. En *Le Docteur Pascal*, último volumen de la serie Rougon-Macquart, nos enteramos de que participó en la sublevación de la Comuna en 1871; que fue condenado a muerte, luego indultado y enviado a Nueva Caledonia, donde se casó y tuvo un hijo.

¹³ Op.cit., p.37

Un grupo achabolado como aquél no deja de ser al mismo tiempo recreo para el artista y campo de estudio para el sociólogo. ¿Por qué ir a estudiar las costumbres humanas hasta la antipódica isla de Tasmania? [...] Amador seguía sonriendo con sus opulentos bellos en silencio mientras que D. Pedro divagaba absorto en la contemplación de las chabolas¹⁴

Dentro, como se ve, de una visión, el narrador llega a la concepción fundamental: el condicionamiento del medio como factor esencial de toda perspectiva (proyecto) social. El grupo achabolado, esto es, confundido a las chabolas, pasa, según la valoración subjetiva del personaje, D. Pedro, el de la contemplación de las chabolas, del estatuto de espacio psicológico a un espacio ideológico. Más allá de la ironía y del humor negro (narrar cínico), la contemplación raya más bien en el voluntarismo, ideología, más o menos individual, de revolución, esa pretensión de poner remedio a todo. Y del voluntarismo suscitado por el condicionamiento del medio ambiente al estudio científico en España (Madrid), y no en Tasmania, hay poco trecho: ¡con tal que se resuelva antes lo de la nueva experiencia de ratones recogidas en casa del Muecas, tras la extinción. Se da por tanto cuenta D. Pedro de su misión entera, entre ciencia y conciencia social, del altruismo desbordante. Las metáforas lo intensifican todo:

Este pequeño grumo de vida investigable hundido en aquel revuelto mar de sufrimiento pudoroso la conmovía de un modo nuevo. Le parecía que quizá su vocación no hubiera sido clara, que quizá no era sólo el cáncer lo que podía hacer que los rostros se deformaran¹⁵

De la contemplación se pasa al delirio, y del delirio a la divagación. Se trata por fin de “vocación” doble: las ratas y el hombre achabolado. Las ratas se estudian en el laboratorio. Si escasean o se mueren, el Muecas las tendrán en las chabolas. El hombre achabolado o de las chabolas merece ser estudiado en su medio, *in situ*, para captar su psicología, su miseria.

2.3 Focalización interna y perspectiva psico-social

Descubrir a los personajes *in situ*, en su medio, desencadena una serie de analepsis (retrospecciones) y prolepsis (anticipaciones), susceptibles de situar el pasado-presente-futuro, y delinear sus psicologías. Por lo que, de la focalización como signo modal del discurso narrativo se llega a la anacronía de signos temporales analépticos y prolépticos. Generalmente, el personaje actúa de héroe lleno de ánimo y de perseverancia, o de antihéroe frustrado, fracasado, y sin valor para seguir luchando. Todo pasa como si don Pedro se sustituyera al narrador de gran complicidad y diera la palabra a achabolados y otros desaforados sociales:

Mi marido podía haberme dejado algo más pero no dejó sino recuerdo [...] Además del recuerdo [...] me dejó la pensión del Estado para los caídos en el campo de honor y una

¹⁴ Op.cit., p.52-53

¹⁵ Ibid.

medalla, que añadidas a las trescientas veinticinco con cincuenta, sigue siendo muy poca para dos mujeres solas [...] algunas figulinas [...] que el había traído de su compañía de Filipinas [...] cuando la catástrofe¹⁶

Se nota que esta mujer se quedó viuda, al morir el hombre-soladado en el frente del episodio filipino. Vive con su hija, y las pensiones son poco suficientes. Lo más interesante son los dos signos temporales: dos analepsis que son “campana de Filipinas” y la “catástrofe”, respectivamente la campana de Filipinas y el desastre colonial de 1898. Pero en el tono hay prolepsis (anticipación): las medallas, las pensiones insuficientes conotan un porvenir incierto. Cernir la psicología de la viuda necesita más informaciones. La casa de huésped se hunde, lo mismo que la niña, a la que abandona un bailarín con un embarazo y un bebé; luego, la desolación, la resignación, el alcohol como exutorio, pero al final, resiste la viuda, obligada a ocuparse también del crío, así como lo atestigua ella misma¹⁷.

¿Cómo adaptarse a la nueva existencia, cómo soportar todo lo malo de la vida sin nada que verdaderamente consuele? Yo pensé que sólo el ruhm negrita podría hacérmela más llevadera.

No se hundió completamente «*la casa-pensión que [...] todavía disponía de los elementos indispensables para la alimentación, reposo y cuidado de honestas personas*»¹⁸. Sigue la casa de huéspedes, y lo que más interesa, con el ojo escudriñador de don Pedro, el mimado pensionista entre la viuda, la hija y la nieta, sabiéndolo todo, es decir, el pasado de gloria aristocrática, el presente, entre ocaso y resignación, y el futuro de resurrección. Conoce a todos los pensionistas de la casa, con mayor razón a las tres dueñas, que le miman, hasta la caída en el engranaje de la tentación carnal, como si estuviéramos en un caso del psicólogo o psicoanalista, que para la cura necesita conocer a fondo su paciente¹⁹. No obstante, y por encima de todo, resulta más adecuada la ya citada palabra: resurrección, ya que por la conciencia de don Pedro las tres se parecen a “diosas”, y, por qué no, a una trinidad.

Las tres diosas se encaramaban cada una en diferente podio [...] unos antiguos muelles ingleses de buena calidad [...] En uno se sentaba la decana. El otro era para don Pedro [...] si un huésped acertaba a entrar en el salon-comedor [...] las tres diosas se estremecían ofendidas [...] El mismo Pedro afortunado espectador único al que aquellas tres vulgares y derrotadas mujeres [...] ²⁰

Martín-Santos, el del humor negro y del cinismo, ora eleva, ora humilla, por el narrador-cómplice; pero de ningún modo se pierde su simpatía para con los desechados achabolados, ni se altera su bondad para con la vieja y legitimista

¹⁶ Op.cit., p.20-21.

¹⁷ pp.27-29.

¹⁸ Ibid

¹⁹ Op.cit., p.49

²⁰ p.46

aristocracia. Que tratan de mejorarse, por supuesto – ¿Será la España nueva que se niega a hundirse o helarse en la España vieja?, como en “Azorín” de Antonio Machado²¹. El ojo escudriñador explora la conciencia de la España “quiere surgir, brotar” (Machado) como el ave Fénix que renace de sus cenizas, lejos de toda leyenda negra²², se produce una especie de monólogo interior, la focalización torna los ojos de la conciencia hacia ella misma?

3. FOCALIZACIÓN Y HISTÓRICA

3.1 Focalización interna y monólogo interior

C. Reis²³ define el monólogo interior como una modalidad particular de la focalización interna, que resulta de la representación más directa del fluir de la conciencia de un personaje, el cual centra la narración en lo íntimo de sus reflexiones. Hay por tanto desarticulación y caos sintácticos y sintagmáticos reveladores del estado de espíritu. Por fin, sigue aclarando Reis, el monólogo interior acentúa el primado de la psicología del personaje en detrimento de la descripción de espacios y del desarrollo de la acción.

¡Cuán importante es el monólogo interior, al que Martín-Santos dedica diez páginas!²⁴ En el laberinto, pero con salida, de las focalizaciones internas (desesperación, desolación, resignación y resurrección) con perspectiva científica y social, las andaduras chabolescas le salen fatales a don Pedro. Sólo quería ayudar como médico en el aborto-parto y muerte de la Florita. La narración, entre tanto, pasa a la novela policíaca, en cuya trama se busca hasta el escondrijo y el arresto de don Pedro: la cárcel, la libertad, y el monólogo interior ya que ni Amador el de los belfos elocuentísimos, ni él el empedernido investigador sobre ratas del Illinois, sirven en realidad para nada. Falta de créditos, inconciencia e incapacidad o inferioridad nativa ante la ciencia del pueblo ibero (pueblo pobre), y sobre todo, fuerzas retrógradas como el director de laboratorio²⁵, la denuncia todo eso constituye el estado de espíritu perturbado, y con el fluir de la conciencia, se consolida el monólogo interior. El comienzo de la obra cabe dentro de la distinción entre dos perspectivas: la del pueblo ibero y su inferioridad científica representado por Amador, y la del propio Pedro convencido científicamente de tener éxito. Pero, al final viene la perturbación del alma y conciencia científicas, con la impresión del fracaso total.

²¹ Antonio, poema “Azorín”

*Oh tú, Azorín, escucha: España quiere
Surgir, brotar. Toda una España empieza.
¿Ha de hundirse en la España que se muere?
¿Ha de helarse en la España que bosteza?*

²² La España de leyenda negra es la de la intolerancia religiosa con la Inquisición.

²³ Carlos Reis, Comentario..., op.cit., p.180.

²⁴ Op.cit., pp.285-295.

²⁵ pp.256-259.

Como Amador con sus belfos elocuentísimos, el hombre del destino [...] Amador-Casandra, orejas que nacisteis para no oír, cerebros torpes que fuisteis creados para llevar el error a quienes os transportan [...] ¿Es que voy a rumme de ni mismo? Yo el destruido, yo el hombre al que no se lo dejó que hiciera lo que tenía que hacer, yo a quien en nombre del destino se me dijo: “Basta” [...] ²⁶

Y porque no sirve para nada sino ir contra su voluntad a Príncipe Pío para diagnosticarles el prurito de ano a las aldeanas vírgenes, le llena el alma de angustia. Entre desesperanza, lo del mártir San Lorenzo ante sus verdugos torquemadas, y la conciencia de la no desesperación, ya que hay un “tiempo de silencio” ²⁷ para meditación y transcendencia.

Por aquí abajo nos arrastramos y nos vamos yendo hacia el sitio donde tenemos que ponernos silenciosamente a esperar silenciosamente que los años vayan pasando y que silenciosamente nos vayamos hacia donde se van todas las florecillas del mundo. Pero no me siento suficientemente desesperado [...] Estarás así un tiempo esperando en silencio

Luego viene el trabalenguas como motivo suficiente del hombre que sufre ya el mártir.

Estoy desesperado de no estar desesperado. Pero podría también no estar desesperado a causa de estar desesperado por no estar desesperado [...] Esta ahí aplastadito [...] imitando a la parilla que dicen, donde se hizo vivisección a ese Sanlorenzo de nuestros pecados, a ese samlorenzacio que sabes, a ese sanlorenzón a ese que soy no; a ese sanlorenzo [...] ²⁸

Sin embargo, sufrir el mártir, aun virtualmente, es salir triunfante como San Lorenzo. Eso conota la perspectiva o punto de vista de acuerdo con la focalización interna.

3.2 Focalización interna y conciencia histórica

La conciencia histórica es, como lo dijo en 1898 Azorín, la del pesimismo fecundo, es decir, fuente de alegría del trabajo perseverante, firme esperanza, en lo futuro.

San Lorenzo era un macho, no gritaba, no gritaba, estaba en silencio mientras lo tostaban torquemadas paganos, estaba en silencio y sólo dijo – la historia sólo recuerda que dijo – dame la vuelta que por este lado ya estoy tostado...y el verdugo le dio la vuelta por una simple cuestión de simetría ²⁹

¿Qué es sino la victoria en la muerte? La historia viene llena de la victoria el fin de la obra del bien sobre el mal, perspectiva eterna, intervenga o no el destino, el de los belfos elocuentísimos del Amador-Casandra, símbolo de una España de la fatalidad y no del determinismo. España es el resultado de un proceso histórico

²⁶ p.289

²⁷ p.292

²⁸ p.294-295

²⁹ Ibid.

abierto al mundo, y no “*ilusión del país que se aísla*” (P. Baroja, 1911), y Castilla, alma de España, puede ver el mar como lo sugiere Azorín, con tal de que el pueblo cobre confianza en sí y piense, no por delegación³⁰. En el mismo sentido, España, en el principio y al final de *Tiempo de silencio*, constituye el escenario en cuyo centro va presidiendo el retrato del hombre de la barba (Ramón y Cajal, 1906), el que libró al pueblo ibero de su inferioridad nativa ante la ciencia. Entre miles de obstáculos, tales como la muerte trágica de Dorita por Cartucho, seguirá el espíritu vencedor del conocimiento científico inherente al espíritu humano, según Kant³¹, y habrá miles de Ramón y Cajal para la irrigación por abonos de la meseta castellana. Para una España nueva, europea, y a no del binocular por falta de créditos, sino del microscopio electrónico, con el fin de revolucionar el saber, como lo hicieron los krausistas Sanz del Río y Francisco Giner de los Ríos de la ILE (Institución Libre de Enseñanza). Una España de laicización y democratización del saber

No estoy bastante desesperado [...] recibir los parabienes del rey de Suecia [...] con la corona de mirto [...]³²

Será sin duda alguna la España de la fe en la ciencia, o del racionalismo europeo, el de Bossuet (1689) y de los filósofos de la historia, y sobre todo, el de Voltaire (1765), el cual prona «*la raison qui finit toujours par avoir raison*» (1790) pese a los trastornos de un pueblo. De verdad, la focalización interna en la teoría narrativa sugiere la cantidad y la calidad de la narración vehiculada al contar la historia-diégesis; también, al fortalecerse con monólogos interiores, y más, al introducir la Historia por analepsis y prolepsis del orden de la anacrónica temporal. La focalización interna es por tanto un signo semiótico portador de sentidos inauditos. En otra ocasión, se necesitará más reflexión.

CONCLUSIÓN

Ni se puede agotar la fuente modal del discurso narrativo respecto al análisis de la focalización interna, reestructurada por Genette, como elemento de valoración de la capacidad subjetiva del personaje-narrador de circunstancia. El estudio temático y perspectivista (interpretación múltiple) de la narración o diversificación de puntos de vista y perspectivas (Genette) autoriza su interpretación y nos ha permitido pasar del principio al final de *Tiempo de silencio* de Luís Martín-Santos. Primero, el ojo escudriñador y científico es crítica de la desesperación, por escasez de créditos e inferioridad nativa ante la ciencia del pueblo ibero. Segundo de la angustia del alma de don Pedro el científico e incarnación del porvenir de la España nueva y europea se llega a alguna esperanza. Tercero, surge el triunfo del bien sobre el mal, o fuerzas retrógradas de la ciencia falsa, para la cultura y ciencia

³⁰ La famosa carta de Unamuno a los Tres escritores de la Generación, a saber Baroja, Azorín y Maeztu permite ver esto.

³¹ Emmanuel KANT con el criticismo revoluciona el problema del conocimiento, por lo que se lo compara con Copérnico.

³²

del progreso, en Kant y en los filósofos de la historia (Bossuet, Voltaire, Condorcet) sobrentendiendo, que la focalización, por medio del monólogo interior, constituye por el fluir de la conciencia, caudal de relativización, y por consiguiente, conciencia de modernidad. Al nivel estilístico y técnico-narrativo, la focalización interna, al romper con la novela clásico, demistifica lo del narrador absoluto y omnisciente, el semidiós que lo organiza todo, y en este contexto, concede a *Tiempo de silencio* el estatuto revolucionario, según toda la crítica. Cuanto más varían los puntos de vista y perspectivas, más innovaciones se notan: neologismos, latinismos, estilo directo, indirecto e indirecto libre fuera de lo común, sintaxis inhabituales con frases larguísimas. Merece ser estudiada con más teoría y metodología en el contexto narratológico.

Referencias bibliográficas

- Altenberg T. (2014). El naturalismo literario francés: una mirada sobre la doctrina de Zola desde España”, *New Readings* 14: 64-83.
- Baroja P. (1974). *Mala hierba*, Madrid: Caro Raggio.
- Bergez D. (1993). *L'explication du texte littéraire*, Paris: Dunod.
- Chabás, J. (2000). *Literatura española contemporánea*, Madrid: Verbum.
- Delcroix M., Fernand H. (1993). *Méthodes des textes*, Paris: Duculot.
- Enkvist I. (2012). La « Dogmatofagia » de Baroja, *Materiales HySoc* (1): 1-7.
- Genette G. (1972). « Discours du récit », *Figures III*, Paris, Seuil.
- González Á. M. C. (2018). *El perspectivismo de Friedrich Nietzsche*, Las Palmas: Universidad de La Laguna.
- Grawitz M. (1993). *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz.
- Martín-Santos L. (1985). *Tiempo de silencio*, Barcelona, Seix Barral.
- Martínez R., José “A.” (1959). *Clásicos y modernos*, Buenos Aires, Losada.
- Cárdenas Sánchez N. S. (2010). La focalización: un instrumento para el análisis de la relación entre los personajes y el espacio novelesco, *Hallazgos*, 7(14): 83-98.
- Reis C. (1979). *Comentario de textos. Metodología y Diccionario de términos literarios (trad. De ángel Marcos de Dios)*, Salamanca, Almar S.A.
- Ruiz Bautista Eduardo (2008), *Tiempo de censura. La represión editorial durante el franquismo*: Gijón, Trea.

LOS CACHORROS (1967) DE MARIO VARGAS LLOSA: UNA HERRAMIENTA ARTÍSTICA EDUCATIVA Y FORMATIVA EN LA TRANSICIÓN DEL NIÑO EN HACERSE HOMBRE

Ozoukouo Léa N'DRIN
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
nasselea@yahoo.fr/ magnie22525@gmail.com

Résumé

Cet article analyse Los cachorros de Mario Vargas Llosa d'un point de vue sociologique de la littérature, mettant en avant son rôle en tant qu'outil artistique dans l'éducation et la formation lors de la transition de l'enfance à l'âge adulte. Il se concentre sur l'importance de la couverture en tant qu'élément artistique et met en lumière la dimension artistique de l'œuvre à travers l'écriture, le langage, la représentation imaginaire des scénarios et la narration cinématographique créée par le lecteur. On souligne que la transition vers l'âge adulte implique des expériences dans la formation, les jeux et l'environnement social. Dans la société péruvienne décrite dans l'œuvre, les idéaux de masculinité reposent sur la notion de virilité.

Mots-clés : outil artistique, éducatif, transition, enfant, homme

Abstract

This article analyzes Mario Vargas Llosa's Los cachorros from a sociological perspective of literature, highlighting its role as an artistic tool in education and formation during the transition from childhood to adulthood. It focuses on the importance of the cover as an artistic element and emphasizes the artistic dimension of the work through writing, language, the imaginary representation of scenarios, and the cinematic narrative created by the reader. It points out that the transition to adulthood involves experiences in training, games, and the social environment. In the Peruvian society depicted in the work, ideals of masculinity are based on the notion of virility.

Keyword: artistic tool, educational, transition, child, man

Resumen

este artículo analiza Los cachorros de Mario Vargas Llosa desde una perspectiva sociológica de la literatura, destacando su función como herramienta artística en la educación y formación durante la transición de la niñez a la madurez. Se enfoca en la importancia de la portada como elemento artístico y destaca la dimensión artística de la obra a través de la escritura, el lenguaje, la representación imaginaria de escenarios y la narrativa cinematográfica creada por el lector. Se señala que la transición a la edad adulta involucra experiencias en formación, juegos y el entorno social. En la sociedad peruana de la obra, los ideales de masculinidad se basan en la noción de virilidad.

Palabras clave: herramienta artística, educativa, transición, niño, hombre

Introducción

La educación es un medio eficaz que asegura la formación y el desarrollo del ser humano, siendo la base de toda sociedad al promover la evolución del individuo desde su estado natural hacia la adquisición de mejoras continuas en sus facultades intelectuales en pos de la socialización. El arte, definido como la capacidad y habilidad para expresar una visión sensible según La Real Academia, (2014:154), desempeña un papel fundamental en la creación de obras literarias. Tanto el arte como la literatura son formas de expresión que ofrecen manifestaciones materiales

y cognitivas a través de las cuales la sociedad se revela a sí misma para ser observada y comprendida.

En la obra literaria *Los cachorros* del renombrado autor peruano Mario Vargas Llosa, se despliega una compleja travesía a través de los territorios íntimos y tumultuosos que marcan la transición de la niñez a la adultez. Este fascinante relato, arraigado en la realidad social y política de América Latina, no solo capta las vicisitudes de un grupo de jóvenes en su viaje hacia la madurez, sino que también revela una rica dimensión artística que permea cada página. La obra del peruano ha sido en su mayoría elogiosa, destacando la maestría del autor para abordar temas complejos y su habilidad para crear personajes multidimensionales. La obra, publicada por primera vez en 1967 como parte del libro *Los jefes*, ha sido objeto de análisis crítico por parte de académicos y expertos en literatura.

Entre los aspectos elogiados se encuentran la profundidad psicológica de los personajes adolescentes, la habilidad de Vargas Llosa para explorar las complejidades de la transición de la niñez a la adultez y la representación vívida de la sociedad peruana de la época. Además, se destaca la maestría del autor para entrelazar la dimensión personal de los personajes con el contexto político y social de la narrativa. Algunas críticas también han señalado la influencia de corrientes literarias como el realismo y la forma en que Vargas Llosa aborda temas como la sexualidad, la violencia y la identidad cultural.

En este contexto, explorar el tratamiento del arte y las obras en los relatos implica indagar en cómo una forma de expresión se apropia de otra o cómo una se encarna en la otra (S. Girel, F. Soldini. 2015: 17). Esta dinámica se manifiesta en obras hispanoamericanas, donde los escritores, como el peruano Mario Vargas Llosa, demuestran su destreza en la escritura. En este sentido, las obras literarias asumen la responsabilidad de contribuir a la formación del ser humano. De hecho, desde su publicación, la novela ha suscitado interrogantes fundamentales sobre la naturaleza de la experiencia humana, proporcionando un terreno fértil para el análisis crítico y la apreciación estética.

En este contexto, se plantean preguntas esenciales a saber: ¿Cómo se manifiesta la obra literaria como herramienta artística? ¿De qué manera participa en la formación de un niño? ¿Cuáles son los diversos enfoques educativos que se presentan en la obra *Los cachorros* para guiar al niño en su transición hacia la adultez?

Estas preguntas fundamentales conducen a la hipótesis de que la literatura no puede prescindir de los parámetros estéticos que la caracterizan, y que la literatura, como herramienta artística, sirve como un modelo de reflexión sobre el proceso de educación del niño en su camino hacia la adultez. Por lo tanto, el objetivo de la presente investigación es sumergirse en la exploración de la expresión artística presente en *Los cachorros*, examinando cómo esta obra literaria influye y

enriquece el proceso educativo y formativo durante el crucial periodo de cambio que caracteriza el tránsito de la niñez hacia la adultez.

Mediante una combinación del método analítico y la sociología de la literatura, en este artículo, se analizará *Los cachorros* como una obra literaria que funciona como una herramienta artística y se establecerá su relación con el proceso de educación y formación del niño en su transición hacia la adultez.

I. Forjando el Camino hacia la Madurez: *Los Cachorros* como Herramienta Artística en la Educación Infantil

I.I. La Portada como Gancho Estético en la Obra Literaria *Los Cachorros*

La portada de un libro representa el primer encuentro con una novela desconocida y desempeña un papel esencial en su atractivo. Lo que subraya Grivel cuando afirma:

La "portada" - que tiene, ciertamente, varias caras, un "lomo", una "contraportada", una "banda", una "sobrecubierta" - constituye, por lo tanto, el paso obligado mediante el cual un lector se representa el libro, imagina estar informado sobre su contenido, ajusta sus expectativas, evalúa las posibilidades de satisfacción y decide llevar a cabo la lectura. A menos, por supuesto, que la motivación provenga de otra fuente, como una obligación escolar, una autoridad parental o circunstancias particulares. Sin embargo, en el ámbito que nos concierne (...), la cubierta cumple plenamente su función de imán: la miramos como en un espejo o en un abismo, la imagen del deseo que el libro propone (C. Grivel, 2018: 1).

La creación de una portada es, en sí misma, una obra de arte que sigue ciertas pautas generales. En primer lugar, la portada constituye la primera página exterior de un libro y suele incluir elementos como el título, a veces un subtítulo, el nombre del autor, el nombre y las siglas de la editorial, y una ilustración impactante. Cada uno de estos elementos cumple una función informativa al proporcionar datos sobre el contenido del libro y su autor. En el caso de la edición que tenemos en nuestra posesión, destaca la presencia de una ilustración en la que se observa a niños jugando al fútbol, con dos equipos vestidos en colores diferentes, uno en azul y otro en rojo. También se puede apreciar una pelota y un fondo verde que evoca un campo de fútbol.

Esta elección de la imagen no es aleatoria y se coordina cuidadosamente para transmitir un mensaje visual. Dado que los niños suelen sentirse atraídos por el fútbol, esta representación podría motivarlos a abrir la obra y explorar si el tema del fútbol se desarrolla a lo largo de la narrativa. En este sentido, se puede afirmar que una obra literaria es una herramienta artística, ya que la imagen de la portada no se elige al azar y está diseñada para atraer visualmente al lector.

Además, en el caso de la edición que tenemos en nuestra posesión, la portada se presenta en tonos de negro con letras blancas. Esta elección de colores no es casual, ya que el blanco sobre el negro resalta la imagen y facilita la legibilidad de la

información que la obra desea transmitir. Sin embargo, la ilustración de la portada también sumerge al lector en una experiencia cultural, cuya intensidad variará según el propósito perseguido. El libro se convierte así en un objeto estético que merece una consideración cuidadosa. La forma en que observamos el libro, la atención que le prestamos y la recepción del objeto por parte del lector futuro contribuyen a una estética más amplia, que se abre tanto a la dinámica y el poder de la visión como a la belleza del objeto en sí y a la experiencia fenomenológica y artística que el libro inaugura.

También es importante destacar la presencia de una variedad de colores en la portada, lo cual hace referencia a la belleza, el arte, e incluso puede servir como un estímulo adicional para que el lector abra la obra literaria y descubra lo que contiene en su interior. Es en este sentido que Birren Faber, en su libro *Color Perception in Art* examina la percepción del color en el arte, explorando cómo los artistas utilizan y manipulan el color para lograr efectos específicos. Mientras que Maurice Merleau-Ponty en su obra *El ojo y el espíritu*, explora cómo la experiencia visual sobre los colores contribuye a nuestra comprensión del mundo.

En última instancia, la portada cumple una función fundamental al sintetizar la novela y dar una primera impresión de su contenido, actuando como una promesa para el lector. Despierta la curiosidad y proporciona información que permite al lector comenzar a imaginar la historia del libro y formular hipótesis. Esta anticipación motiva al lector a sumergirse en la lectura para verificar si las hipótesis que se formaron a partir de la portada son precisas. Para ello J. D. Salinger, en *El guardián entre el centeno*, menciona la importancia de las portadas de los libros y cómo deben ser fieles al contenido de la obra. A través del personaje principal de su obra, expresa su desdén por las portadas que no reflejan adecuadamente el espíritu de la historia. Por su parte LaPlantz, Shereen En *Cover to Cover: Creative Techniques for Making Beautiful Books, Journals & Albums* subraya como el diseño de portadas puede ser un elemento clave en la comunicación del contenido de una obra. Así pues, además de la portada, aspectos artísticos también se manifiestan en la representación imaginaria del espacio, la escritura y el lenguaje presentes en *Los Cachorros* de Vargas Llosa.

I.2: Lo artístico en la representación imaginaria del espacio, la escritura y el lenguaje en *Los Cachorros* de Vargas Llosa

En el contexto de las creaciones artísticas, elementos como materiales, colores, juegos de luces, figuras, signos, símbolos y organización son fundamentales para dar forma a una obra y generar efectos estéticos que la convierten en un objeto artístico. Al adentrarse en la lectura de la obra, se puede apreciar la representación imaginaria de diversos espacios, lo que pone de manifiesto la relación entre la literatura y el arte. Mario Vargas Llosa utiliza espacios como el Colegio

Champagnat, que es un microcosmos donde transcurren los eventos de la vida del protagonista Cuéllar. También se mencionan barrios como Miraflores, un lugar de alto rango social, donde llega un personaje llamado Cachito Armilla. Además, se hacen referencias a espacios como los campos de fútbol, cines y clubes de jazz.

Al leer la obra, el lector es capaz de construir una imagen mental de estos lugares, lo que se asemeja a la materialización de una película en su mente. En este sentido, se evidencia que la literatura no puede prescindir de los parámetros estéticos que la definen. Como afirma Michel Houellebecq: «La literatura es, fundamentalmente, un arte conceptual; es incluso, propiamente hablando, el único» (2009: 39). Aquí, se destaca que el estilo del escritor se asemeja al de un pintor, y no se trata tanto de una cuestión de técnica como de visión artística.

En relación a la novela, varios intelectuales y críticos sostienen que los lugares descritos en la obra son comunes y evocan la niñez, los domingos, el cine, el aprendizaje del baile, las primeras fiestas, los primeros cigarrillos, las primeras experiencias amorosas y las borracheras, aspectos típicos de la adolescencia (Ortega, 1968: 65). Estos espacios no son necesariamente reales, pero se organizan de manera estructurada y coherente para que el lector pueda imaginarlos como lugares familiares. El arte, según su definición y su aplicación en la literatura, es un medio de evasión fundamental para el ser humano, como lo afirma Nina Felshin:

El novelista, sin descuidar la importancia de los colores, los juegos, figuras o símbolos, su propósito no es hablar de arte y estética sino de construir una historia en la que el arte y/o la obra de arte jueguen un papel, en primer plano o en segundo plano. [...]. Hoy, estos dos elementos están en la base de lo que "construye" la especificidad de la obra de arte y de lo que "organiza" la experiencia receptiva de los espectadores en la realidad. Entonces, para decirlo ¿cómo el escritor traduce lo visual a texto sabiendo que las cualidades estéticas sólo se pueden comunicar a través de la experiencia directa (2001: 253).

Este texto aborda la perspectiva de un novelista al tratar con el arte y la estética en su obra. El autor destaca que, aunque el escritor reconoce la importancia de elementos como colores, juegos, figuras o símbolos, su objetivo principal no es discutir sobre arte y estética en sí, sino más bien construir una historia en la que estos elementos desempeñen un papel destacado, ya sea en primer o segundo plano.

El pasaje sugiere que hoy en día, el arte y la obra de arte son fundamentales para definir la especificidad de la obra y para organizar la experiencia receptiva de los espectadores en la realidad. La pregunta planteada al final sobre cómo el escritor traduce lo visual a texto destaca el desafío de transmitir las cualidades estéticas, que a menudo se experimentan de manera directa, a través del medio del lenguaje escrito.

En efecto, los escritos relacionados con la estética y la crítica de arte tienen una vocación de acompañamiento. Baudelaire, por ejemplo, atribuirá a la crítica del arte una vocación educativa (cf. Gilman, 1943: 10). El estilo de escritura y el

lenguaje son elementos artísticos esenciales en una obra literaria. De hecho, en *Los Cachorros*, el contenido de la novela, así como su estilo, representa un experimento estilístico y estructural que se configura como un organismo de coherencia tan estrecha que ninguno de sus componentes parece estar impuesto. Los diversos procedimientos artísticos empleados en la obra se ajustan de manera perfecta al contenido temático de la misma:

El relato está contado por una voz plural, que caprichosamente y sin aviso ondula de un personaje a otro, de una realidad objetiva (un acto) a otra subjetiva (una intuición, un pensamiento), del pasado al presente o al futuro y, por momentos, en vez de contar, canta. «Caprichosamente», es un decir, claro. La idea es que esta voz colectiva, saltarina, serpentina, que marca al lector y (musicalmente) lo maltrata, vaya insensiblemente contaminándolo de la historia de Cuéllar, empapándolo con ella, no explicándosela (Martínez, 1971: 85).

En efecto, podemos apreciar la complejidad del estilo empleado por Vargas Llosa en su obra al narrar la historia de Cuéllar y sus amigos. Desde las primeras líneas de la novela, nos sumergimos en un universo que utiliza un lenguaje que no siempre respeta todas las reglas gramaticales de la sintaxis, creando nuevas perspectivas lingüísticas que enriquecen la expresividad narrativa. En la obra, se encuentra frases como: «Todavía llevaban pantalón corto ese año, aún no fumábamos, entre todos los deportes preferían el fútbol y estábamos aprendiendo a correr olas, a zambullirnos desde el segundo trampolín del Terrazas, y eran traviosos» (V. Llosa, 2016: 49)

Este fragmento evoca una atmósfera de nostalgia al recordar un tiempo pasado. La mención de que "todavía llevaban pantalón corto ese año" sugiere una época de juventud e inocencia. La referencia a que "aún no fumábamos" resalta la inocencia de esa etapa, mientras que la preferencia por el fútbol y el aprendizaje de actividades como correr olas y zambullirse desde un trampolín del Terrazas añade elementos de diversión y descubrimiento.

Además, Se observa la falta de concordancia en el uso del sujeto gramatical, lo que denota una cierta ignorancia de las reglas gramaticales. A medida que la narración avanza, el uso del "período literario proteiforme" se torna más libre y se flexibiliza. Un ejemplo adicional de esta técnica proteiforme se aprecia en los diálogos, que se presentan sin los tradicionales nexos verbales. Esto genera una multiplicidad de enfoques narrativos que cambian de manera rápida ante los ojos del lector (Roslyn, 1974: 569-571).

Se pasaría los domingos con Chabuca y nunca más nos buscarás, maricón. Y Lalo qué ocurrencia, hermano, la hembrita y los amigos eran dos cosas distintas, pero no se oponen, no había que ser celoso, Pichulita, tranquilízate, y ellos dense la mano, yo no se la doy. Lo acompañamos hasta su casa y todo el camino estuvo murmurando cállate viejo (V. Llosa, 2016: 72)

De acuerdo con las citas mencionadas arriba, se puede apreciar la estructura básica del relato en *Los Cachorros*. El uso de los términos "nosotros" y "ellos" establece una narración dual que abarca perspectivas temporales. El primero narra desde un presente absoluto, otorgando a las acciones narradas la cualidad de ser eventos irremediamente pasados. El segundo punto de vista es inmediato y se desarrolla como resultado de la actualización de la narración dual, ya establecida en el presente mismo del relato.

La hibridación en la novela se justifica por la coexistencia de estas voces. Mientras que el primer "nosotros" presenta la acción de manera directa, con todos los matices propios del lenguaje adolescente, la segunda "ellos" se distingue por el uso de la tercera persona del plural en la narración. Dado la uniformidad de la voz narrativa, resulta fundamental que el lector se esfuerce en adoptar exclusivamente la perspectiva limitada del mundo ficticio, ya que esta perspectiva no coincide con la voz de Cuéllar, sino con la voz colectiva (Roslyn, 1974: 572).

Además, es importante mencionar el lenguaje empleado en la obra, que se caracteriza por el uso intensivo de onomatopeyas y grafismos. Los siguientes ejemplos ilustran su aplicación en una de sus formas más simples: «Sacaba su puñalito y 'chas chas' lo soñaba, deslonjaba y enterrabaaaaaauuuu, mirando al cielo, uuuuuuaaauuuu, las dos manos en la boca, auauauauuuuu: ¿qué tal gritaba Tarzán?» (V. Llosa, 2016: 53).

En las acciones de Cuéllar, se esboza una cómica parodia juvenil de la figura clásica del superhombre, representada por Tarzán. Esta figura del superhombre, con su virilidad insuperable que siempre logra conquistar y derrotar a sus feroces agresores, se presenta de manera interesante en el segundo capítulo:

Ya usaban pantalones largos entonces, nos peinábamos con gomina y hablan desarrollado, sobre todo Cuéllar, que de ser el más chiquito y el más enclenque de los cinco pasó a ser el más alto y el más fuerte. Te has vuelto un Tarzán, Pichulita, le decíamos, qué cuerpo te echas al diario (V. Llosa, 2016: 69)

Esta cita describe un cambio en la apariencia y la fortaleza física de Cuéllar a lo largo del tiempo. La referencia a que "ya usaban pantalones largos entonces" indica un paso del tiempo y posiblemente una transición a la adultez. El uso de gomina para peinarse sugiere una mayor preocupación por la apariencia y una posible evolución en la madurez de los personajes.

El comentario sobre Cuéllar, que antes era el más pequeño y débil de los cinco y ahora es el más alto y fuerte, destaca una transformación notable en su físico. La comparación con Tarzán refuerza la idea de un cambio drástico y positivo, asociando la nueva apariencia de Cuéllar con la imagen del héroe fuerte y valiente.

También se observa en este fragmento el uso de onomatopeyas y grafismos en un contexto similar, donde aparece una variante de la imagen de Tarzán.

Cuando los cachorros visitan a Cuéllar en la clínica, él les habla de cómo deben vengarse del perro:

Se reía, cuando saliera iríamos al Colegio de noche y entraríamos por los techos, viva el jovencito pam pam, el Águila Enmascarada chas chas, y le haríamos ver estrellas, de buen humor, pero fiaquito y pálido, a ese perro, como él a mí (V. Llosa, 2016: 58)

Es interesante notar que, junto con el uso de onomatopeyas, se produce la inserción de un héroe ficticio de los cómics en la realidad de Cuéllar. Al describir lo que espera que suceda con el perro, recurre al símbolo del Águila Enmascarada. Esta elección se puede explicar porque, con frecuencia, los niños no reconocen de manera clara los límites entre la fantasía y la realidad, ya que los ven de manera igualitaria. Para ellos, toda forma de ficción resulta verosímil, y viven en una realidad maravillosa repleta de posibilidades extraordinarias. Una vez inmersos en el mundo de la ficción a través de la obra literaria, reciben una educación y formación a través de la escuela, el entorno social y el marco familiar que les ayuda a realizar la transición de la niñez a la madurez.

2. Tejiendo destinos: La influencia de la escuela y el entorno familiar en la transición del niño a la edad adulta.

2.1 La escuela como motor de educación y formación en *Los Cachorros*

La obra literaria, como una herramienta artística, desempeña un papel fundamental en la educación y formación de los niños a medida que avanzan hacia la edad adulta. De hecho, una de las funciones de la literatura es la función didáctica, y aún más importante, la función lúdica. Estas funciones, que son características inherentes de la literatura, se enseñan y aplican en la escuela, que es un lugar de aprendizaje y educación esencial para el desarrollo humano. De esta manera, la función didáctica de la literatura se aplica a los niños con el fin de prepararlos para una vida adulta saludable.

Refiriéndose a la obra *Los Cachorros*, es evidente que presenta algunos aspectos donde la literatura se convierte en un medio de educación y formación para los niños en su transición a la edad adulta. Uno de estos aspectos es la escuela mencionada en la obra. La institución educativa, además de ser el lugar donde los niños adquieren valores sociales, también es un espacio donde se moldean y se educan. En la obra, el Colegio Champagnat es el lugar donde se lleva a cabo la formación de los niños. Este colegio es uno de los más prestigiosos de Lima y se encuentra en el corazón de Miraflores (V. Llosa, 2016:19). La mayoría de los hijos de la alta burguesía limeña asisten a esta institución religiosa, que pertenece a los hermanos Maristas, religiosos especializados en la enseñanza primaria y secundaria. La escuela religiosa es un lugar donde convergen todos los factores que influyen en el limitado mundo de los niños. Entre estos factores, los juegos en la escuela desempeñan un papel fundamental en la vida de los niños. Por ejemplo, el fútbol es

una pasión compartida por muchos de los niños, como lo demuestra el pasaje: «Las clases de primaria terminaban a las cuatro y cuarto y a las cuatro y diez el hermano Lucio hacía romper filas y a las cuatro y cuarto ellos estaban en la cancha de fútbol...» (V. Llosa, 2016: 55). En la escuela, los niños no solo adquieren conocimientos académicos, sino que también aprenden a socializar y a forjar amistades duraderas.

La escuela desempeña un doble papel en la formación de los niños en la obra. Por un lado, permite a los alumnos integrarse en un grupo social heterogéneo, ya que la escuela acepta a todos los estudiantes, independientemente de su sexo, religión, cultura, entre otros. Esto impulsa a los niños a integrarse y aprender a respetar las normas de conducta en la sociedad. Además, la escuela les brinda la oportunidad de desarrollar su personalidad, florecer y recibir influencias distintas a las de sus familias. A través de sus interacciones sociales, los niños construyen su propia identidad. Por ello, Paulo Freire en su libro *La educación como práctica de la libertad* (2014) trata el tema de la educación desde una perspectiva liberadora, donde la transmisión de conocimientos no es solo un acto mecánico, sino un proceso que debe empoderar a los niños. De modo que a medida que crecen, se pueda observar una nueva valentía en los niños que asumen roles de machos en la obra. Más adelante, los estudiantes accederán a la capacitación que les permitirá convertirse en adultos. Si juegan a hacer la guerra en la escuela, no es por capricho:

[...] y Cuéllar sacaba su puñalito y chas chas lo soñaba, deslonjaba y enterrabaaaaauuuu, mirando al cielo. uuuuuuuuuuuu, las dos manos en la boca, auauauauuuuuu: ¿qué tal gritaba Tarzán? Jugaban apenas hasta las cinco pues a esa hora salía la Media y a nosotros los grandes nos corrían de la cancha a las buenas o a las malas ((Vargas Llosa, 2016: 53).

Por medio de esta preparación, los niños se fortalecen para superar las adversidades en la "guerra de la existencia", adquiriendo las mismas virtudes que se inculcan en el ejército. Este aspecto se refleja también en otra obra del mismo autor, *La ciudad y los perros*, donde se presenta el carácter masculino de los varones que buscan afirmarse para no ser objeto de burlas y no ser considerados "demasiado femeninos" en lugar de auténticos hombres. Esto perpetúa un concepto excluyente y homofóbico de la virilidad, que un individuo debe demostrar al resto del mundo a través de actos de violencia, identificándose con la figura simbólica del guerrero heroico.

La escuela, en este caso, el Colegio Champagnat, se convierte en el centro de la acción y en el núcleo de cohesión del mundo de los niños. Las relaciones amistosas están determinadas por el vínculo que establece la escuela, al igual que los juegos y los deportes. Todo esto les permitirá desarrollarse como adultos en la sociedad. Cuéllar y sus amigos, de hecho, llegan a conformarse a las normas de la sociedad peruana, cada uno a su manera, en su transición hacia la madurez. Sin embargo, a diferencia de Cuéllar, sus compañeros adoptan un estilo de vida

burgués, incluso casándose y teniendo hijos con sus esposas para ingresar en la alta sociedad de Lima. En cuanto a Cuéllar, su vida toma un rumbo autodestructivo. La culpa recae en el perro Judas del Colegio Champagnat. Cuéllar, el protagonista de la obra, fue mordido y castrado por el perro, lo que cambia drásticamente su vida: «oyó los ladridos de Judas, el llanto de Cuéllar, sus gritos, y oyó aullidos, saltos, choques, resbalones (...) me están diciendo mala palabra como marica» (V. Llosa, 2016: 57-63).

A partir de su castración, Cuéllar, quien inicialmente era alegre y vivaz, se retrae. Sus profesores y amigos cambian de actitud hacia él y le ponen el apodo de "Pichulita", que es un término peyorativo y discriminatorio, insinuando que Cuéllar tiene un órgano sexual inadecuado para su edad, y esto lo marginan de las normas sociales peruanas. Este apodo, "Pichulita", transforma la percepción de Cuéllar y afecta su ideología de la vida.

Mediante la lectura de una obra literaria como *Los Cachorros*, se hace evidente que la escuela proporciona a los niños no solo conocimientos académicos, sino también valores, normas y la oportunidad de establecer amistades sólidas. Como se puede apreciar en la siguiente cita, la escuela y los juegos van de la mano:

Al año siguiente se ganó el puesto de interior izquierdo en la selección de la clase: mens sana in corpora sano, decía el Hermano Agustín, ¿ya veíamos? se puede ser buen deportista y aplicado en los estudios, que siguiéramos su ejemplo (V. Llosa, 2016: 84)

Este fragmento destaca el logro de Cuellar al ganar el puesto de interior izquierdo en la selección de la clase, subrayando una combinación de habilidades deportivas y académicas. La cita "mens sana in corpore sano" (mente sana en cuerpo sano), pronunciada por el Hermano Agustín, enfatiza la importancia de equilibrar el bienestar mental y físico.

El Hermano Agustín parece destacar el ejemplo positivo de Cuellar, indicando que se puede ser tanto un buen deportista como un estudiante aplicado. La sugerencia de seguir su ejemplo implica una influencia positiva y un estímulo para que los demás también busquen un equilibrio entre el rendimiento académico y las actividades deportivas.

En general, este pasaje resalta valores como la dedicación tanto en los estudios como en el deporte, mostrando una perspectiva educativa que valora el desarrollo integral de los estudiantes. Este tipo de detalles contribuyen a la caracterización de Cuéllar y del entorno educativo en el que se desenvuelve.

En este sentido, la escuela desempeña un papel fundamental en la formación del individuo para la vida práctica, algo que se puede corroborar con grandes teóricos de la educación como Lev Vygotsky, psicólogo y teórico (1886-1934). La teoría de Vygotsky destaca la importancia de las interacciones sociales en el aprendizaje y el desarrollo de habilidades prácticas. Proporciona una base para

comprender cómo la colaboración y el apoyo social pueden ser componentes esenciales en la preparación de los estudiantes para enfrentar desafíos en la vida.

Maria Montessori (1870-1952), médica y educadora italiana, desarrolló el método Montessori, que se centra en el aprendizaje activo y el desarrollo holístico del niño. Su enfoque busca preparar a los niños para la autonomía y la vida práctica. De hecho, personajes como Cuéllar y sus compañeros sirven como ejemplos que Vargas Llosa utiliza para ilustrar los efectos que una obra literaria puede tener en el lector. Al leer esta obra, el lector se sumerge en una atmósfera en la que aprende y se desarrolla.

En la misma línea, Vargas Llosa enfatiza otro aspecto de la transición de la niñez a la adultez: «la etapa de la adolescencia. Los protagonistas, en este período, comienzan experimentar elaciones amorosas entre adolescentes» (Espinosa, 2004: 58). Sin embargo, el autor busca mostrar que los niños han crecido y se están preparando para integrarse en la vida adulta:

y así se nos pasaban las tardes, correteando tras los ómnibus del Colegio La Reparación y, a veces, íbamos hasta la Avenida Arequipa a ver a las chicas de uniformes blancos del Villa María, ¿acababan de hacer la primera comunión? les gritábamos, e incluso tomaban el Expreso y nos bajábamos en San Isidro para espiar a las del Santa Ursula y a las del Sagrado Corazón. Ya no jugábamos tanto fulbito como antes. (2016: 67)

Ya no visten pantalones cortos, sino largos; han ingresado en la adolescencia y han superado la fase de socialización que recibieron a través de la escuela. Ahora están experimentando una nueva etapa en su transformación, que consiste en establecer relaciones con chicas para continuar su proceso de transición hacia la adultez. La mejor manera de superar esta etapa es cortejar a las chicas para ver si son capaces de alcanzar esta meta. Al igual que sus amigos, Cuéllar intenta enfrentar esta fase de cortejo y se enamora de Teresita Arrate:

llegó a Miraflores Teresita Arrarte: Cuéllar la vio y, por un tiempo al menos, cambió. De la noche a la mañana dejó de hacer locuras y de andar en mangas de camisa, (...). Empezó a ponerse corbata y saco, a peinarse con montaña a lo Elvis Presley y a lustrarse los zapatos: qué te pasa, Pichulita, (...), qué revolución verte así, ¿no será qué? y él, como una melcocha, a lo mejor, ¿Teresita?, de repente pues, ¿le gustaba?, puede que sí, como un chicle, puede que sí (V. Llosa, 2016: 83).

Este fragmento describe un cambio notable en el comportamiento y la apariencia de Cuéllar después de la llegada de Teresita Arrarte a Miraflores. La observación de que "Cuéllar la vio y, por un tiempo al menos, cambió" sugiere una conexión entre la presencia de Teresita y la transformación en la conducta de Cuéllar.

El hecho de que deje de hacer locuras y cambie su vestimenta, optando por corbata, saco, y un peinado más cuidado a lo Elvis Presley, señala una adaptación a un estilo más formal y pulido. La pregunta de los demás personajes, "¿qué te pasa, Pichulita?", sugiere sorpresa y curiosidad ante este cambio repentino.

La especulación sobre si le gustaba a Cuéllar muestra la posibilidad de que su transformación esté relacionada con la atracción hacia Teresita. El uso de la metáfora "como un chicle" añade un toque informal y sugiere una conexión pegajosa o duradera. Así Cuéllar se convierte en un Cuéllar enamorado que intenta superar su discapacidad nutriéndose de la esperanza de ser curado y regresar a su estado anterior, es decir, convertirse en un hombre viril:

[...] y una noche, luego de una carambola real, a media voz, sin mirarnos: ya está, lo iban a curar. Marcó sus puntos, lo iban a operar, y ellos ¿qué decía, Pichulita?, ¿de veras te van a operar?, y él (...) Se podía, sí, no aquí sino en Nueva York, su viejo lo iba a llevar, y nosotros qué magnífico, hermano, qué formidable, qué noticia, (V. Llosa, 2016: 85)

En este punto, Cuéllar se siente motivado a comportarse como un hombre, al igual que sus compañeros, porque confía en la medicina moderna y en un médico al que su padre escribió: «mi viejo ya le escribió, no a un doctor cualquiera, sino a un sabio, un cerebro de esos que tienen allá» (V. Llosa, 2016: 85). Y no quiere quedarse rezagado en su proceso de transformación. Cree que será atendido y curado por los médicos, y esto haría que sus amigos que se burlaban de él parecieran ridículos. Así, Cuéllar siente que debe reunir fuerzas y enamorarse como cualquier hombre normal, ya que su discapacidad quedaría en el pasado. Sale de su introspección, que había comenzado desde que fue herido en la primaria, y llega a la etapa de enamoramiento con sus amigos. En esta etapa Cuéllar se esfuerza por cuidar su apariencia y vestimenta, como si quisiera demostrar a su enamorada que es capaz de asumir una futura responsabilidad familiar. Sin embargo, esta relación con su enamorada no llega muy lejos, ya que lamentablemente su discapacidad no tiene tratamiento. Lo que Vargas Llosa traduce así:

[...] y por fin llegó y su viejo lo agarró del hombro: no, no se podía, muchacho, había que tener valor. Hombre, qué lástima, le decían ellos, y él, pero puede que en otras partes sí, en Alemania, por ejemplo, en París, en Londres, (...), su viejo iba a averiguar, a escribir, lo operarían y se curaría, y nosotros claro, hermanito, claro que sí, y cuando se iba, pobrecito, daban ganas de llorar. (2016: 85)

Aquí, se narra un cambio dramático en la situación de Cuéllar destacando el impacto emocional que tiene en él y en quienes lo rodean. La noticia de que "no se podía" y que "había que tener valor" sugiere la existencia de una condición médica seria o una limitación en cuanto a posibles tratamientos.

La reacción de los compañeros, expresada con comentarios como "qué lástima", muestra la empatía y la comprensión de la gravedad de la situación. La esperanza de Cuéllar en la posibilidad de tratamiento en otros lugares, como Alemania, París o Londres, refleja la búsqueda de soluciones y el deseo de encontrar una cura.

Cuellar y sus compañeros ya habían empezado a alcanzar la madurez, ya que cada uno tenía responsabilidades diferentes. Mañuco se casó, Chingolo regresó a

Perú con su esposa estadounidense y sus dos hijas, y Cuéllar, soltero, se fue a la montaña. El tiempo de jugar juntos en el colegio Champagnat había quedado atrás. Las cosas, el tiempo y la situación habían cambiado. Individualmente, cada uno se enfrentaba a su realidad adulta en la sociedad.

A diferencia de Cuéllar, debido a su discapacidad viril, creó su propio mundo interior en el que adoptó conductas de locura que lo llevarían a su muerte en un accidente automovilístico:

Ya había vuelto a Miraflores, más loco que nunca, y ya se había matado, yendo al Norte, ¿cómo? En un choque, ¿dónde? En las traicioneras curvas de Pasamayo. Pobre, decíamos en el entierro, cuánto sufrió, qué vida tuvo, pero este final es un hecho que se buscó (V. Llosa, 2016: 104).

Los demás jóvenes encontraron trabajos después de sus estudios y formaron familias de alto rango social en las que vivieron hasta la vejez.

Y teníamos todos mujer, carro, hijos que estudiaban en el Champagnat, la Inmaculada o el Santa María, y se estaban construyendo una casita para el verano en Ancón, Santa Rosa o las playas del Sur, y comenzábamos a engordar y a tener canas, barriguitas, cuerpos blandos, a usar anteojos para leer, a sentir malestares después de comer y de beber y aparecían ya en sus pieles algunas pequitas, ciertas arruguitas. (V. Llosa, 2016: 104).

La descripción de los cambios físicos, como el aumento de peso, la aparición de canas, la necesidad de anteojos y los malestares después de comer y beber, destaca la realidad del envejecimiento. Estos detalles agregan un toque realista y humano a la narrativa, mostrando la naturalidad de los cambios que acompañan el paso del tiempo.

El fragmento también introduce el tema de la educación y las expectativas profesionales. La mencionada entrada a la universidad católica y la elección de la carrera de abogacía generan una conversación entre los personajes, destacando sus aspiraciones y las reacciones de quienes los rodean. El deseo de seguir una carrera diplomática muestra las ambiciones y la conexión con relaciones ya establecidas.

Es evidente que la educación que recibieron en escuelas como el Champagnat, la Inmaculada o el Santa María les permitió alcanzar sus objetivos de ser bien educados y, sobre todo, convertirse en hombres. Para perpetuar estas formaciones, enviaron a sus hijos e hijas a estudiar en las mismas escuelas. Estos amigos de Cuéllar se ajustaron a las normas de la sociedad, lo que demuestra que la obra literaria, además de ser un arte, es también un medio de educación y formación de los niños hacia la madurez, que también pasa por el entorno familiar.

2. 2 El papel del entorno familiar en la formación y transmisión de valores educativos en *Los Cachorros*

El entorno familiar, siendo parte integral de la sociedad, ejerce una influencia significativa en el proceso educativo del niño, contribuyendo a su desarrollo y madurez. La familia Cuéllar se destaca como una familia comprometida con el

bienestar de su hijo. Cuéllar, proveniente de otro barrio, se encuentra en la posición de recién llegado, lo que lo distingue de manera notable en varios aspectos. No solo su familia es económicamente más próspera que las demás, sino que también se enfrenta a desafíos adicionales al ser más pequeño que sus compañeros de clase. Sin embargo, su distinción más notable radica en su dedicación académica, siendo conocido como un estudiante especialmente aplicado (López, 2019: 145).

Cuéllar, más allá de ser un niño y jugador de fútbol perseverante, se destaca como un niño obediente y disciplinado, sometido a un estricto control conductual impuesto por sus padres.

A diferencia de sus amigos, a quienes sus padres les permiten salir después del entrenamiento, Cuéllar, al recibir la propuesta de continuar divirtiéndose, responde: «No puedo, mi papá no me deja; tengo que hacer mis tareas» (Vargas Llosa, 2016: 54). Esta situación evidencia la firmeza en la educación que recibe el niño, donde sus padres buscan inculcarle valores de responsabilidad y autodisciplina.

Es fundamental destacar la importancia del entorno familiar como elemento fundamental en la educación y formación del niño, ya que los padres representan los primeros agentes de enseñanza. La familia es el agente educativo más importante en la educación de los niños, porque desempeña un papel fundamental en el desarrollo de los niños, ya que es en su seno donde se lleva a cabo el aprendizaje básico necesario para el desarrollo autónomo en la sociedad. Así pues, en los primeros capítulos, se observa la exigencia de los padres en la educación de Cuéllar. Ya sea en el colegio o en casa, el niño enfrenta evaluaciones y sanciones basadas en estándares de exigencia extrema, en contraste con los criterios más suaves que aplican los padres de sus recientes amigos. Cuéllar se ve sometido a mayores demandas y, de manera notable, es más riguroso consigo mismo (S. López, 2019: 145). Este pasaje destaca también que la escuela no es el único lugar donde se imparte enseñanza; la familia también desempeña un papel crucial en la preparación del niño para las diversas realidades que enfrentará en la vida. Como guardianes y responsables del niño, la familia lo orienta hacia un futuro que se espera esté marcado por el éxito. En el caso de Cuéllar, se proyecta una vida donde se anticipan logros notables. Se espera que complete sus estudios con las mejores calificaciones, acceda a la universidad sin dificultades, considere la posibilidad de estudios en el extranjero, obtenga un título, y finalmente, logre un buen trabajo y una vida social plena:

El año próximo entraría a la católica y ella disforzada qué bien, ¿qué carrera iba a seguir? y le metía por los ojos sus manitas blancas, seguiría abogacía, sus deditos gordos y sus uñas largas, ¿abogacía? ¡uy, que feo!, pintadas color natural, entristeciéndose y él, pero no para ser picapleitos sino para entrar a Torre Tagle y ser diplomático, alegrándose, (...) manitas, ojos, pestañas, y él sí, el Ministro era amigo de su viejo, ya le había hablado, ... (V. Llosa, 2016: 86).

El texto refleja una conversación sobre las expectativas académicas y profesionales de Cuéllar que está a punto de ingresar a la Universidad Católica. La expresión "disforzada qué bien" sugiere que Cuéllar podría estar mostrando una actitud positiva, aunque tal vez de manera forzada o no del todo convencida. La mención de la elección de la carrera de abogacía, con la reacción negativa "¡uy, ¡qué feo!", sugiere una discrepancia entre las expectativas del interlocutor y la elección principal de Cuéllar.

La referencia a "Torre Tagle" y la aspiración de ser diplomático revelan un deseo de ingresar al ámbito de la diplomacia, lo cual parece ser motivo de alegría para él. Además, la conexión con el Ministro a través de su padre sugiere una red de contactos que podría facilitar el camino hacia esa meta.

En general, este fragmento ofrece un vistazo a las aspiraciones y percepciones de los padres de Cuéllar en relación con su educación y futura carrera. La combinación de diálogo y detalles descriptivos contribuye a la construcción de la escena y de los personajes. La familia, por lo tanto, es una fuente importante de enseñanza y formación para el niño, y desempeña un papel clave en la configuración de su futuro y su éxito en la vida.

La educación y los valores transmitidos en el hogar son complementarios a la educación escolar y ayudan al niño a prepararse para su transición hacia la madurez. Sin embargo, el accidente que sufrió Cuéllar marcó un punto de inflexión en su vida y en la forma en que fue tratado por sus padres y profesores. Antes del accidente, sus padres tenían grandes visiones para él y lo sometían a una disciplina exigente, esperando que se esforzara en sus estudios y cumpliera con altos estándares académicos. Sin embargo, después del accidente y la castración que sufrió, la situación cambió drásticamente: «ya no le hacía falta chancar, se presentaba a los exámenes con promedios muy bajos y los hermanos lo pasaban, malos ejercicios y óptimo, pésimas tareas y aprobado» (V. Llosa, 2016: 61). El trato hacia Cuéllar se volvió mucho más indulgente por parte de sus padres y profesores. Ya no se le exigía con la misma rigidez, y se le permitía pasar exámenes y tareas con bajos promedios. Este cambio en el trato se debe en parte a la comprensión de la difícil situación que enfrentaba Cuéllar después de su accidente, pero también se relaciona con la percepción de que ya no encajaba en la categoría de "hombre" en la sociedad.

La sociedad en la que Cuéllar creció tenía normas y expectativas tradicionales sobre la masculinidad, que incluían ser jefe de familia, casarse y tener hijos. La castración de Cuéllar lo excluye de estas expectativas y normas, y se le trataba de manera diferente, como si ya no pudiera cumplir con el papel tradicional de un hombre en la sociedad.

Este cambio en el trato hacia Cuéllar también está relacionado con la percepción de que ya no había esperanza de que se convirtiera en un hombre en el sentido tradicional. Se le ve como una "pichulita" y se le trata con dulzura, similar a la forma en que se trata a las chicas. Su destino y las expectativas que tenían sus padres y la sociedad para él habían cambiado drásticamente debido a su discapacidad.

La muerte de Cuéllar en la novela de Mario Vargas Llosa es, sin duda, un momento crucial y simbólico que refleja las expectativas y normas de la sociedad peruana de esa época en torno a la masculinidad. La incapacidad de Cuéllar para cumplir con las normas tradicionales de la masculinidad, debido a su discapacidad viril, lo lleva a una profunda crisis personal y a una serie de cambios en su trato por parte de su familia y la sociedad.

La sociedad peruana, al igual que muchas otras culturas, a menudo ha tenido normas rígidas en torno a lo que se considera masculino, y esto puede incluir ser viril, fuerte y capaz de cumplir con roles tradicionales de género, como ser el jefe de familia y proveer para una esposa e hijos. La discapacidad de Cuéllar lo excluye de estas normas tradicionales de masculinidad y, en lugar de ser tratado como un hombre en crecimiento, es visto de manera diferente, como una especie de "anomalía".

Su muerte en la novela simboliza cómo, en esa sociedad, no había espacio para los hombres que no se ajustaban a los estándares tradicionales de masculinidad. Es un recordatorio de lo implacable y excluyente que puede ser la presión social en torno a las normas de género. La obra literaria de Vargas Llosa arroja luz sobre estos temas y muestra cómo las normas culturales y sociales pueden tener un impacto profundo en la vida de las personas que no encajan en ellas.

Conclusión

A través del análisis de la obra literaria *Los Cachorros* como herramienta artística en la educación y formación en la transición del niño a la edad adulta, hemos descubierto que toda ficción consta de dos elementos ficticios: el mundo narrado y la forma que lo contiene. En esta obra, Mario Vargas Llosa emplea recursos narrativos artísticos, desde la portada de su libro, para contar la trágica historia de Cuéllar de manera convincente. Es destacable cómo utiliza técnicas que dan ritmo a la narración y emulan el lenguaje hablado, lo que permite al lector sumergirse en una especie de magia artística que rodea el mundo narrado.

La literatura, como arte y medio de educación y formación, se convierte en un canal fundamental para representar las realidades que experimentan los niños en su transición hacia la madurez. La escuela, el entorno social y el marco familiar juegan un papel esencial en la educación de los niños para convertirse en adultos. A

partir de esto, podemos inferir que una obra literaria es una combinación de las realidades sociales y el arte de la escritura que plasma esas realidades por escrito.

Referencias bibliográficas

- Birren, F. 1976. «Color perception in art: Beyond the eye into the brain». *Leonardo*, 105-110.
- Diccionario de la Lengua Española, 2014. Vigésimotercera, Barcelona, Real Academia española.
- Espinosa, L., J. L., 2004. «Crecimiento y comportamiento en la adolescencia», *Revista de la asociación española de neuropsiquiatría*, (90), 57-71.
- Felshin, N., 2001. “But is it Art? All introduction to Art Theory”, Oxford university Press.
- Freire, P., 2014. *La educación como práctica de la libertad*. Siglo XXI Editores México.
- Gilman, M., 1971. “Baudelaire the Critic”, New York: Octagon Books, 1971 [c1943].
- Girel, S., & Soldini, F., 2015. « À la recherche du sens caché : l’art et les œuvres dans la littérature policière. *Sociologie de l’art* », (2), 15-46.
- Grivel, C., 2018. « De la couverture illustrée du roman populaire », Belphegor [En ligne], 16-1 | 2018, en línea 16 de julio de 2018, consultado el 11 de diciembre de 2023. URL : <http://journals.openedition.org/belphegor/1270>.
- Houellebecq, M., 2009. *Interventions deux*, Paris, Flammarion,
- LaPlantz, S., 1995. *Cover to cover creative techniques for making beautiful books, journals & albums*. Lark Books.
- Merleau-Ponty, M. et Lefort, C., 1986. *El ojo y el espíritu*. Barcelona: Paidós,
- Moreno, M. C., 1971. «Una hermosa ampliación: Los cachorros, *Homenaje a Mario Vargas Llosa. Variaciones interpretativas en torno a su obra*», Madrid: Anaya, 323-330.
- Ortega, J., 1968. *La contemplación y la fiesta: ensayos sobre la nueva novela latinoamericana*, Michigan, Editorial Universitaria.
- Rodríguez, L. B. López, D. C., 2019. *Analizamos la obra literaria Los Cachorros de Mario Vargas Llosa*, Perú, Universidad Nacional de Trujillo.
- Roslyn, M. Frank, 1974. «El estilo de *Los cachorros*». In *Anales de literatura Hispanoamericana* (Vol. 2, pp. 569-591).
- Salinger, J. D., 1998. *EL GUARDIÁN ENTRE EL CENTENO* (1951). Trad. C. Criado. Madrid: Alianza.
- Vargas, L. Mario, 2016. *Los cachorros*, Edición de Guadalupe Fernández Ariza, Madrid, CÁTEDRA.

PRATIQUE DE LA TRADUCTION AU NIGERIA : UN POINT

Damola E. ADEYEFA
University of Ibadan (Nigeria)
adeyefadamola2@gmail.com
de.adeyefa@ui.edu.ng

Résumé

*La plupart des prédispositions traductionnelles au Nigéria ont favorisé l'histoire, la culture, la religion, l'art, la musique, la littérature ainsi que d'autres distinctions qui relient aux perspectives nigérianes et celles d'autres pays étrangers. La traduction a été intégrée dans une étude académique qui explore sur le plan systématique des aspects divers de la traduction connue sous le vocable de **traductologie**. Les études actuelles en traductologie au Nigéria ont principalement porté sur l'enseignement de la traduction et la critique de la traduction. Cependant, les exposés traductionnels de grandes tendances de la traductologie contemporaine ainsi que les questions liées à la traduction nigériane n'ont pas reçu une place suffisante dans l'espace de recherche au niveau national et mondial. Ainsi, cet article explore les phénomènes de traduction dans le contexte nigérian afin de signaler de nouvelles tendances dans les études traductologiques nigérianes par rapport à leur pertinence sur le plan local que sur le plan Mondial.*

Mots-clés : Traduction au Nigéria, traductologie au Nigéria, nouvelle tendance en traductologie

Abstract

Most of the translation predispositions in Nigeria have promoted history, culture, religion, art, music, literature and other distinctions linked to Nigerian and other foreign perspectives. Translation has been integrated into an academic field, which systematically explores various aspects of translation interface with other disciplines ; it is known as Translation Studies or Translatology. Current translational research in Nigeria focused mainly on translation teaching and translation criticism. However, translation exhibitions of major trends in contemporary translation as well as issues related to Nigerian translation have not been given sufficient place in the research space at the national and global levels. This paper, therefore, explores translation phenomena in the Nigerian context with a view to point out new trends in Nigerian translation studies in relation to local and global relevance.

Keywords : Translation in Nigeria, Translation Studies in Nigeria, New trends in Translation Studies

Introduction

Le concept de traduction est considéré en raison des différentes perspectives qui existent à ce sujet. Une origine communément acceptée de la traduction se remonte à la Tour biblique de Babel, où la confusion des langues conduisit à la formation de nombreuses nations. En revanche, Bariki (2022 : 2), en citant sur George Steiner (1973) et Roman Jakobson (1959), note que la traduction est aussi vieille que l'homme :

For Steiner, communication could be an equivalent of translation and since communication has always been in existence with man right from the onset, translation cannot but be as old as man. Again the age of translation cannot be in question if we accept Roman Jakobson's triadic definition where translation is not limited to two different languages, but is seen within the framework of the same language and aspects of semiotics.

De la perspective communicationnelle et interlinguale, la traduction d'une langue à l'autre est liée à l'antiquité :

Translation from one language to the other started several millenniums back. The first bilingual dictionary found in Eba in the Middle East 4,500 years ago, was written by some scribes lending credence to the fact that translation was being practised long before that. Another concrete evidence of translation activities in the antiquities is the discovery of famous stone of Rosette in 1799 by Napoleon's soldiers in Egypt. According to archeologists, the stone and the scripture on it date back to 200 BC that is 2,200 years ago. It was written in three languages hieroglyph, demotic and Greek. (Ogungbola, 2005 :174)

Ainsi, la traduction interlinguale a évolué au fil des années à travers des facteurs qui relient la langue aux situations de communication humaine ; c'est la croissance de traduction qui a fait manifester l'étude de traduction. La traductologie en tant que domaine de discours et de discipline académique a gagné d'importance dans les années 1960, attirant l'attention de plusieurs chercheurs issus de divers domaines. Une observation tirée de l'affirmation biblique suggère que la traduction a émergé à partir du transfert inter-verbal. En effet, l'interprétation est intimement liée à la traduction, car elle se concentre également sur le décodage et le codage d'informations relatives à des phénomènes.

L'histoire de la traduction au Nigeria remonte alors à l'époque des missionnaires qui ont traduit la Bible en langues africaines telles que l'hausa, le yoruba, l'igbo et l'ijaw, avec des pionniers tels que Samuel Ajayi Crowther, S. A. Allen, V. B. Vincent, J. F. Schon, S. W. Koelle, J. C. Taylor et W. E. Carew.

En parallèle, certaines littératures africaines ont été traduites en anglais, comme le livre de proverbes, contes et fables haoussas de J.F. Schon en 1885. Des œuvres telles que l'*Ozidi* d'Ijaw, l'*Ogboju Ninu Igbo* Irunmale de Fagunwa, et le corpus divin du Yoruba d'Ifa ont également été traduites en anglais. D'autres textes ont été traduits en français, notamment *Ogboju Ode Ninu Igbo Irunmale* de Fagunwa et *Lanke Omu/Omuti* d'Ogunyemi Kola.

L'étude actuelle se concentre sur l'évolution de la traductologie au Nigeria, en examinant les œuvres de chercheurs nigériens publiées dans la Revue RANEUF, ainsi que celles du NITI et de la TSAN, pour analyser la fréquence des travaux en traductologie, leur typologie, et mettre en évidence les nouvelles tendances nécessitant l'attention des chercheurs nigériens dans ce domaine.

I. Classification des recherches en traductologie : Holmes et Bassnett

La traduction, en tant qu'étude disciplinaire reconnue comme *Traductologie*, a reçu plusieurs noms, tels que *Science of Translation*, *Translatology* et *Translation Studies*. La traductologie est une discipline interdisciplinaire. Selon Bariki (2022 : 5-6):

TS is a university discipline that draws its wealth of experts from translation and professional interpreters who have joined the rank of university researchers. It goes beyond the mere practice of translation. It overlaps with aspects of linguistics, literary studies, cultural history, philosophy, philology, anthropology, computer science, neuroscience, etc... TS started as a discipline in the Low Countries – Holland and Belgium – but specifically in 1976 Belgium at the Katholieke Universiteit founded in 1425.

La traductologie de nos jours englobe d'autres domaines disciplinaires. Elle subit des transformations pour pouvoir englober des diversités et multiplicités des pratiques traduisantes en vue de résoudre les problèmes sociaux. Jean-René Ladmiral (2010:18) affirme que les théorisations traduisantes doivent être élaborées pour incorporer les demandes sociolinguistiques contemporaines :

D'abord : s'il y a une théorie de la traduction, ce doit être une théorie d'ensemble ! C'est le propre d'une vraie théorie et c'est l'unité de la théorie traductologique qui va permettre de penser la diversité des pratiques traduisantes. Cela ne veut pas dire bien entendu qu'on doive, ni qu'on puisse, avoir l'ambition d'élaborer une construction théorique monolithique et formalisée. L'objet qu'il revient à la traductologie de théoriser étant la traduction, il s'agit d'une pratique où, donc, tous les problèmes se posent en même temps ; et cette complexité propre au réel va de pair avec une indéniable diversité des domaines de l'activité traduisante. Il y a là un défi auquel sont fréquemment confrontées les sciences humaines, en général, et qu'en particulier je me suis attaché à relever dans le cadre de l'Epistémologie de la traduction à laquelle je travaille (et qui fera l'objet d'une prochaine étude). Par-là, j'entends la méta-théorie épistémologique d'une théorie traductologique dont je tiens qu'elle est en prise directe sur la pratique traduisante dans sa multiplicité concrète.

De même, l'interface entre la traduction et le discours académique pourrait être un domaine digne de l'intervention de recherche :

Translation Studies is an interdisciplinary research field with translation as an interpretive as well as operative tool. It is a term that cuts across many disciplines, a circle which revolves around different disciplines, hence it is referred to as an interdisciplinary academic exercise. It is mobile and open-ended. Researchers in translation have moved out of the borders of translational discipline for exchange of ideas between all academic fields and dynamic discourse, which has been made fundamental (Kolawole, 2022 :26).

La traductologie est donc une intervention savante et spécialisée qui se concentre sur la traduction en relation avec d'autres domaines de recherches comme la linguistique, la technologie, l'histoire, la pédagogie et le service communautaire. Par exemple, la traduction au niveau du discours académique se concentre sur la façon d'atteindre la même simplicité et communicabilité dans le transfert de message et comment ce dernier est transféré de manière adéquate à la langue cible. Les chercheurs peuvent se plonger dans l'examen du transfert de sens prospectus, vision et mission, déclarations, devise, slogans dans le texte source au texte cible. Il s'agit d'un domaine relativement nouveau où les chercheurs font des critiques

expérimentales afin de suggérer des meilleures techniques, approches, ainsi que des méthodes de traduction convenables à telle traduction.

Selon Susan Bassnett (2002), Translation Studies (désormais La Traductologie) peuvent être divisées en quatre branches interdépendantes. Elle insiste sur le fait que deux des quatre sont axées sur les produits, tandis que les deux autres sont axées sur les processus : *Two are **product-oriented**, in that the emphasis is on the functional aspects of the TL text in relation to the SL text, and two of them are **process-oriented**, in that the emphasis is on analysing what actually takes place during translation* (Bassnett, 2002 :17-18).

En ce qui concerne *product-oriented*, l'accent est mis sur les aspects fonctionnels du texte en langue cible, au sens que l'accent est mis sur l'analyse de ce qui se passe réellement pendant la traduction dans *process-oriented*. Ainsi, l'approche axée sur le produit (se concentre principalement sur la fonction du texte cible en tant que travail terminé). L'approche axée sur le processus met en compte les transactions invisibles entre le traducteur et le texte original. C'est-à-dire, ces rapports supposés, réflexions mentales et choix ultérieurs vis-à-vis du traducteur et du texte source dans l'acte de traduire. Par conséquent, ces quatre grandes classifications de la traductologie sont *History of Translation, Translation in the Target Culture, Translation and Linguistics, and Translation and Poetics* (Histoire de la traduction, Traduction dans la culture de la langue cible, Traduction et linguistique, et Traduction et poétique).

Pour *History of Translation* (Histoire de la traduction), qui est la première classification, se base sur l'histoire littéraire. Il retrace et chronique les discussions historiques sur la traduction. Selon Bassnett (2002 :18), l'histoire de la traduction comprend :

Investigation of the theories of translation at different times, the critical response to translations, the practical processes of commissioning and publishing translations, the role and function of translations in a given period, the methodological development of translation and, by far the most common type of study, analysis of the work of individual translators (Bassnett, 2002 :18).

C'est dans cette catégorie que nous menons régulièrement des études historiques de la traduction, couvrant divers aspects tels que les théories de la traduction, les réactions des chercheurs, les politiques et les publications liées à la traduction, la finalité et les impacts spécifiques de la traduction, le processus systématique de traduction et son évolution, ainsi que la recherche de textes traduits. En d'autres termes, ces études historiques visent à examiner le rôle initial et l'évolution fonctionnelle de la traduction à travers des périodes différentes, tout en documentant les réactions des individus face à la traduction et en suivant le processus de croissance des publications de manuscrits traduits.

Translation in the Target Language Culture, qui s'agit de la traduction dans la culture de la langue cible, est conçue comme le travail sur des textes ou des auteurs uniques et

comprend le travail sur l'influence d'un texte, d'un auteur ou d'un genre. C'est-à-dire, elle : *extends the work on single texts or authors and includes work on the influence of a text, author or genre, on the absorption of the norms of the translated text into the TL system and on the principles of selection operating within that system* (Bassnett, 2002 :18). En effet, la traduction dans la culture de la langue cible étend les phénomènes de la culture source à travers l'instrumentalité des éléments linguistiques de la langue cible.

La troisième catégorie est *Translation and Linguistics*. La traduction et la linguistique mettent l'accent sur les recherches vers la négociation au niveau des figures linguistiques entre la langue cible et la langue source. Bassnett (2002 :18) remarque que : *Translation and Linguistics: place their emphasis on the comparative arrangement of linguistic elements between the SL and the TL texts with regard to phonemic, morphemic, lexical, syntagmatic and syntactic levels*. On trouve des études sur les problèmes d'équivalence linguistique, de sens lié à la langue, d'intraduisibilité linguistique, de traduction automatique, etc., ainsi que des études sur les problèmes de traduction de textes non littéraires. On observe également que cette catégorie porte sur la recherche, l'équivalence linguistique, la traduisibilité et l'intraduisibilité linguistiques, la prescription et le paradigme sémantiques, et la traduction par ordinateur ou par machine, entre autres, doivent être considérée dans le cadre des études de traduction linguistique.

La quatrième classification des études de traduction, selon Bassnett, est la traduction et la poésie. Ce domaine d'étude concerne presque tout le domaine de la traduction littéraire. Il englobe à la fois la théorie et la pratique, qui peuvent être spécifiques ou générales dans le cadre de la traduction. Elle met dans cette catégorie, des études comme :

investigation of the particular problems of translating poetry, theatre texts or libretti and the affiliated problem of translation for the cinema, whether dubbing or sub-titling... studies of the poetics of individual translators and comparisons between them, studies of the problems of formulating a poetics, and studies of the interrelationship between SL and TL texts and author-translator-reader. (Bassnett, 2002 :18)

Il affirme également que la formulation de théories qui sont vitales pour les traducteurs, les chercheurs en traduction et les critiques de la pratique de la traduction et de la critique, appartiennent aussi au domaine de la traduction et de la poésie.

La position d'Holmes' (1972 ; 1988 ; 2000) est plus explicite et universelle. C'est divisé en études descriptives, études théoriques et études appliquées de traduction. Les deux premiers sont de la recherche pure, tandis que l'autre se réfère à la traduction pratique et tout ce qu'elle implique. James Holmes (1972) ; 1988 :70 ; 2000 :180), dans son article intitulé « The Name and Nature of Translation Studies », souligne les objectifs et les branches des études de traduction : les études de traduction ont deux objectifs principaux : (I) décrire les phénomènes de traduction et de traduction(s) tels qu'ils se manifestent dans le monde de notre

expérience, et (2) établir des principes généraux au moyen desquels ces phénomènes peuvent être expliqués et prédits. Les deux branches d'études de traduction pure se rapportant à ces objectifs peuvent être désignées comme études de traduction descriptive ou description de traduction et études de traduction théorique ou théorie de la traduction.

La relation entre le trio est interactive dans le sens où chacun prévoit la visibilité de l'autre en action. Il met en évidence trois domaines d'étude de recherche dans la description de la traduction qui sont déterminés par leur domaine d'intérêt, qui pourrait être orienté vers le produit, orienté vers la fonction et orienté vers le processus. Orienté vers le produit concerne une demande d'une œuvre traduite terminée, tandis qu'orienté vers la fonction se réfère à la description du texte dans son environnement cible, c'est-à-dire son milieu socioculturel. Le domaine orienté processus recherche ce qui est dans l'esprit du traducteur pendant la traduction.

La deuxième branche est les théories de la traduction. Ceci guide l'interprétation, l'analyse et/ou l'appréciation d'un texte afin de prévoir les occurrences du processus et du produit de la traduction. Holmes (2000), la classe en six catégories : les théories de la traduction restreinte au moyen, les théories restreintes à l'aire, les théories restreintes au rang, les théories restreintes au texte (ou au discours), les théories restreintes au temps et les théories restreintes aux problèmes, respectivement. Il convient de noter qu'elles se chevauchent parfois dans le travail de recherche.

La troisième, c'est l'étude de traduction appliquée. Cela implique l'application du texte traduit au-delà des sphères descriptives et de recherche pure. Il examine l'enseignement de la traduction, la formation à la traduction, la politique de traduction et la critique de la traduction. Sur l'enseignement de la traduction, Holmes (2000 :181) souligne :

Actually, the teaching of translating is of two types which need to be carefully distinguished. In the one case, translating has been used for centuries as a technique in foreign-language teaching and a test of foreign-language acquisition.... In the second case, a more recent phenomenon, translating is taught in schools and courses to train professional translators. This second situation that of *translator training* as raised a number of questions that fairly cries for answers: questions that have to do primarily with teaching methods, testing techniques, and curriculum planning. It is obvious that the search for well-founded, reliable answers to these questions constitutes a major area (and for the time being, at least, *the* major area) of research in applied translation studies.

Dans le second cas, un phénomène plus récent, la traduction est enseignée dans les écoles et les cours pour former des traducteurs professionnels. Cette deuxième situation, celle de la formation des traducteurs, a soulevé un certain nombre de questions qui réclament à juste titre des réponses : les questions qui ont trait principalement aux méthodes d'enseignement, aux techniques de test et à la

planification des programmes d'études. Il est évident que la recherche de réponses fondées et fiables à ces questions constitue un domaine majeur (et pour le moment, du moins, le domaine majeur) de la recherche en traduction appliquée.

La troisième, c'est la politique de traduction, qui consiste à informer les autres sur le statut et le rôle de la traduction et des traducteurs. Il examine également ce qui doit être traduit et qui doit le faire dans toute société humaine. La quatrième, dans les études appliquées de traduction, est la critique de traduction. Cela tend à examiner et à valider la véracité de la traduction et du traducteur par l'interprétation et l'évaluation.

Du discours ci-dessus, on pourrait souligner que la traductologie étudie le produit, le processus et la fonction de la traduction et son application aux questions socioculturelles. C'est-à-dire que ce qui se passe dans la section cognitive du traducteur pendant la traduction et le texte traduit vis-à-vis de son contexte (l'environnement socioculturel) est un domaine crucial dans les études de traduction. C'est pourquoi Constantinescu (2010 :57) au delà de la critique des traducteurs avance une critique productive qui cherche à avancer les profits sociaux à travers la traduction :

Si le but principal de la critique littéraire des œuvres originales, accueillie par la presse littéraire, est de porter un jugement de valeur mais aussi d'orienter et d'aider le lecteur dans ses choix et moins d'améliorer le style et l'écriture d'un écrivain, la critique « productive » des traductions semble avoir comme but principal d'améliorer une traduction future du même ouvrage – ce qu'on appelle une retraduction – ou d'améliorer dans l'avenir l'activité traduisante du traducteur. Mais elle est plus que la critique du traducteur et de ses compétences linguistiques, ses talents et don littéraires, elle est également critique d'une mentalité sur la traduction, d'une vision éditoriale, de l'évolution d'une langue, d'un contexte culturel accueillant ou non etc.

La traduction fait ressortir non seulement l'ingéniosité de l'auteur du texte source, mais aussi la créativité de l'auteur du texte cible aussi que la future de la pratique traduisante à l'ère de la mondialisation. La relation interdisciplinaire entre la traduction et d'autres domaines d'études qui peuvent contribuer à la facilitation des activités humaines dans la société, ne reçoivent pas assez d'attention d'après des recherches traductionnelles africaines, plus précisément en contexte nigérian.

Or, il existe plusieurs articles au Nigéria qui se concentrent sur la traduction, mais la plupart de ces derniers semble explore la traduction de point de vue de la pédagogie, de la critique et de la pratique dépassé. Beaucoup de revues universitaires offrent des articles théoriques relatifs aux questions variées de la traduction, mais la plupart de ceux-ci ne se spécialise suffisamment en nouvelles pratiques de la traduction, particulièrement. On vient de noter trois associations de chercheurs en traduction qui ont essayé de fournir leurs meilleures contributions aux différents domaines de la traductologie. C'est pourquoi cet article interroge certaines revues de traduction dans le contexte nigérian afin de faire ressortir de

nouvelles tendances manquant dans les études traductologiques nigérianes. Il s'agit ainsi de la Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français (RANEUF), Nigerian Institute of Translators and Interpreters (NITI), et Translation Studies Association of Nigeria (TSAN). Nous allons alors jeter un coup d'œil sur leurs contributions respectives en traductologie au Nigeria.

2. Le développement des recherches scientifiques en traduction au Nigeria

On témoigne de plusieurs efforts qui visent à renforcer la traductologie en tant qu'une discipline au Nigeria. Des tendances telles que la *Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français* (RANEUF) ont une longue histoire qui remonte au 20^e siècle, précédée par l'Association nigériane des enseignants universitaires de français depuis 1997. Selon Aire (2016) :

Avant l'avènement de La RANEUF, l'ANEUF avait fait paraître trois volumes contenant les actes des colloques tenus à l'Université de Jos (1998), à LASU (février 2000) et à Abia State University, Uturu (novembre 2000). Depuis son rêve à la parution d'une publication périodique permettant aux membres de diffuser leurs travaux scientifiques. C'est en 2004 que ce rêve, nourri pendant si longtemps, s'est finalement réalisé. (Aire, 2016 :265)

En effet, la RANEUF en tant que la revue nationale des études françaises fait promouvoir l'usage de la langue française dans la communication scientifique en publiant des articles exclusivement en français. Elle se veut un lieu de rencontre intellectuelle couvrant divers domaines tels que la langue, la linguistique, la didactique du français, la traduction, la littérature, la critique littéraire, la culture et la civilisation francophones, ainsi que le français sur objectifs spécifiques.

Il s'agit alors de certaines œuvres réalisées par des chercheurs en traductologie sous la publication de *Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français* (RANEUF) au fil des années. Une bonne compréhension se produit de notre étude lorsque nous avons réussi à relever et analyser la fréquence des œuvres des chercheurs nigériens qui portent sur le domaine traductologique. Parmi ces recherches, certaines se regroupent sous la traductologie pure, telles qu'« est-ce qu'il faut traduire, les mots ou les sens ? » de Theodora Onuko (2004); «La problématique de l'équivalence dans l'activité traduisante» d'Akakuru (2005); «Traduire les proverbes : de l'équivalence à la littéralité» de Chima (2005).

Voudina Ngarsou (2008) aussi contribue à la réflexion théorique en examinant l'importance de la linguistique pour la traduction. Nous avons également l'œuvre d'Ibrahim Dasuki d'Annaba (2008) intitulée « Quelle traduction pour quel texte ? ». Adeyemi S. Bello (2009) réalise une étude comparative de *Anthills of the savannah* de Chinua Achebe et sa version française *Les termitières de la savane*. En 2014, Ibrahim Adedeji SALAUDEEN (2014)

explore la place de la théorie dans la pédagogie de la traduction au Nigéria. Et, Garba Musiliu (2017) considère la fidélité au vouloir-dire en traduction et en interprétation. Même plus récent, plusieurs chercheurs contribuent au domaine de la traductologie pure. Damola E. Adeyefa (2021) porte sur un aperçu conceptuel vis-à-vis le style en traduction. En plus, Adeola Oye (2021) fait une évaluation de la traduction des expressions culturelles.

La RANEUF contient aussi des œuvres réalisées en domaine de traductologie appliquée. Mais l'aspect de nouvelles tendances se considère toujours ignoré. Par exemple, la recherche de Mbanefo-Akosa Roseline Ngozi (2017) porte sur l'analyse lexico-sémantique dans la traduction des apprenants universitaires de FLE au VFN ; tandis qu'Obasi (2005) explore les difficultés littéraires rencontrées dans la traduction d'une Aube si fragile. Dominic C. Chima (2008) travaille sur la fréquence des pertes et des écarts dans la version française de *The Ivory Dancer*. L'étude d'Adetola OYE (2014) concentre sur la Réflexion socioculturelle à travers les équivalents français des proverbes yoruba : le cas des proverbes dans *Le Preux chasseur dans la forêt infestée de démons* de Fagunwa, traduit par Olaoye Abioye. Aussi, Rita Ochuko Mebitaghan (2013) fait une réflexion sur la traduction française d'*Anthills of the savannah* de Chinua Achebe. D'autres œuvres de recherche contribuent également au domaine appliqué ; néanmoins, elles n'explorent que des anciennes tendances. Quelques d'autres exemples de recherche en traductologie appliquée publiées sous la RANEUF sont : « Évaluation critique de la traduction anglaise des Soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma. » de Ngozi Iloh (2004) ; l'Auto-traduction de Guillaume Oyono-Mbia » de Felix - Emeribe (2004) ; « Une traduction française d'ATILQGWU : un poème Igbo de Chidi Emenike » de Nkoro Ihechi Obisike (2013), etc.

En outre, une autre association de chercheurs en traductologie réalisent plusieurs œuvres au Nigéria, mais tout en prenant en compte plus des prédispositions anciennes, quoiqu'ils se mettent à agrandir la popularité de la traductologie en tant qu'une discipline. Il s'agit ici du Nigerian Institute of Translators and Interpreters (NITI). Cet institut est anciennement connu sous le nom de Nigeria Association of Translators and Interpreters (NATI), ayant vu le jour au début des années 90 grâce aux efforts du Professeur Ekundayo Simpson et de ses collègues. Cette association a joué un rôle essentiel dans l'évolution des études de traduction au Nigeria en éveillant la conscience des professeurs d'université et de leurs étudiants quant à l'importance de la traduction. Sous leur impulsion, la NATI a développé des programmes de traductologie dans différents départements et a contribué à l'expansion des possibilités des langues nigérianes dans la traduction des médias. En 1996, la NATI est devenue le Nigerian Institute of Translators and Interpreters (NITI) et a continué à favoriser la traduction au

sein du pays. En ce qui concerne leur revue, le premier volume de NITI (Vol. I-no. 1) en 2018 a eu une publication de 15 articles traduisantes. On va par la suite, jeter un coup d'œil sur des œuvres de recherche réalisées sous cette association dans le domaine de traduction descriptive et théorique.

Il y a en effet l'œuvre de Doofan Bulaun (2018) qui examine la traduction et l'interprétation des pratiques agricoles modernes vers des langues indigènes pour le développement économique. Aussi, Sopuruchi C. Aboh et Chidoo G. Erika (2018) examine la possibilité de la traduction en tant qu'un outil véritable pour le développement économique au Nigéria. Emmanuel Nkansah (2018) fait une exploration des procédures dans l'esprit d'un traducteur. La communication de Chidinma Okeogu (2018) se centre sur les principes de la théorie interprétative de la traduction ; alors que Ngozi Iloh (2018) déchiffre la réalité de la traduction des abréviations et acronymes en langue Igbo. Uzoma Patience Again et Aliy Abdulwahid Adesibi (2018) ont interrogé *Concept of Translation in a Digital Age : What Translators and Interpreters Need To Know*. Cette œuvre a réussi à toucher de nouvelles dispositions en ce qu'elle se base sur l'ère numérique vis-à-vis les traducteurs et les interprètes.

Or, il n'existe d'autres œuvres se réalisent sous NITI, qui se regroupent en traduction appliquée, et on constate également une absence de l'attention figée vers de nouvelles tendances en traduction : par exemple, Hauwa Mohammed Sani (2018) fait une évaluation des choix d'adaptation ou de traduction que fait un auteur qui se sert d'une seconde langue. Rita Mebitaghan (2018) réalise une œuvre sur une étude idéologique des caractéristiques de langue Igbo dans la version française. Et, Michael Ngondoh Mombe et Onuinyeka Blessing Egbo-Ekpereamaka (2018) explore une critique à propos de la traduction des textes pragmatiques : le cas de « L'émergence et le rôle des Banques Centrales ». Ces œuvres considérées ci-dessus sont toutes formidables, mais ne visent qu'à situer complètement dans des tendances nouvelles en traductologie.

En effet, prenons une autre association et essayons d'évaluer certaines contributions de ses auteurs en domaine traductologique. Il s'agit ainsi de la Translation Studies Association of Nigeria (TSAN) qui a émergé de l'Association of Translation Studies in Africa (ATSA) et a été lancée en 2019 à l'Université d'État du Delta, au Nigeria. Elle partage les objectifs de l'ATSA, mais elle est gérée exclusivement par des Nigériens. La TSAN a rapidement réuni des chercheurs en traductologie au Nigeria, consolidant ainsi le rôle de la traduction dans le pays et contribuant à son développement national et à son intégration nationale. La nouvelle revue de la *Journal of Translation Studies in Nigeria* (JTSAN Vol.I, 2022) contient 14 œuvres au total ; et quelques-unes de ces œuvres se trouvent en traductologie. Au niveau de la traductologie pure, Isaiah Bariki (2022) fait une réflexion sur l'état général de la traductologie au Nigéria. De même, Samuel

Oladiipo Kolawole (2022) considère des issues et des perspectives en relation avec la traductologie au Nigéria. Or, Adeyefa (2022) explore l'interface de la traduction et la stylistique pour souligner l'importance de la translittération comme une approche indispensable dans la traduction littéraire africaine. TSAN réalise quelques œuvres en traductologie pure qui se porte sur de nouvelle tendance. A titre d'exemple, la question de l'article de Rasaq Thomas (2022) intitulé «Translating Variegated Texts with the Aid of Artificial Intelligence : A New World Order in Translation Industry». Cette œuvre considère l'usage de l'intelligence artificielle pour la facilitation des pratiques traductionnelles, reliant des différents changements qui prennent place dans cette nouvelle industrie traductionnelle.

TSAN contient aussi des œuvres basées sur la traductologie appliquée, telles que « La connaissance de l'ambiance culturelle : Point de départ dans la traduction du roman d'Achebe - le monde s'effondre » de Samuel Awa (2022). De plus, Omotayo Olalere & Abidemi Jimoh (2022) fait une comparaison de la traduction de Luther en langue allemande et celle de Crowther en langue Yoruba, afin de relever des effets de la traduction de la bible sur la revitalisation de la langue. Abdulhakeem Zubair (2022) aussi examine les défis qui se produisent lors de la traduction et adaptation, utilisant le cas de la version arabe par Sumair d'après « Ake » de Wole Soyinka. Et, Danlami Bala Gwammaja et Yusuf Salisu Sani (2022) font une étude sur l'analyse composante du sens en tant qu'un instrument de la traduction lexicale d'anglais-hausa. Ainsi, plupart de ces œuvres n'appartient aux domaines ne se relie pas à la contemporanéité traductionnelle qu'interdisciplinaire en tant que telle.

Il résulte de qu'il précède que la pratique de traduction au Nigeria, en examinant quelques œuvres publiées dans la RANEUF, ainsi que celles du NITI et de la TSAN, nécessitant l'attention des recherches dans le domaine de traduction qui visent les nouvelles tendances. Les chercheurs en traductologie sont alors invités à investir dans ces domaines en question. Les chercheurs Nigériens en particulier et les Africains en général devraient faire des recherches dans ces domaines qui n'ont pas encore reçu des attentions, communément attribués dans cet article comme des nouvelles tendances dans la pratique de la traduction.

Alors, nous avons mené quelques propositions didactiques aux chercheurs Africains pour pouvoir faciliter leur intérêt dans ces nouvelles tendances traductologiques. Li (2001 : 290) note qu'il est obligatoire de reconnaître les besoins de la société vis-à-vis les produits de traduction :

So, what is a needs assessment for translation teaching? First, it is a tool that examines, from the perspective of the translation learner, what kinds of translational competence the learner believes she already has, the translation contexts in which the translator lives and works; what the translation learner wants and needs to know to function in those

contexts; and what the translation learner expects to gain from the instructional program or a particular course. Second, needs assessment is a decision-making process of ordering and prioritization of translation learners' needs when they are clearly defined, thus influencing program innovation, curriculum design, materials selection, and teaching approaches.

Ainsi, que chaque savant en traductologie cherche à résoudre les besoins immédiats de la société en ce qu'il concerne les études de la traduction, voire sur le plan international. Cependant, les associations de chercheurs scientifiques en traduction dans le contexte nigérian doivent se tourner vers les perspectives interdisciplinaires lorsqu'il s'agit de certaines phases de la recherche traductionnelle vis-à-vis la société humaine contemporaine. On a besoin des efforts des chercheurs et des savantes dans ces domaines de recherches qui ont eu à faire avec les enjeux contemporains de la traduction en relation avec autres domaines de recherches. Ils sont des nouvelles tendances à entamer dans le champ de la traductologie.

3. Les nouvelles tendances dans la traductologie au Nigéria

La traductologie est une discipline apparue comme un discours interdisciplinaire. Les recherches actuelles en traductologie au Nigeria ont principalement porté sur l'équivalence, la fidélité, etc. D'autres études ont examiné l'interface entre la traduction et la pragmatique, la traduction et la stylistique, la traduction et la sociolinguistique, la traduction et la phonologie, etc. Néanmoins, il y a de nouvelles tendances dans la traductologie, qui comprennent la traduction communautaire, les outils corporels et numériques dans les langues et la traduction, la narratologie et la traduction, l'oralité et la traduction, la digitalisation et la traduction, la translaboration et la traduction, l'éthique, les valeurs, les identités et l'idéologie et la traduction, etc., qui seront interrogées dans cette œuvre. Jenny Williams and Andrew Chesterman (2002) ont étudié certaines nouvelles tendances aussi importantes aux enjeux traductologiques dans le contexte nigérian.

La première tendance est la traduction et l'historiographie. Cet aspect vise à examiner l'interface entre la traduction et la trajectoire de la narratologie. En tant que champ de discours, elle est concernée par l'écriture de l'histoire basée sur l'examen critique des sources, la sélection des détails à partir des matériaux authentiques, et la synthèse des détails dans un récit qui résistera à l'épreuve du temps et des méthodes critiques. On peut donc en déduire que l'historiographie est concernée par l'examen critique des récits des gens. En situant cela dans le cadre traductologique, l'historiographie peut être considérée comme ayant un lien avec la traduction parce qu'un examen plus approfondi de l'historiographie révèle que la discipline pourrait être gâchée par une traduction incorrecte. Par exemple, l'affrontement hégémonique entre les deux Royale Majestés yoruba dans les passées, Alaafin d'Oyo et Ooni d'Ife pourrait être sapé par une traduction

incorrecte. Toute traduction doit connaître, et, pour traduire des textes historiques, doit inclure la traduction de la culture, des histoires, des croyances, des mythes, etc. il est important que les recherches traduisantes et la pratique de traduction au Nigéria tendent vers la critique des traductions des histoires communautaires, régionales et nationales afin de d'entamer des retraductions des documents historiques pour la compréhension et la paix du peuple nigérian au cas possible.

Un autre nouveau domaine de recherche est la recherche expérimentale et utilitariste en traduction audiovisuelle comme le sous-titrage, la voix-off, le doublage, la digitalisation, l'intelligence artificiel (AI). La recherche expérimentale se concentre spécifiquement sur les critiques des éléments audiovisuels tels que le sous-titrage, l'enregistrement vocal et la traduction visuelle, parmi d'autres. Autres recherches dans ce domaine se concentre sur la critique de sous-titrage et non pas la pratique de sous-titrage dans sa complexité. C'est nécessaire pour voir comment les masses culturelles telles que la modulation de la voix, le contact visuel, le geste et d'autres affectent le sens et la relation sociale. Les apports de AI vis-à-vis la culture et la compétence linguistique et l'éthique dans le sens socio-culturelle devient indispensable à l'ère de la mondialisation. La réalité de la traduction en tant qu'un moyen de réduire le dénuement se trouve dans la professionnalisation de la traduction grâce à TIC au monde de différents utiles situationnelles. Il va sans dire que la traduction a transcendé la relation interlinguistiques pour assumer des recherches interdisciplinaires dans le but de résoudre les problèmes humains.

Il y a aussi actuellement ce qu'on appelle la traduction et la bande dessinée / humour. Sachant bien que la bande dessinée et l'humour dépendent du contexte et remplissent beaucoup de fonctions littéraires et non littéraires, le domaine de la traduction examine comment les fonctions didactiques de la bande dessinée / humour sont atteintes dans le public cible, or que beaucoup de facteurs sociaux et culturels tels que la religion, l'idéologie et d'autres, pourraient entraver la traduction. Le traducteur doit examiner comment les textes littéraires de bandes dessinées sont traduits dans le public cible en vue de révéler comment les fonctions pragmatiques explicitées dans le texte source pourraient être réalisées dans le public cible.

À l'heure actuelle, on ne peut, surtout sur le plan mondial, oublier le discours de la traduction vis-à-vis le rôle de la technologie dans l'enseignement et l'apprentissage des langues. Par exemple, prenons le cas des pandémies en général telles que Covid 19, où quelques chercheurs, en domaine traductologique essaient déjà d'entamer une sorte d'études de la zone visant à mettre de l'accent sur la façon dont la traduction, grâce à la technologie, a aidé à créer une orientation et une prise de conscience sociales. Car, pendant la pandémie, de nombreux efforts médiatiques se mettent en place afin d'informer le public à propos des causes médicales et le contrôle de cette pandémie. Ici, des traducteurs examinent les effets linguistiques

indispensablement relatifs à ce nouveau domaine de recherche. Ainsi, les traducteurs et les traductologues sont appelés à la redéfinition de leurs rôles d'intermédiaire. Les recherches en traductologie doivent viser au sauvetage inter communicationnel qu'interculturel.

Un autre cas si pareil, c'est celui du contexte pédagogiquement situationnel de la classe. Il s'agit de la manière dont des chercheurs examinent le déroulement de l'enseignement et l'apprentissage des langues en classe. Par exemple, en enseignant des causes et du contrôle d'une maladie aux élèves, des chercheurs ont pu examiner des effets possibles de l'enseignement sur les élèves. C'est ainsi que les élèves pourraient respecter les règles d'hygiène. Il est nécessaire que les traducteurs doivent se concentrer sur l'enseignement et l'apprentissage des langues, d'une matière dans une langue différente, jusqu'au niveau international.

Le suivant terrain fertile traite des études de traduction et d'interprétation en raison de la transhumance et l'émigration. L'interprétation est, en effet, orale tandis que la traduction est écrite. C'est l'une des nouvelles tendances où des traducteurs ont pu examiner l'interprétation des textes étrangers dans le contexte des migrants et des réfugiés. En outre, les documents autochtones pourraient être évoqués dans leur traduction et leur interprétation aux migrants et aux réfugiés. Les traducteurs peuvent examiner les textes des migrants et des réfugiés au 21^e siècle, bien recommandé. La mondialisation, l'occidentalisation et la technologie ont, en effet, entraîné des mouvements de personnes d'un endroit à un autre, soit légalement ou pas. Des peuples africains migrent pour la raison de gagner de la vie. C'est le cas des citoyens des pays en cours de développement et des pays pauvres en Afrique. Les migrants, parfois après avoir vécu dans un lieu géographique pendant des années, peuvent revendiquer l'identité nationale du pays d'accueil. C'est ce que l'on trouve couramment aux États-Unis d'Amérique chez les migrants africains qui se sont naturalisés à la culture des communautés d'accueil. Pendant la guerre, par exemple, les réfugiés peuvent se nationaliser à la culture des communautés actuelles. Les traducteurs peuvent examiner les textes des migrants et des réfugiés dans le contexte de la recolonisation, agréablement.

De même, pas une discipline relativement nouvelle l'interface entre la traduction, le droit et les textes juridiques. Il est à noter que le droit est considéré comme une profession noble, les traducteurs doivent examiner comment les mots latins sont traduits dans la langue du public cible. Les effets de ces termes légalisés dans les textes sources doivent être traduits fonctionnellement dans la langue du public cible. Cela suggère simplement que l'interface entre le droit et la traduction devrait être l'intérêt des traducteurs, qui doivent examiner la traduction juridique dans une performance technologique.

La suivante, c'est l'éco-traduction. Cette tendance de la traduction étudie l'effet de la représentation des questions éco-critiques dans les médias. Cet aspect peut porter sur la façon dont les textes littéraires décrivent les questions éco-critiques et la traduction du texte dans la langue du public cible. Cela montre que le traducteur peut faire des recherches dans ce domaine pour démasquer comment l'exploitation sociale expliquée dans les textes littéraires traduits vraiment selon la source d'audience dans la langue de la cible, atteint les effets des intentions, des attitudes et des inclinations idéologiques émotionnelles. Il existe plusieurs textes littéraires nigériens auxquels manifestent les représentations d'écosystèmes. Dans ce cas, l'intérêt traduisant se porte sur les apports protectifs des natures et ses prédispositions de protéger et prolonger la vie humaine. Grâce aux activités traduisantes, des particularités de l'environnement nigériennes comme la faune et la flore pourraient privilégier les communautés humaines lointaines. Les recherches traduisantes nigériennes doivent être aspirées vers les interrogations scientifiques des environnements touristiques pour le bien de tous.

En outre, le discours du marché est un autre domaine nouveau. Les traducteurs doivent se concentrer sur la conversation entre les acheteurs et les vendeurs, et sur la manière dont elle est traduite vers le public cible. La conversation peut comporter des nuances culturelles. Cela pourrait être un terrain fertile pour la traduction à cause des compétences de négociation, les compétences non verbales et d'autres que la traduction pourrait considérer. Il faut noter que les discours académiques et les discours de marché sont des domaines relativement nouveaux pour la traductologie et les prédicateurs. Aussi, la relation entre des textes médicaux et la traduction semble être un autre cas du discours. La traduction des textes médicaux peut être une nouvelle recherche scientifique examinant les technicités et les moyens dans le discours médical.

En guise de Conclusion

Cette étude met en évidence l'importance cruciale de la pratique de la traduction au Nigeria, en retraçant leur évolution depuis les origines de la traduction jusqu'à leur rôle central dans la promotion de la compréhension mutuelle et de la paix dans un monde de plus en plus mondialisé. Elle souligne également la diversification des domaines couverts par la traductologie, nécessitant des investissements continus. L'étude révèle une forte présence d'œuvres traduisantes dans divers sous-domaines de la traductologie au Nigeria. Cependant, elle met en évidence des lacunes majeures dans des domaines clés de la pratique de traduction, à l'ère actuelle. Ces lacunes appellent à une considération accrue de ces domaines en tant que nouvelles tendances pour les chercheurs en traductologie au Nigeria. Même les publications récentes, comme celles de NITI et de la Translation Studies Association of Nigeria (TSAN), ne couvrent pas ces aspects

spécifiques fortement. Il est donc impératif d'encourager les chercheurs à explorer ces domaines cruciaux, qui ont le potentiel de contribuer à une recherche académique diversifiée et enrichissante dans un domaine en constante évolution.

À la lumière des constatations de cette étude, il est fortement recommandé que les futures recherches en traductologie au Nigeria se concentrent sur le comblement des lacunes identifiées. Ces domaines cruciaux méritent une attention accrue de la part des chercheurs et des institutions académiques. Il est également essentiel d'encourager la publication d'œuvres traductologiques dans ces sous-domaines spécifiques, afin de promouvoir une recherche académique plus diversifiée et enrichissante. En investissant dans ces nouvelles tendances, la traductologie au Nigeria pourra non seulement renforcer sa position en tant que discipline essentielle, mais également contribuer de manière significative à la compréhension mutuelle, à la promotion de la paix et à la cohésion nationale dans un monde de plus en plus globalisé

References

- Adeyefa, D.E. (2017). A Stylo-linguistic investigation of the translation of selected novels of D. O. Fagunwa from Yoruba into French by Olaoye Abioye. PhD. Thesis. University of Ibadan, 28-32.
- Aire, V. O. (2016). *Variétés francophones : mélanges littéraires et critiques*. Ikeja : St. Stephen' Integrated (Bookhouse) Ltd.
- Bassnett, S. (2002). *Translation Studies*. Third Edition. New York: Routledge
- Bariki, I. (2022). "Reflections on Translation Studies in Nigeran" *Journal for Translation Studies in Nigeria* Vol.I, 1-16. ISSN :2955- 151X.
- Constantinescu, MuguraŞ (2010) "Pratiques (en marge) de la critique des traductions" Georgiana Lungu-Badea, Alina Pelea, Mirela Pop (éds.) dans *(En)Jeux esthétiques de la traduction*. TimiŞoara : ISTTRAROM-Translationes, 55-67.
- Delisle J. (1981) *Translation : An Interpretive Approach*, translated by Loan, P. and Creery, M. Ottawa : University of Ottawa Press.
- Holmes, J. S. (1988). The Name and Nature of Translation Studies. *The translation studies reader*. Lawrence Venuti. Ed. 2nd edition, 180–192.
- Kolawole, S. (2022). "Translation Studies in Nigeria : Issues and Perspectives" *Journal for Translation Studies in Nigeria*, 1: 17-37.
- Ladmiral, Jean-René (2010) "Esthétiques de la traduction" Georgiana Lungu-Badea, Alina Pelea, Mirela Pop (éds.) dans *(En)Jeux esthétiques de la traduction*. TimiŞoara : ISTTRAROM-Translationes, 9-21.

- Li, D. (2001). « Needs Assessment in Translator Teaching. Making Translator Training More Responsive to Social Needs », *Babel*, vol. 46, n° 4 : 289-991.
- Ogungbola, M.A. (2005). “The Impact of Translation and Interpretation on African Integration” in Aduke Adebayo (ed), *The African European Interplay. A Festschrift in Honour of Professor Segun Odunuga*. Ibadan, 173-186.
- Prah, K.K. and Ivonne, King (1998). “In Tongues: African Languages and the Challenges of Development”. *CASAS Monograph Series (II)*, Cape Town, South Africa.
- Shastri, P. D. (2012). *Fundamental Aspects of Translation*. New Delhi, PHI Learning Private Limited.
- Steiner, G. (1973). *After Babel*. London: OUP
- Venuti, L. (1995). *The translator invisibility: a history of translation*. Retrieved October 27, 2014 from:<http://www.amazon.co.uk/Translators-Invisibility-History-Translation-Studies/dp/0415115388>.
- Williams, J. & Chesterman, A. (2002). *The Map. A Beginner's Guide to Doing Research in Translation Studies*, Manchester, St. Jerome.

COMMUNICATION ET LES ENJEUX LIÉS AUX TRANSPORTS EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DES TAXIS VTC

Amin Liliane KOUASSI
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)
lamadone80@gmail.com

Résumé

Cet article porte sur les enjeux du transport urbain en Côte d'Ivoire liés aux NTIC avec l'avènement de ces véhicules. Il ressort de nos analyses que la mise en œuvre de ces véhicules digitalisés a été mal perçue par les chauffeurs des taxis conventionnels occasionnant des mouvements de grèves. En dépit de la normalisation de la situation, la concurrence et la rivalité existent de manière subtile. Pour ce faire nous avons proposé comme solution la Communication pour le Changement Social et Comportemental pour une amélioration des services pour le bien-être de la population dans les deux modes de transport qui les rendra plus compétitif sur le marché.

Mots-clés : Communication, taxis VTC, Abidjan, transport

Abstract

This article focuses on the challenges of urban transport in Ivory Coast linked to NICTs with the advent of these vehicles. It emerges from our analyzes that the implementation of digital taxis was poorly received by conventional taxi drivers causing strike movements. Despite the normalization of the situation, the Competition and rivalry exist in subtle ways. To do this we proposed Communication for Change as a solution Social and Behavioral for improving services for well-being of the population in the two modes of transport which will make it more competitive in the market.

Keywords : Communication, VTC taxis, Abidjan, transport

INTRODUCTION

Les Nouvelles Technologies ont révolutionné de nombreux domaines comme la santé, la sécurité, l'éducation et la formation, l'industrie, le sport etc... Elles ont favorisé l'éclosion de certains paramètres lesquels ont élargi les marges de manœuvre dans les services et multiplié les options permettant à la population de mieux appréhender ces derniers.

Ainsi, dans le transport, cela s'est illustré par la fluidité de la transmission et de l'accessibilité de données, la gestion appropriée des ressources humaines, un meilleur contrôle de la logistique et des finances (M. Buser, L. Poschet et P. Rossel, 2002 : 1).

En outre, relativement aux activités de ce secteur, le numérique a participé à une certaine redynamisation avec l'apport d'artefacts lesquels ouvrent des perspectives liées à la mobilité et à la facilité des propositions de services (F. Mirabel, M. Reymond, 2019 : 59).

En Côte d'Ivoire, la digitalisation du transport urbain (C. Léviel ; 2023), se concrétise de manière pratique avec la présence de véhicules aux services numériques dans le district d'Abidjan, dans la ville de Bouaké et récemment à

Yamoussoukro. Il s'agit d'un service de transport qui se fait sur réservation en ligne à travers une application déjà téléchargée par le chauffeur et le client ; c'est le service des véhicules de transports avec chauffeurs (VTC). Cette innovation a révolutionné ce domaine et relancé la concurrence laquelle a permis d'améliorer la qualité de plusieurs services. Ces voitures dont la politique commerciale est basée sur des applications internet comme Yango, Uber et autres ne fonctionnent que lorsque les clients sont connectés à internet. Effectivement dans la pratique, il suffit de télécharger une de ces applications avec une inscription qui exige de fournir des données sur l'identité. Ce sont des informations qui sont entrées dans la base de données. Partant, une fois l'opération faite, le client peut à l'aide de son téléphone commander un taxi. La particularité de ces VTC réside dans la qualité de la sécurité qui est assez élevée d'une part avec le traçage du véhicule et d'autre part les informations fournies sur le conducteur, le numéro de la plaque d'immatriculation qui est communiqué au client avant même l'arrivée du véhicule au lieu indiqué par ce dernier. En revanche, selon A. Kamara (2022) :

Les VTC, à la différence des taxis-compteurs, n'ont pas recours à la négociation pour fixer leurs prix. Lorsqu'un client commande un VTC, il reçoit directement à travers son application le montant de la course. Celui-ci tient compte de deux facteurs : la distance et le temps nécessaire pour le trajet. Ainsi, selon l'affluence du trafic, le coût, pour un même trajet, peut différer d'une heure à une autre. (P9).

Aujourd'hui à Abidjan, ces VTC foisonnent et mènent leurs activités au même titre que les autres taxis qui ont des prestations presque semblables à ce qu'ils font. Cependant, il est important de mentionner que l'avènement de ces taxis connectés n'a pas été aussi facile. En effet, arrivés timidement sur le marché ivoirien, les premiers qui s'étaient engagés à l'exercice des VTC étaient les taxis ordinaires. Ainsi, ils avaient sur le terrain les deux options c'est-à-dire conduire en mode connecté en utilisant les applications ou alors conduire normalement ; rien ne leur était imposé. Cependant, avec la demande de la clientèle qui devenait de plus en plus forte, l'offre s'est avérée insuffisante ; en conséquence en plus des chauffeurs de taxis ordinaires, les responsables des applications de taxis VTC se sont engagés avec les particuliers. Au départ cela, ne causait pas de problème. Mais, lorsque les chauffeurs de taxis ordinaires se sont rendus que les chauffeurs de VTC avaient des recettes semblables aux leurs sinon plus, et que ces derniers avaient une clientèle assez considérable, ils ont commencé à dénoncer la situation en évoquant une concurrence déloyale.

Ainsi, selon eux, les chauffeurs de VTC jouissaient d'avantages par rapport à eux. Partant, il y'a eu des grèves dans tout le district d'Abidjan et des taxis VTC ont été vandalisés et des chauffeurs pris à partie par des grévistes. Aujourd'hui la situation semble s'apaiser et les deux modes de transport mènent leurs activités dans la quiétude. Une enquête exploratoire nous a permis de voir que bien que

nouveaux, les taxis VTC semblent avoir conquis le cœur de certains abidjanais. Ce constat montre le parallélisme entre l'évolution des NTIC et l'évolution des habitudes des Hommes. Ainsi, doit-on un jour craindre la disparition des taxis traditionnels que nous avons toujours connus au profit de ces véhicules digitalisés ? Par ailleurs, quelle est la perception de la population abidjanaise face à ce nouveau type de transport ? Quels sont les enjeux liés à ces taxis connectés dans la vie des ivoiriens ? Quel rôle la communication peut-elle jouer face à cette situation ?

Nous postulons que les nouvelles technologies font éclore des artefacts de vie lesquels régissent les attitudes de cette nouvelle ère et imposent de nouveaux modes de vie. Notre objectif à travers cet article est de découvrir ce qu'il en est réellement de ces deux modes de transport et ensuite à proposer des solutions communicationnelles qui pourront aider l'ensemble de la population en particulier les acteurs du transport à mieux appréhender les enjeux dans ce domaine.

I. METHODES ET MATERIELS DE TRAVAIL

Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé des stratégies de travail sur la base des problèmes que nous avons évoqués et des objectifs que nous nous sommes fixés.

I.1 Méthodologie du travail

Nous avons mené nos enquêtes dans le district d'Abidjan du 4 septembre au 18 novembre 2023 et quatre communes ont été visitées ; il s'agit de la commune de Cocody, Yopougon, Port-bouët et Koumassi. D'ailleurs, notre base d'échantillonnage était estimée à cent cinquante-deux personnes ; et composée comme suite : population (cent vingt-trois personnes), chauffeurs de VTC (dix-huit personnes), chauffeurs de taxis ordinaires (onze personnes). Nos critères de choix étaient les suivants : être âgés de plus de dix-huit ans et résidés dans le district d'Abidjan.

La technique d'échantillonnage que nous avons utilisée est la méthode non probabiliste de "stratégie boule de neige". En effet, au départ, ne connaissant pas personnellement de chauffeurs de taxis VTC, nous avons procédé à la commande normale d'un taxi pour des courses et c'est à travers ce canal que nous avons échangé avec les quatre premiers chauffeurs lesquels ont pu nous mettre en contact avec les autres. Par ailleurs, relativement aux clients, nous nous sommes adressés à nos connaissances ; puis aux gens dans la rue qui nous ont aussi orienté vers d'autres personnes. Dans cette dynamique, les techniques de collectes de données que nous avons élaborées sont : le questionnaire avec les questions fermées sur la totalité de nos enquêtés et le guide d'entretien plus spécifiquement l'entretien directif sur trente-deux personnes. Les variables sélectionnées pour le questionnaire sont : la perception des taxis VTC, les enjeux économiques liés aux VTC, le rapport qualité prix, la qualité des services proposés, la concurrence. Les thèmes

conçus pour l'entretien directif sont : la préférence entre taxis VTC et taxis ordinaires, les avantages et inconvénients des taxis VTC, la perception des chauffeurs de taxis ordinaires vis-à-vis des VTC, les réalités économiques liées aux VTC et taxis ordinaires.

Pour les analyses, nous avons décidé d'utiliser la méthode descriptive. En effet, sur la base des problèmes évoqués et des objectifs que nous nous sommes fixés, il était impératif pour nous de mettre en évidence et de décrire les points de vue de la population par rapport à ce nouveau mode transport et les enjeux qui lui sont rattachés.

Tableau I : Récapitulatif de la répartition des enquêtés selon la commune

<i>Communes</i>	<i>Population</i>	<i>Chauffeurs de VTC</i>	<i>Chauffeurs taxis ordinaires</i>	<i>de Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Cocody</i>	48	06	03	57	37,50%
<i>Yopougon</i>	22	03	02	27	17,76%
<i>Port-Bouet</i>	32	05	03	40	26,31%
<i>Koumassi</i>	21	04	03	28	18,42%
<i>Total</i>	123	18	11	152	100%

Source : Notre enquête 2023

I.2 Matériels de travail

Nous avons investigué de deux manières ; sur terrain et par le téléphone. Pour l'administration du questionnaire en ligne, nous avons eu recours à un formulaire, et au téléphone. Pour le questionnaire sur le terrain, nous avons utilisé le formulaire d'enquête, et le dictaphone.

En ce qui concerne le guide d'entretien sur le terrain, nous nous sommes servis d'une grille d'entretien, du dictaphone pour enregistrer nos entretiens. Pour le guide d'entretien en ligne, nous avons utilisé un formulaire, un téléphone pour l'appel, un dictaphone pour l'enregistrement de la conversation. A la fin des investigations, pour les tris, les comptages, les sélections et traitement de données, nous avons utilisé la calculatrice, le logiciel (Excel).

2. PRESENTATION DES RESULTATS

Tous ces paramètres convoqués pour la préparation de nos investigations nous ont permis une fois sur le terrain d'obtenir les résultats suivants.

2.1 La population ivoirienne face au nouveau mode de transport qui est le taxi digitalisé

Tout d'abord, pour ce qui est de la variable liée à la connaissance des taxis VTC, la totalité (100%) des personnes soumises à nos questions ont affirmé qu'elles connaissaient ce mode de transport.

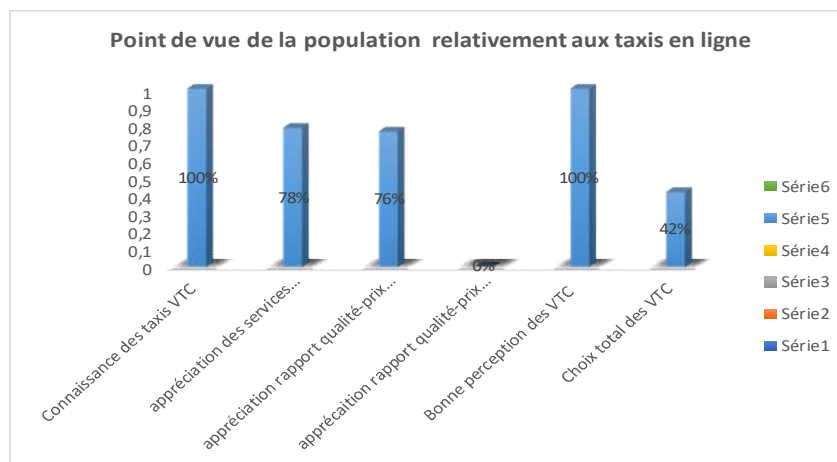
Après, en ce qui concerne la qualité des services proposés par ce type de taxis, 78% de la population affirment apprécier les services offerts par les VTC. Cependant, 22% ont été réticents car elles ont eu des expériences par vraiment commodes dans ce contexte.

Ensuite, par au rapport qualité prix avec les VTC, les réponses de nos enquêtés sont divergentes. En effet, même si la majorité apprécie ces taxis, il n'en demeure pas que la plupart de ceux qui les empruntent se sont plaints de l'augmentation des prix de courses aux heures de pointes.

En égard de la perception vis-à-vis de ce nouveau mode de transport, l'ensemble des populations (100%) affirment trouver que la venue des taxis en ligne est une opportunité dans un premier temps pour les citoyens à cause de la particularité de leur fonctionnement. Ensuite, selon elle cela créer des opportunités d'emplois et d'affaires pour les autres.

Enfin, pour leur choix entre les taxis VTC et les taxis ordinaires, 42% optent totalement pour les VTC, 54% affirment ne pas pouvoir faire de choix dans la mesure où dans des contextes bien différents les deux modes de transport les arrangent. Seulement 04% ont préféré exclusivement les taxis ordinaires.

Graphique I : Point de vue de de la population par rapport aux taxis en ligne



Source : notre enquête 2023

Par rapport au métier qu'ils exercent, 78% des chauffeurs estiment qu'ils apprécient ce qu'ils font. Cependant, 12% sont restés dubitatifs sur la réponse à donner dans la mesure où ils disent qu'ils le font parce qu'ils n'ont pas eu mieux ailleurs.

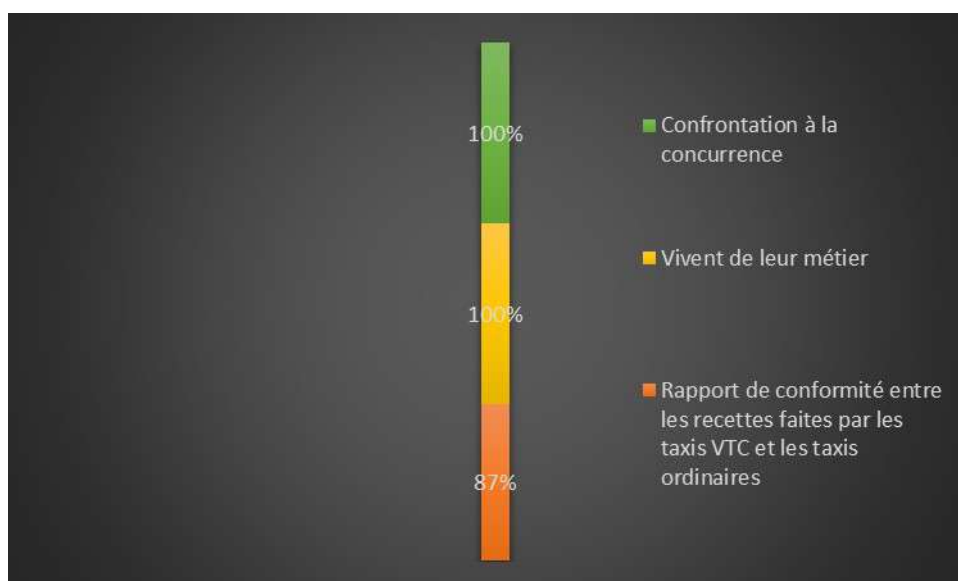
Relativement aux perceptions sur leur métier, la totalité (100%) des enquêtés ont émis deux opinions. En effet, selon eux, la population en général dès le départ a bien perçu leurs activités et les encourage à continuer. Mais, au niveau de la concurrence, c'est-à-dire des autres taxis, l'accueil n'a été pas vraiment chaleureux au départ, cependant, avec le temps chacun essaie de s'accommoder aux réalités que les Nouvelles technologies imposent à la société.

Par ailleurs, 87% des chauffeurs VTC ont affirmé faire les mêmes recettes que les chauffeurs ordinaires et sont rémunérés comme eux ; seulement 13% ont reconnu qu'ils gagnaient plus. De plus, par rapport aux enjeux économiques liés aux VTC, la totalité (100%) des chauffeurs ont reconnu qu'ils vivent de leurs activités de transport ; certains même avec une famille. Cependant, ils ont mis en évidence l'insuffisance du salaire qu'ils percevaient par rapport au coût de la vie et souhaiteraient avoir mieux.

Puis, au sujet de la concurrence avec les taxis ordinaires, ils (100%) ont émis que les débuts avaient été difficiles parce que les autres considéraient leur arrivée sur le marché du transport déloyale car favoriser par l'abstention de payer certaines taxes.

Cependant, depuis les grèves qui ont contraint la révision de certaines règles au plan du transport, ils payent pratiquement les mêmes taxes que ces derniers et les choses se sont nettement améliorées.

Graphique 2 : position des chauffeurs de VTC



Source : notre enquête 2023

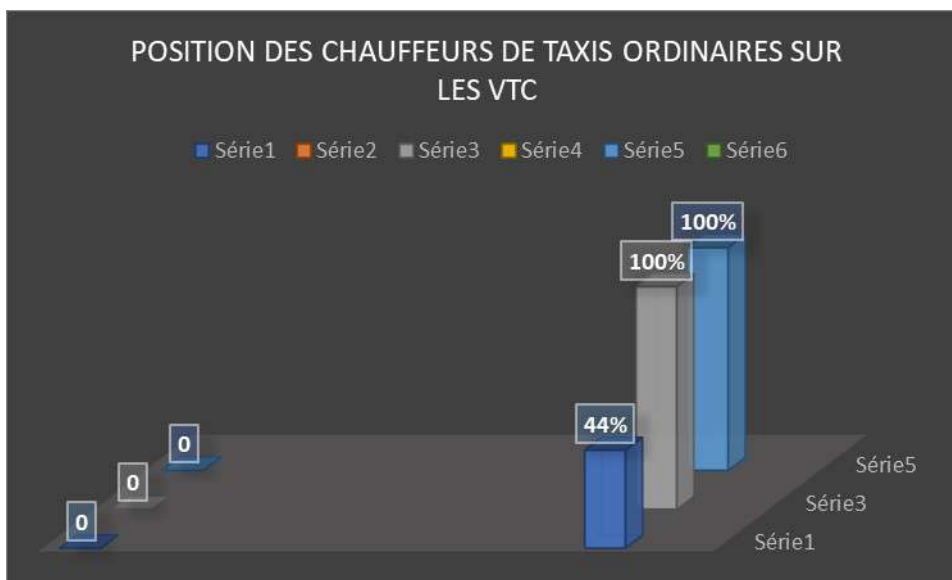
2.2 La perception des chauffeurs de taxis ordinaires face aux VTC

Contrairement à la population, certains chauffeurs de taxis sont réticents relativement aux activités des taxis en ligne (35%). 44% sont favorables à ces pratiques et 21% affirment que du moment où cela n'entrave pas réellement leur travail, ils acceptent leur présence sur le marché du transport.

Face à la concurrence, 100% des chauffeurs affirment s'en sortir malgré la présence des taxis VTC car chaque secteur a sa clientèle

Relativement aux enjeux liés à ce nouveau type de transport, la totalité des enquêtés (100%) ont reconnu que les taxis en ligne permettaient à nombreuses personnes de s'en sortir surtout les jeunes diplômés dans un pays où le taux du chômage est assez élevé.

Graphique 3 : position des chauffeurs de taxis ordinaires sur les VTC



Source : notre enquête 2023

3. ANALYSE ET INTERPRETATION

L'étude que nous avons menée nous a permis dans un premier de nous rendre compte que de nombreuses personnes dans le district d'Abidjan connaissent les taxis VTC avec leur différente dénomination. Corrélativement à l'emprunt des taxis, sur la totalité des personnes interrogées, 15% utilisent les taxis VTC de manière régulière, 52% utilisent les deux moyens de transport à intervalle varié, 17% utilisent uniquement les taxis ordinaires et 16% empruntent d'autres moyens de transport.

Au sujet de leur perception face au nouveau venu (taxis VTC) dans le domaine du transport, la totalité de nos enquêtés affirment apprécier leur arrivée. En effet, T. Mariam (40ans), élève fonctionnaire, habitante de la Commune de Cocody Riviera, énonce que les taxis Yango sont bien arrivés et cela permet de diversifier les moyens de transport. Celui qui veut emprunter les taxis ordinaires le

fait ; lui qui veut les taxis Yango, a la possibilité de le faire aussi. Chacun gagne pour lui c'est le plus important. En tout cas nous la population cette situation nous arrange fortement.

Kouakou (23 ans), un étudiant à l'université dit ceci :

Je vois les taxis VTC circuler en ville avec les taxis ordinaires mais je n'emprunte aucun des deux faute de moyens financier. Cependant, l'avènement du taxi digitalisé est une bonne chose, il permet de varier le mode de taxis et favorise la concurrence. Chacun fera l'effort de s'améliorer pour plaire à la population.

Mme Loukou (43ans), une enseignante affirme :

Depuis l'avènement des taxis VTC, je prends rarement les taxis ordinaires parce que je n'ai plus besoin de sortir sur la route pour emprunter un taxi. Ils viennent chez et je monte sans soucis pour aller faire mes courses. Je les apprécie beaucoup même si parfois le rapport qualité laisse à désirer.

Toutefois, la position des chauffeurs de taxis ordinaires face aux taxis digitalisés est mitigée en effet, sur la totalité des chauffeurs interrogés, 35% n'ont pas une bonne perception des taxis VTC ; confrontés à la concurrence et certains facteurs leurs faisant défaut certains d'entre eux n'hésitent pas à fustiger la présence de ces véhicules digitalisés.

C'est le cas d'O. Seydou (54ans) qui s'exprime en termes :

Au départ quand ils sont arrivés, ils ne payaient aucune taxe ; tout ce qu'ils faisaient était de payer le carburant de leur véhicule et le reste c'était leur recette. Pourtant nous, on nous impose des taxes qui sont souvent élevées. C'était une concurrence déloyale et il a fallu que nous grevions avant que la situation ne s'améliore.

T. Izidore (42ans), chauffeur de taxis ordinaire depuis 07 ans dit :

Nous faisons le même boulot, pourtant ces taxis ne sont pas soumis aux mêmes rigueurs que nous. Cette situation n'est pas normale. L'Etat doit revoir les lois pour que nous soyons au même niveau sur tous les plans.

Pourtant, face aux enjeux liés aux taxis digitalisés, la totalité de nos enquêtés (population, chauffeurs de taxis VTC, chauffeurs de taxis ordinaires) reconnaissent que ce nouveau mode de transport sur le plan économique est une aubaine dans un premier temps pour les jeunes diplômés en quête d'emplois. En effet, selon des enquêtés, tout le monde ne peut pas avoir accès au travail administratif. Le monde du travail étant complexe, l'avènement de ce nouveau mode de travail parmi tant d'autres qui n'exige pas de diplôme et de longues années d'expériences est une chance pour de nombreux jeunes ivoiriens. Dans un second, ils indiquent que l'activité étant libérale, elle permet à de nombreuses personnes de s'essayer dans l'entrepreneuriat tant souhaité par les autorités.

L'avancée des technologies nouvelles a entraîné des bouleversements dans les habitudes, les pratiques et les perceptions. Aujourd'hui, il serait inconcevable de ne pas pouvoir composer avec la modernité et tout ce qui en découle.

De ce fait, face à la situation des taxis VTC et des taxis ordinaires et aux perceptions partagées en tant que spécialiste en communication, nous proposons la théorie de la Communication pour le Changement Sociétal et Comportemental (CCSC). Selon l'UNFPA et l'UNICEF (2017-2019 : 8) :

La communication pour le changement social et de comportement (CCSC) est un processus interactif avec les communautés pour l'élaboration de messages et approches adaptés, en utilisant des canaux de communication variés en vue de créer des comportements positifs, promouvoir et maintenir un changement de comportement au niveau individuel, communautaire et de la société, et de maintenir des comportements appropriés.

Dans cette situation où les deux modes de transport sont obligés de collaborer, il est clair que la méfiance, la défiance, la rivalité sont de mise. La preuve est qu'aujourd'hui, malgré le fait que les taxis VTC soit soumis à la même rigueur que les taxis ordinaires, certains chauffeurs de taxis ordinaires ne les acceptent pas et trouvent toujours quelque chose de rabaissant à dire face à ces véhicules numériques. Cette attitude semble normale dans un contexte de concurrence. Définissant la concurrence libre selon le traité de l'UEMOA, A. S. Coulibaly (2023 : I) évoque que c'est une stratégie qui laisse la liberté à chaque personne ou entité de mener ses activités selon les principes qui lui sied. Encore, F. Le Roy (2004 : 180), pour renforcer la légitimité de la concurrence, énonce en ces termes :

Les entreprises ont pour objectif de créer de la valeur pour les clients avec lesquels elles entretiennent une relation directe. Elles s'influencent indirectement, sans même en avoir conscience, quand elles veulent toucher la même clientèle. C'est cette relation indirecte avec un tiers qu'est le consommateur qui conduit à qualifier leur relation de concurrentielle.

F. Le Roy, se citant lui-même (1998) et citant Illinitch et al., 1996, dans l'évocation de l'expression approche comportementale de la concurrence affirme qu'elle s'inscrit dans une métaphore militaire, sur cette base, la définition des principes militaires conduit à des actions de violences pour atteindre l'adversaire. Or selon lui, cette forme d'agissement n'a pas sa place dans le domaine du marché car l'utiliser équivaut au fait que les employés d'une entreprise X s'en prennent physiquement aux employés d'une entreprise rivale (p182). Cependant, à ce niveau il convient pour nous de dire que même si dans les principes, cette pratique militaire n'a pas lieu d'être, dans la réalité ce sont des situations qui se produisent. La preuve est que lors des protestations des taxis ordinaires, des taxis VTC ont été vandalisés et des chauffeurs ont été victimes de coups.

Bref, revenons dans le contexte de F. Le Roy (2004) portant sur le comportement de la concurrence dans sa forme légitime. Selon sa perception des choses, l'attitude concurrentielle est celle où le comportement du consommateur s'exprime peut-être par ses préférences, ses choix qui d'une manière ou d'une autre

affectant le rendement de l'entité rivale l'obligeant à s'outiller de stratégies meilleures pour avoir une longueur d'avance sur les autres (p.183).

Il va sans dire que la concurrence dans ce contexte est perçue comme un moyen de dynamisme, d'amélioration et incite à une attitude permanente de mieux faire. Pour y parvenir, les entreprises doivent user de méthodes novatrices auxquelles les autres non pas vraiment penser.

A travers cette lucarne ouverte sur la concurrence et les informations recueillies, dans la stratégie de changement de comportement, le but que nous recherchons est la mise à niveau des taxis (ordinaires et VTC) par des stratégies marketing, la mobilisation communautaire et sociale pour favoriser un rééquilibrage dans les deux modes transport pour le bonheur de la population dans son ensemble. En effet, il est important de rappeler que les taxis VTC offrent des services que les autres ne font pas ; ce qui augmente leur préférence chez certaines personnes. Il s'agit de la commande en ligne et du fait que le véhicule se rende au domicile du client pour le récupérer. Ainsi, le client n'a plus besoin de se déplacer même sous le soleil et la pluie. Il fut un moment où les taxis ordinaires avaient mis en place une application semblable. Cependant, elle n'a pas eu le même succès que les applications Yango, Uber et autres. Pourtant, si ces derniers se mettaient aux mêmes normes que les VTC avec les mêmes commodités, cela favoriserait une concurrence loyale et leur permettrait d'être moins frustrés. Car malgré de ce dont dispose les VTC, il n'en demeure moins que des défaillances y existent. En effet, la totalité des clients utilisant ces taxis affirment que pendant les heures de pointe, les couts du transport passent du simple au double voir au triple. A cet effet, voici les propos tenus par quelques-uns.

B. Vanessa (34 ans) sans emploi affirme que :

J'habite à la 8^{ème} tranche CGK et normalement pour me rendre à la paroisse saint joseph de Bonoumin je paye entre 800f et 1000f. Cependant, aux heures de pointe, le prix peut monter jusqu'à 3000f et plus ce n'est pas du tout normal, c'est vraiment abusé. Le samedi passé après la messe de 19 heures j'en ai commandé un pour rentrer ; à la première commande, le montant était fixé à 2000 et plus et j'ai voulu attendre un peu. Mais à la suite, le montant est passé à 3000f. Je n'ai pas du tout aimé surtout cette attitude et donc j'ai marché pour rentrer chez moi.

M. K. Albert (35 ans) déclare :

A deux reprises j'ai emprunté un taxi VTC avec la formule confort et dans le taxi, j'ai vu un cafard et j'étais dépassé par l'état d'hygiène de ces voitures. Vraiment ils doivent chercher à s'améliorer sinon ce n'est pas du tout bon.

M. A (24 ans) dit :

J'ai déjà pris de ces véhicules digitalisés, il est arrivé parfois que le chauffeur soit désagréable. Je peux comprendre si c'est un taxi ordinaire, mais pour un taxi qui est tracé et censé assurer la sécurité des passagers, vraiment ce n'est pas agréable.

Ces trois témoignages montrent que, que ce soit au niveau des taxis VTC ou des taxis ordinaires, beaucoup restent à faire pour la satisfaction de la population. Chacun à son niveau doit améliorer la qualité de ses services pour amener la population à véritablement adhérer à son concept. Par ailleurs, le désir de faire face aux défis nouveaux doit faire partir de leur politique afin de ne pas rester en marge de l'évolution de la société qui va de pair avec l'évolution des technologies nouvelles.

CONCLUSION

Les nouvelles technologies ont révolutionné le secteur du transport en Côte d'Ivoire avec l'apparition d'un nouveau mode de transport. Encore récent, ces systèmes de mise en connexion ont été accueillis favorablement auprès de certaines populations. Les habitudes étant changeantes, il est important que tout le secteur du transport tienne compte des besoins et des attentes de la population pour améliorer leurs différents services. En effet, bien qu'existant depuis longtemps, les taxis ordinaires ont été secoués par l'arrivée de ces véhicules digitalisés lesquels évoluent sur la base d'un système qui tient plus compte du bien-être du client et cela paye aujourd'hui. Nous ne demandons pas aux taxis ordinaires d'être de ces véhicules digitalisés ; cependant, qu'ils essaient de tenir compte de certains facteurs essentiels au bien-être de l'homme pour se repositionner sur le marché du transport urbain.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Buser. M, Poschet. L. Rossel. P. (2002). Usages des TIC dans les PME de transport : éléments clés pour la planification, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.
- Coulibaly. A. S. (2023), Le droit de la concurrence de l'union économique et monétaire Ouest africaine. *Revue Burkinabé de droit*, (n° 43-44) : 37-77.
- Dupuich. F. (2006). Impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la gestion des ressources humaines GRH dans les firmes "high tech", *Management et Avenir*, (n° 9) : 83-104.
- F. Mirabel. F. Reymond. M. (2019). Le numérique au service de la mobilité urbaine durable, *Enjeux numériques*, (N°7) : 59-64.
- Govaere. V. (2002). L'évolution du travail avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), Institut national de recherche et de sécurité.

- Kamara, A. (2022). Enquête VTC, la révolution du taxi abidjanais. *La revue africaine de l'intelligence économique*, (n°15) : 5-11.
- Le Roy, F. (2004). L'affrontement dans la relation de concurrence. *Revue française de gestion*, (1), (no 158) : 179-193.
- Léviel, C. (2023). *La digitalisation du transport routier et ses enjeux*, [Dashdoc]. Consulté le 20/12/2023 sur <https://www.dashdoc.com/fr/blog/digitalisation-transport-routier>
- UNFPA, UNICEF 2017-(2019). Stratégie régionale de communication pour le changement social et comportemental (CCSC), UNFPA, Banque Mondiale.

STRUCTURES SYLLABIQUES EN GABRI BORDO, LANGUE TCHADIQUE DE LA TANDJILÉ-EST.

Éric EDJINAÏN DONO

Doctorant à l'Université de N'Djaména (Tchad)

edjinaindonoeric@gmail.com

Résumé

La théorie de la syllabe appliquée pour l'étude des différentes structures syllabiques des mots en gabri bordo et les combinaisons des phonèmes vocaliques, consonantiques dans la chaîne parlée, nous a permis de dégager deux types de syllabes à savoir : la syllabe à rime lourde et la syllabe à rime légère. Elle a aussi permis de résoudre quelques problèmes phonologiques tels que les modulations tonales, les mi-nasales et l'opposition nasale/orale.

Mots-clés : gabri-bordo, phonèmes, structures, syllabes.

INTRODUCTION

Le gabri-bordo est une langue parlée dans la province de la Tandjilé, au Sud du Tchad. Notre intérêt pour cette langue s'est éveillé à partir du moment où nous avons pris conscience du fait qu'aucun travail scientifique n'a été effectué sur elle. Toutefois, quelques tentatives de classifications ont été faites. Paul Newman (1977) classe les dialectes gabri-sud, c'est-à-dire le modé, le dormon, le darbé, le bordo et le kimré puis celui du gabri-nord, le tobanga dans le groupe "nancéré" de la branche "Est", de la sous-branche "A" des langues. Barreteau (1978) donne la même classification : Branche Est → sous-branche Est A → groupe nancéré (A2). Jungrathmayr (1981) classe le gabri dans ce qu'il a appelé : groupe nancéré-gabri. Aucune étude rigoureuse n'a été faite sur le gabri. La revue de la littérature en donne une idée.

Cependant, nous nous posons la question de savoir : comment s'organisent les phonèmes du gabri bordo en syllabes ou en mot ? En effet, au-delà de l'objectif tout à fait immédiat qui consiste à combler un vide dans la connaissance des langues du Tchad, nous nous intéressons à ce parler pour en dégager la structure syllabique. Notre tâche consiste à relever les différentes structures syllabiques de ce parler. À travers notre travail, nous cherchons avant tout à « toucher » la communauté des linguistes, à faire découvrir les structures syllabiques de cette langue non connue.

I. Constitution du corpus

Nous présentons ici une liste sélective des mots transcrits phonétiquement selon les normes de l'Alphabet Phonétique International. Classée par ordre alphabétique, cette liste présente d'un côté les mots en gabri bordo et de l'autre

côté leur équivalence en français. Ceci nous donnera une base de données fiables pour l'étude des tons

ájímé : insister

áríny : peau

bágé : errer

bí_gé : forge

ḃó_dú : souris

ḃə_dá : crapaud

dé_rngé_l : brique

dòy : pépinière

də_lbá : éventail

e_ : maison

gádákólbó : margouillat

gùdùm : argile

gə_dà : chien

háré : attacher

íbé : os

hàlà : van

hàlè : vieillir, vieillesse

írgé : ramper

ímé : enterrer

íyó : femme

já_gé : sitar

jálé : fraîcheur, lenteur

jána : rivalité (hommes)

jùlò : guis

kə_rwá : neuf

kúmrá : rat

kíbé : trouer, puiser (plusieurs fois)

kàm : eau

kə_lané : froid

lə_mà : esclave

làbé : balayer

míné : grossir, grosseur

mírí : pintade

mí_dé : gaspiller

nó_gé : pousser

này : sésame

óy : chaud

ádə : chose

a_dé : gronder

díré : bonté

dìngé : se courber

də_ra : pigeon

dány : avec

díré : piétiner

dó_mé : massage

dó_dé : faire un nœud

édé : taro

gàbè : retenir, choisir

gúsó : fumée

gáné : hésiter

í : qui

íyémtó : anus

ísiré : esterner

íyà : plaie

jí : six

jàrè : être pressé

jadé : brancard

jóró : cailloux

kó_bé : observer

kùyé : poisson

kàyrà : héron

kílmé : chefs

kòy : natte

kə_mà : enfant

kàmré : enfants

kílbé : bœufs

lò_mdə : esclave (femme)

mòrè : handicap

mísí : sorcier, sorcière

ná_g : hier

nìmré : pauvreté

ó_lé : mendier

pùr : son du céréale

pày : gazelle

ɔ́ míny : ronger	pe ˘ : vanner
ɔ́ srÉ : nier	pə̀ là : beurre de vache
ɔ́ sí : tamarinier	pìlè : laver
pálá : morceau de Calebasse	sùbù : trois
páré : curer	sɔ̀ rÈ : toux
pílÉ : éclore	sɔ̀ gÈ : plaisanterie
rámé : louange	sòyé : avaler
ràgè : bruit	sàriyà : justice
rày : sur place	sílé : argent
tùmtùnù : fourmi magna	tùrɔ́ : chienne
tìrgì : hache	tɛ ˘ : : pieds, jambe
tírgí : scorpion	tén : mes pieds ou mes jambes
tə̀ là : paille	ùyÈ : pourri
tə̀ lgá : dette	úmún : Dieu
únyÉ : richesse	ye ˘ : coucher
wàyè : opérer, diviser	yə̀ dé : frotter
wáyé : se reposer	yìbì : couteau
wúré : tirer	yébé : femmes
yáné : réparer, arranger	yélé : glaner

2. Cadres méthodologique et conceptuel

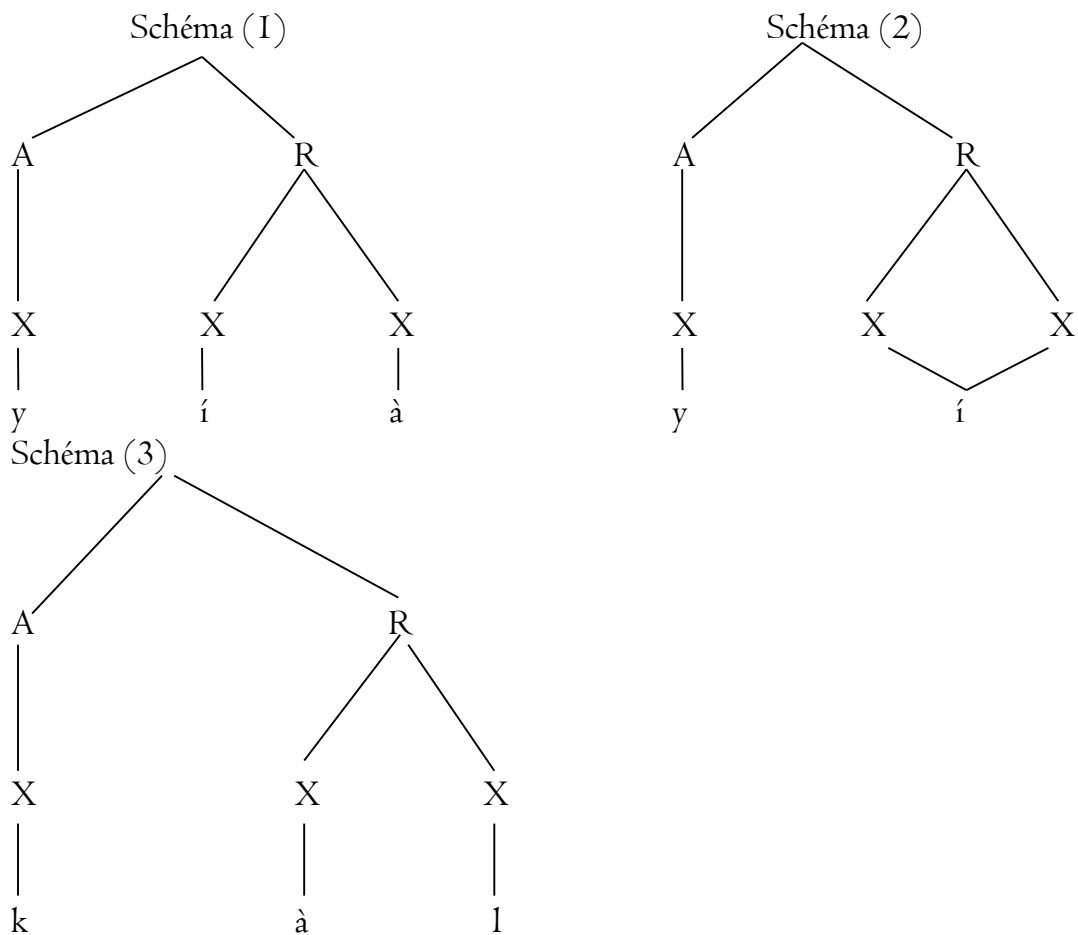
La présente analyse privilégie l'analyse réaliste et objective du corpus relevé sur le terrain. Nous nous sommes inspiré des questionnaires et des conseils de méthode des Tomes I et 2 de Luc Bouquiaux et Jacqueline Thomas (1976). Ainsi, contrairement à l'analyse phonologique traditionnelle qui commence par la catégorie des consonnes et des voyelles, nous aimerions commencer cette étude par l'un des aspects de la phonologie moderne qui semble être une base claire et fondamentale dans le regroupement de phonèmes dans une chaîne parlée, à savoir, l'étude de la syllabe. Cette étude se propose d'analyser les structures syllabiques de cette langue selon la théorie de la syllabe. Elle soulèvera quelques problèmes phonologiques majeurs à savoir la distribution des voyelles, la nasalité et les tons. Ce sont ces problèmes précités que l'analyse s'efforcera de décrire.

Avant de procéder à cette étude, il serait indispensable pour nous et pour ce travail de définir la syllabe. Des étymons syllaba (latin) et syllabé (grec), c'est-à-dire réunion, la syllabe est « un groupe formé de consonnes et de voyelles qui se prononcent d'une seule émission de voix » (*Petit Larousse Illustré*, 1988 : 976).

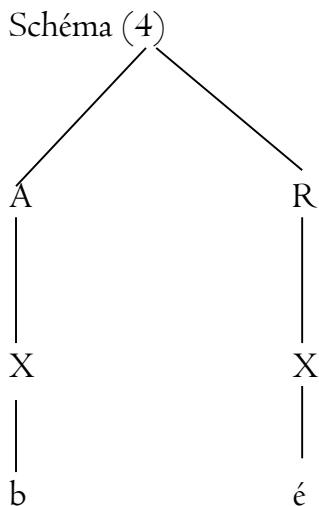
Dans le *Dictionnaire de linguistique*, la syllabe est définie comme étant « la structure fondamentale qui est la base de tout regroupement de phonèmes dans la chaîne parlée. Cette structure se fonde sur le contraste de phonèmes appelés traditionnellement voyelles et consonnes ». Barreteau (1983) définit la syllabe comme un ensemble phonique qui peut se prononcer isolément en une seule émission de voix. Bouquiaux, L. et Thomas, J.M.C (1976 : 30) la définissent comme étant une « structure articulatoire

qui correspond à l'ensemble des sons réalisés en une émission de voix ». En effet, on peut définir la syllabe comme étant « une unité rythmique de la parole ayant une attaque consonantique et une rime vocalique » ; Jacqueline Thomas la définit comme étant « la distance entre deux minima de sonorités ». Ce qui nous intéresse dans les deux définitions ci-dessus, c'est le critère de sonorité lié à la notion d'attaque consonantique et de rime vocalique. Ainsi, on peut dire que selon ces différentes définitions, le gabri bordo est une langue ayant deux types de syllabes : une syllabe à rime lourde et une syllabe à rime légère comme le montrent les schémas ci-après.

2.1 Syllabe à rime lourde



2.2 Syllabe à rime légère



Le schéma (1) est formé d'un segment consonantique où attaque (A) et d'une rime (R) composée de deux segments vocaliques différents dont la structure est CVIV2.

Le schéma (2) est formé d'un segment consonantique (A) et d'une rime (R) composée de deux segments vocaliques identiques dont la structure est CVIV2 = [CV:] car VI = V2. Exemples : làá → lá: bouillie ; tɛ́ ɛ́ → tɛ́ : pieds, pattes ; tée → té: casser

La structure CV: connaît de modulations tonales par opposition à CV qui n'en connaît pas. Exemples : yě: → secouer (CV:)
yé → folie (CV)

Le schéma (3) est, lui aussi, formé d'un segment consonantique (A) et d'une rime (R) composée de deux segments différents dont un segment vocalique et un segment consonantique. Sa structure est CIVC2. Dans la structure CIVC2, C2 est exclusivement une sonante.

Soit la syllabe légère du schéma (1), celui-ci est formé d'un segment consonantique (A) et d'une rime (R) constituée d'un segment vocalique unique dont la structure est CV. Exemple :

pé	creuser
yé	folie

Cette structure syllabique concerne les verbaux et les nominaux, mais les morphèmes grammaticaux connaissent de modulations tonales.

4. Justification de la théorie de la syllabe

Au-delà de l'objectif tout à fait immédiat qui consiste à combler un vide dans la connaissance des langues du Tchad, à dégager les structures syllabiques de la langue gabri, au-delà de l'emploi que pourraient faire de la présente étude les acteurs sur le terrain d'un développement à la base, les missionnaires, mais aussi les

ethnologues, sociologues, anthropologues, historiens, notre travail cherche avant tout à « toucher » principalement la communauté des linguistes, à faire découvrir le système d'une langue qui n'est à ce jour connue qu'à travers des mentions dans des documents à visée plus large. Nous espérons, en cela, contribuer au progrès de la connaissance linguistique ; une connaissance ultime et abstraite. Il s'agit pour nous de le faire avec, bien entendu, toute la rigueur scientifique qui caractérise une description linguistique. Mais quel est l'intérêt de la syllabe ? Notons que certaines syllabes (CVV) pourraient être analysées comme séquences de deux syllabes, mais nous avons décidé d'en faire des monosyllabes afin d'expliquer certains problèmes non élucidés dans les anciennes descriptions phonologiques tels que : les modulations tonales, les mi-nasales, l'opposition nasale/orale, la nasalisation de certaines syllabes et la longueur vocalique.

- *Les modulations tonales*

Nous constatons que seules les structures CV, peuvent connaître de modulations tonales ; les structures CV, CVCV n'en connaissent pas.

CV:		CV ; CVCV
tù: ⁻ yeux		tà feu
yε' : ⁻ accouchement		kùrà coq

- *Les mi-nasales*

Nous nous demandons comment expliquer la situation des mi-nasales telles que nj, nd, ng en position médiane des unités ? En effet, si la coupe syllabique passait entre la nasale et l'élément qui suit, il y aurait modulation tonale, mais cela n'est pas le cas, car en gabri bordo, les mi-nasales sont considérées comme des segments uniques. Ainsi les dissyllabiques ci-dessous peuvent être découpées de la manière suivante :

mónjù		mó	+	njù	fourmille
góndù	gó		+	ndù	mille pattes
gàngé	gà		+	ngé	corde

- *L'opposition nasale/orale*

Toujours dans le cadre de la théorie de la syllabe, nous pouvons dire que la nasalité n'est pas une propriété de segment mais plutôt de rime lourde. Toute opposition nasale/orale est basée sur les rimes lourdes. Exemples : Structure CV:

wà _~ : ⁻ /wà:	colère/séparation
nà _~ : ⁻ /nà:	l'an dernier/ici

- *La nasalisation des syllabes lourdes*

Dans les structures CVV le trait nasal affecte à la fois les deux segments vocaliques en finale.

Exemples CVICV2 tel que VI ≠ V2 :

là_~í_~ → là_~í_~ pencher

tù_~à_~ → tù_~à_~ tristesse

Exemples CVICV2 tel que VI = V2 :

tí_~í_~ → tí_~: haricot rouge

mà_~à_~ → mà_~: oreille

Dans les structures CIVC2 tel que C2= sonante, la voyelle est obligatoirement nasalisée si elle est précédée ou suivie d'une nasale. Exemples :

jù_~ng → éléphant

jà_~n → attente

mù_~n → grosseur

gə́_~m → vagin

Cependant, il existe quelques exceptions :

kɛ́_~m → tout

gàm → mil

yɔ́_~d → définitif

- *La longueur vocalique*

La longueur vocalique est aussi pertinente en gabri bordo comme le montrent ces exemples :

lɛ́_~/lɛ́_~: → faire/lécher

tà_~/tà_~: → feu/hauteur

3. Classement des structures syllabiques attestées

En gabri bordo, il y a deux (2) types : la syllabe à rime lourde et la syllabe à rime légère.

Les définitions de ces termes nous permettront de les classer selon les structures suivantes :

- *Les monosyllabes*

Elles sont caractérisées par les structures V, CV, VC, CVC.

Le gabri bordo a une faible propension pour les syllabes composées uniquement des voyelles. Néanmoins, la voyelle /i/ et /ɔ/ peuvent se retrouver isolément et constituer un mot phonologique dans les cas très rares.

Exemple : /i/ = qui, /ɔ/ = pars.

Cette syllabe contient un seul élément vocalique.

Cette structure apparaît dans les mots suivants :

Exemples : /tú/ = chèvre ; /tá/ = feu, soleil.

Cette syllabe renferme deux (2) éléments dont l'un est un phonème consonantique et l'autre vocalique.

Les syllabes fermées présentent les structures suivantes :

Dans la plupart des cas, on retrouve cette structure dans les verbes à l'impératif.

Exemples : /ùm/ = enterres ; /ɔ̀l/ = lances, jettes. Dans cette structure, la syllabe est composée de deux (2) éléments dont le premier est la voyelle et le second, la consonne.

Comme la structure CV, cette séquence (CVC) est fortement représentée dans la langue gabri bordo et peut apparaître dans les contextes suivants :

Exemples : /gəm/ = vagin ; /kàl/ = vent. Cette structure syllabique est caractérisée par l'apparition de la consonne à l'initiale, suivie de la voyelle à la médiane et de la consonne en finale.

- *Les dissyllabes*

La plupart des items qui constituent notre corpus sont des dissyllabes. C'est pourquoi nous allons étudier les possibilités combinatoires des phonèmes, c'est-à-dire les structures dissyllabiques qui existent dans cette langue. Toutefois, rappelons que le dissyllabe est un mot formé de deux (2) syllabes comme (ká- lé) = salive.

Elles apparaissent dans les structures suivantes :

- La structure syllabique VCV (VICV2).

Exemples : /ólé/ = cou ; /óré/ = grossir.

- La structure syllabique CVCV (CVICV2) :

Exemples : /kúdé/ = mouche ; /sɔ̀rɛ́/ = toux.

- La structure syllabique CVCCV (CVICCV2) :

Exemples : /tílmí/ = charbon ; /tə̀lgá/ = dette.

- La structure syllabique VCVC (VIV2C) :

Exemples : /úmún/ = Dieu ; /áriný/ = peau.

- La structure syllabique CVCVC (CVICV2C) :

Exemples : /gɔ̀lùm/ = chambre ; /màrə̀m/ = faucille.

- La structure syllabique CVCCVC (CVICCV2C) :

Exemples : /gùsróng/ = haricot ; /kírbíny/ = devanture, porte.

- La structure syllabique VCCV (VICCV2) :

Exemples : /irgɛ́/ = déménager, déménagement ; /írmé/ = penser, pensée.

À travers cette étude des possibilités combinatoires des phonèmes dans les dissyllabes, on remarque que la structure CV apparaît dans toutes les combinaisons possibles. La syllabe de type CVC se réalise tant à l'initiale qu'en finale. Les types V et VC peuvent occuper la position initiale tout comme la position finale.

- *Les trissyllabes*

Nous signalons que dans notre corpus recueilli, les trissyllabes occupent le deuxième rang après les dissyllabes. Elles sont caractérisées par les structures suivantes :

- La structure syllabique CVCVCV (CVICV2CV3).

Exemples : /də́ má_ gə́ / = mouton ; /bísíré/ = détacher.

- La structure syllabique CVCCVCVC (CVICCV2CV3C).

Exemple : /gə́ rwáliny/ = nuages.

- La structure syllabique CVCCVCV (CVICCV2CV3).

Exemples : /báybigé/ = forgerons ; /kámkə́ rÉ/ = poussins.

- La structure CVCVCV (CVICV2CV3).

Exemple : /báyúnyÉ/ = riches.

- La structure syllabique CVCVCCV (CVICV2CCV3).

Exemple : /tÉbÉnydə́ / = étoile.

- La structure syllabique CVCCVCCV (CVICCV2CCV3).

Exemple : /báysÉmdú/ = nom (ceux qui ont souvent de problèmes).

- La structure syllabique VCCVCV (VICCV2CV3).

Exemple : /áybíjí/ = tu leur donnes.

Ici dans les trissyllabes, nous constatons que la syllabe de type V n'apparaît qu'en médiane. Ainsi, comme les dissyllabes, les trissyllabes présentant des séquences CV, CVC qui sont présentes en toutes les positions, c'est-à-dire qu'elles apparaissent en position initiale, médiane et finale.

- *Quadrisyllabes*

Elles sont moins nombreuses et apparaissent dans les structures suivantes :

- La structure syllabique CVCVCVCCV (CVICV2CV3CCV4).

Exemples : /gádákólbó/ = margouillat ; /gə́nágáwrá/ = poids de terre.

- La structure syllabique CVCVCVCV (CVICV2CV3CV4).

Exemples : /gómékə́ bÉ/ = le pouce ; /bágə́ də́ rá/ = famine, sécheresse.

- La structure syllabique CVCCVCVCV (CVICCV2CV3CV4).

Exemple : /kórnyétə́ rá/ = ver de terre

- La structure syllabique VCVCCVCV (VICV2CCV3CV4).

Exemple : /úsétchú_ gù/ = uriner.

Après avoir présenté ces quatre (4) structures dans les quadrisyllabes, on remarque que trois (3) d'entre elles n'apparaissent que dans les mots composés. Il s'agit de la structure CV-CV-CVC-CV qui apparaît dans le mot « poids de terre » qui se décompose en deux (2) mots : /gə́ ná/ désigne arachide et /gáwrá/ signifie quelqu'un, personne, être humain ; et le tout donne poids de terre. La structure

CVC-CV-CV-CV apparaît à son tour dans le mot composé /kórnyétə`rá/ qui signifie « ver de terre » se décompose également en deux (2) mots : /kórnyé/ = « intestins » et tə`rá = « terre », cela donne /kórnyétə`rá/ : « ver de terre ». Enfin, on note la structure V-CV-CCV-CV qui apparaît dans le composé /úsétchúgù/ qui veut dire uriner. Ce mot se décompose aussi en deux (2) : /úsé/ signifie pousser et /tchù`gù/ désigne l'urine et le tout /úsétchúgù/ c'est uriner.

4. Distribution et combinaisons des phonèmes

Nous avons plus haut procédé à l'identification et à la définition des unités distinctives de notre langue d'étude. Notre rôle sera d'examiner le contexte d'apparition de chacune d'elles. Ainsi, nous parlerons de la distribution d'un phonème comme l'ensemble de tous les contextes (environnements) où celui-ci est attesté comme élément pertinent.

Dans cette étude, nous voudrions montrer comment les phonèmes du gabri bordo se combinent pour former un mot. Ainsi, nous signalons que cette partie du travail ne sera consacrée qu'aux différentes combinaisons des phonèmes vocaliques et consonantiques à l'intérieur d'un même mot. Donc nous présenterons la combinaison des voyelles et celle des consonnes.

4.1 Distribution et combinaisons des phonèmes vocaliques

À ce niveau, il s'agit pour nous de déterminer la position que peut occuper chaque voyelle dans un mot. Nous présentons ces différents environnements dans les structures syllabiques suivantes :

- *Distribution et combinaisons des phonèmes vocaliques dans la structure CVCV*

La plupart des items qui constituent notre corpus sont des dissyllabes. Ainsi donc, nous allons examiner les possibilités combinatoires des phonèmes vocaliques dans la structure de type CVCV. Mais avant cette étude, il serait important de savoir lesquelles des voyelles se combinent avec elles-mêmes dans cette structure (CVCV).

- La voyelle /a/ :

Exemples : /mà`nà/ = jeune homme, garçon ; /dábá/ = canard.

- La voyelle /i/ :

Exemples : /mí`rí/ = pintade ; /mí`sí/ = sorcier, sorcière ; /yí`bí/ = couteau.

- La voyelle /e/ :

Exemples : /sélé/ = surveiller ; /téré/ = errer ; /méré/ = entourer ; /béré/ = annonce ;

- La voyelle /o/ :

Exemples : /kóró/ = lièvre ; /jóró/ = cailloux ; /jóbó/ = escargot.

•La voyelle /ɛ/ :

Exemples : /nyÉrÉ/ = épulcher ; /sÉrÉ/ = ébrancher ; /yÉrÉ/ = étaler ;

•La voyelle /u/ :

Exemples : /tùlù/ = tamarinier ; /múdú/ = houé ; /mùsù/ = fer.

•La voyelle /ɔ/ :

Exemples : /gɔ̀ sɔ̀ / = varan ; /tɔ̀ bɔ̀ / = bas ventre.

Les combinaisons peuvent se présenter de la manière suivante : la voyelle /i/ ne se combine qu'avec /e/ et /ɛ/. Exemples : /gíré/ = courir, course ; /yílé/ = youyou ; /mìrÈ/ = rester ; /pìrÈ/ = ramasser.

La voyelle /ə/ n'est suivie que par la voyelle /a/. Exemples : /gə́ dá/ = chien ; /gə́ ná/ = arachide ; /gə́ mà/ = menton.

La voyelle /a/ est suivie par e, i, u. Exemples : /kálé/ = salive ; /páyé/ = griller ; /márí/ = son oreille ; /gàrù/ = palmier

La voyelle /ɔ/ est suivie par i, a, ɛ et u. Exemples : /nɔ́ bí/ = moi ; /ɔ̀ bí / = lui ; /nɔ́ rá/ = dehors ; /sɔ̀ rÈ/ = toux ; /kɔ̀ bù/ = sang.

La voyelle /u/ est suivie par e, a, et ɔ. Exemples : /kúdé/ = mouche ; /kùrà/ = coq ; /gùdɔ̀ / = arbre, bois.

La voyelle /o/ n'est suivie que par la voyelle /e/. Exemples : /mólé/ = rein ; /gólé/ = coude ; /móré/ = handicap.

À partir de ces exemples ; nous pouvons dresser un tableau dans lequel nous relèverons les séquences vocaliques.

Tableau (2) : les séquences vocaliques

VI \ V2	i	e	ə	ɛ	a	u	o	ɔ
i	X	X		X				
e		X						
ə					X			
ɛ				X				
a	X	X			X	X		
u		X			X	X		X
o		X					X	
ɔ	X			X	X	X		X

À l'issue de ce tableau, nous pouvons dégager les séquences suivantes :

- 1°) CiCi, CiCe, CiCɛ ; 5°) CaCi, CaCe, CaCa, CaCu ;
 2°) CeCe ; 6°) CuCe, CuCa, CuCu, CuCɔ ;
 3°) CəCa ; 7°) CoCe, CoCo ;
 4°) CɛCɛ ; 8°) CɔCi, CɔCɛ, CɔCa, CɔCu, CɔCɔ.

Au vu de ce tableau, il ressort que dans la structure de type CVCV il y a 21 séquences vocaliques dont sept (7) sont des combinaisons identiques, c'est-à-dire que les voyelles en position VI et V2 sont identiques (du même timbre). Aucune des voyelles, tant en VI qu'en V2, ne se combine avec toutes les autres voyelles. Nous avons aussi noté une compatibilité entre les voyelles antérieures et voyelles postérieures. Autrement dit, la combinaison des voyelles antérieures avec les voyelles postérieures dans la même chaîne est admise dans cette langue (surtout dans la structure CVCV).

- Combinaisons des phonèmes vocaliques dans la structure VCV

Tableau (3) : combinaisons possibles dans les unités lexicales du type VCV :

VI \ V2	i	e	ə	ɛ	a	u	o	ɔ
i		X		X	X		X	
e		X						
ə								
ɛ								
a		X	X		X	X		
u		X		X	X			
o	X	X						
ɔ	X			X				

Au regard de ce tableau, nous avons enregistré seize (16) possibilités de combinaisons à savoir : iCe, iCɛ, iCa, iCo, eCe, aCe, aCə, aCa, aCu, uCe, uCɛ, uCa, oCi, oCe, ɔCi, ɔCɛ. Dans cette structure VCV, toutes les voyelles ont les possibilités de s'associer. Seules les voyelles e et a peuvent présenter des formes identiques, c'est-à-dire qu'elles peuvent se combiner avec elles-mêmes. Alors dans ce cas, on obtient VICVI.

Exemples : eCe = VICVI = édé « taro »

aCa = VIVI = álá « nourriture qui ne contient pas de sel ».

Donc VI = V2 cela signifie que la voyelle qui apparaît en VI se réalise encore en V2, ce sont des voyelles identiques (de même timbre). Les autres combinaisons peuvent être schématisées comme suit :

1°) iCe = VICV2 = / ílé/ = pleurs.

8°) uCe = VICV2 =

/ ùsè/ = pousser.

2°) iCɛ = VICV2 = / írĚ / = marcher, marche.

9°) uCɛ = VICV2 =

/ úlĚ/ = lancer.

3°) iCa = VICV2 = / ílá/ = canne à sucre.

10°) uCa = VICV2 = / ùbà/ =

homme.

4°) iCo = VICV2 = / íyó/ = femme.

11°) oCi = VICV2 = / òli/ = son cou.

5°) aCe = VICV2 = / áyé/ = rire.

12°) oCe = VICV2 = / óré/ = grossir.

6°) aCə = VICV2 = / áðə/ = chose.

13°) ɔCi = VICV2 = / ɔbí/ = lui.

7°) aCu = VICV2 = / àrù/ = cent.

14°) ɔCɛ = VICV2 = / ɔgĚ/ = appel.

VI \neq V2 ce qui signifie que la première voyelle (celle qui apparaît en V1) est différente de la seconde (celle qui apparaît en V2).

- *Distribution et combinaisons des phonèmes consonantiques*

Nous allons présenter cette distribution et combinaisons des consonnes dans des différentes structures syllabiques attestées dans notre corpus.

- *Combinaisons des consonnes dans la structure CVCV (CIVC2V)*

Signalons que la plupart des items qui constituent notre corpus sont de cette structure (CVCV). Pour mieux comprendre les possibilités combinatoires des consonnes dans cette structure, CVCV, qui est la plus représentée, nous préférons les classer d'abord dans un tableau, ensuite les commenter.

Tableau (4) : possibilités combinatoires des consonnes dans la structure cvcv

	β	p	b	m	w	t	d	n	s	ɖ	r	l	c	j	ny	y	k	g	h	kw	gw
β				x			x		x		x	x			x			x			
p				x			x	x			x	x		x		x		x			
b							x	x	x		x	x		x	x	x		x			
m				x	x		x	x	x		x	x		x	x			x			
w					x		x	x	x		x	x		x	x	x		x			
t			x	x	x		x	x			x	x			x	x		x			
d			x	x			x	x	x		x	x		x	x	x		x			
n			x	x							x	x			x			x			
s			x	x			x	x			x	x			x	x		x			
ɖ			x	x			x		x		x	x			x	x		x			
r				x														x			
l			x	x	x		x		x		x	x			x	x		x			
c				x			x				x										
j			x	x			x	x			x	x		x				x			
ny							x				x	x									
y			x	x			x	x			x	x						x			
k			x	x			x	x			x	x			x	x		x			

g			x	x			x	x	x		x	x		x		x					
h			x	x			x	x			x	x			x	x		x			
kw											x										
gw																					

Les remarques qui peuvent se dégager de ce tableau sont les suivantes :

- La vibrante (r), en position de la consonne initiale CI, peut être suivie des occlusives m et g. Elle est très productive à la médiane.
- Dans cette structure de type CVCV (CIVC2V), les phonèmes consonantiques b, p, t, d, c, k, h et kw attestés à l'initiale, c'est-à-dire en position CI, ne se réalisent pas en position C2 (à la médiane).
- Les phonèmes m, w, d, l, j et g ont la possibilité de se combiner avec eux-mêmes. Autrement dit, ils sont identiques.
- Ces quatre (4) phonèmes consonantiques à savoir r, ny, c et kw sont vraiment rares à l'initiale.
- Les phonèmes h et kw apparaissent à l'initiale mais absents à la médiane dans cette structure CVCV.
- Quant au phonème gw dans cette structure de type CVCV, il n'est ni attesté à l'initiale ni à l'intervocalique. En d'autres termes, il ne se combine pas avec les autres consonnes ni avec lui-même.
- *Combinaisons des consonnes dans la structure CVC (CIVC2)*

Les combinaisons possibles des consonnes dans cette structure CVC apparaîtront dans le tableau ci-dessous. Donc pour mieux comprendre cette structure dans la langue gabri bordo, nous allons nous référer au tableau ci-après.

Tableau (5) : possibilités combinatoires des consonnes dans la structure cvc

	β	p	b	m	w	t	d	n	s	ɖ	r	l	c	j	ny	y	k	g	h	kw	gw
β																		x			
p								x			x	x				x					
b															x	x					
m							x	x	x						x	x					
w								x							x	x					
t			x	x													x				
d									x		x						x				
n																x					
s				x								x									
ɖ			x		x		x	x				x		x	x	x					
r																	x				
l					x			x			x							x			
c																					
j				x				x			x										
ny																					
y						x															
k				x								x			x	x		x			
g				x							x	x		x	x						
h					x							x		x		x					
kw																					
gw																					

Au vu de ce tableau, il ressort ce qui suit :

- Dans ce tableau, il ressort 65 possibilités combinatoires des consonnes dans la structure du type CVC (CIVC2).
- Il n'y a aucune consonne qui se combine avec elle-même.

- On constate l'absence total des phonèmes consonantiques c, kw et gw à l'initiale et à la finale ; puis celle des phonèmes : b, p, t, d, k et h en C2, c'est-à-dire en position finale.
- Dans cette structure C1VC2, si une bilabiale est en position C1, aucune autre bilabiale ne peut occuper la position C2.
- Les labio-vélaires (gw, kw) sont complètement inexistantes à l'initiale ainsi qu'à la finale des mots dans cette structure.
- *Combinaisons des consonnes dans la structure CVCCV(C1VC2C3V)*

Nous avons répertorié dans notre corpus un certain nombre d'items qui présentent cette structure. Nos opérations s'effectueront à partir du corpus. Ainsi, pour mieux comprendre cette structure, nous établirons une liste des unités lexicales dans lesquelles apparaîtront les combinaisons possibles des consonnes.

-/kàm̀rè/ = enfants ; -/kə̀lmá/ = puits ; -/kə̀lbà/ = bœuf ; -/kíl̀bÉ/ = bœufs ;
 -/kúl̀mú/ = rônier ; -/gàm̀gè/ = moutons ; -/gà̀rbé/ = chaussures ; -/kə̀rgà/ = étranger ;
 -/bà̀rjé/ = habits ; -/tíl̀mí/ = charbon ; -/gì̀srÉ/ = lune ; -/ká̀mtÉ/ = orteils ;
 -/ká̀mtù/ = larmes ; -/ká̀mnyé/ = tombe ; -/gír̀nyé/ = nuque ; -/gÈ̀rdÉ/ = riz.

Nous pouvons schématiser ces exemples comme suit :

Si C2 = m, C3 = r ; Si C2 = m, C3 = g ;
 Si C2 = m, C3 = t ; Si C2 = m, C3 = ny ;
 Autrement dit, si C2 = m, C3 = r, g, t, ny.
 Si C2 = l, C3 = m ; Si C2 = l, C3 = b ;
 Donc si C2 = l, C3 = m, b.
 Si C2 = r, C3 = m ; Si C2 = r, C3 = b ;
 Si C2 = r, C3 = g ; Si C2 = r, C3 = j ;
 Si C2 = r, C3 = ny ; Si C2 = r, C3 = d.

En d'autres termes, si C2 = r, C3 = m, b, g, j, ny et d.

Donc, les constats qu'on peut faire à l'égard de ces exemples sont les suivants :

- La vibrante r en position C2 peut être suivie des occlusives b, m, g, d, ny et j. ces occlusives sont toutes sonores.
- La bilabiale (m) en position C2 peut être suivie des consonnes r, g, ny, t.
- L'apico-alvéolaire (l) peut être suivie des bilabiales b, m. Ces occlusives (b, m) qui font suite à (l) sont des bilabiales sonores.
- La fricative sourde s n'est suivie que de la vibrante r.

Conclusion

Nous avons pu résoudre quelques problèmes de phonologie en gabri bordo grâce à la théorie de la syllabe utilisée. À part la structure syllabique **cv** qui connaît la modulation tonale, les autres structures **cvc**, **cvcv**, **cvccv** et **cvcvcv** n'en connaissent pas. Nous considérons les voyelles longues [ii], [aa], [ee] et [oo] comme les voyelles différentes et non des variantes des phonèmes /i/, /a/, /e/ et /o/. En gabri bordo, l'opposition orale/nasale ressort d'une sonorité lourde qui peut être appelée rime. Le présent travail pourra en appeler bien d'autres, tant que la diversification dialectale dans le sud du Tchad reste encore ouverte à la recherche linguistique.

Références bibliographiques

- ADOUM, K., 1980, *Essai de phonologie du mongo*, Rapport de DEA, Paris, Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- ALAC, 1984, *Atlas linguistique de l'Afrique Centrale : situations linguistiques en Afrique Centrale*, Inventaire préliminaire, Paris, ACCT.
- BARRETEAU, D., 1978, Les langues tchadiques, *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'expression française et sur Madagascar*, Paris, CILF.
- BARRETEAU, D., 1984, *Essai de classification lexicostatistique des langues de la famille tchadique au Cameroun*, ORSTOM colloque, SLAO déc. CREA.
- BOUQUIAUX, L., et THOMAS, M.C.J., 1976, *Enquête et description des Langues à tradition orale*, Tome I (L'enquête de terrain et analyse grammaticale), Paris, SELAF.
- BOUQUIAUX, L., et THOMAS, M.C.J., 1976, *Enquête et description des Langues à tradition orale*, Tome II, Approche linguistique (Questionnaires grammaticaux et phrases), Paris, SELAF.
- BOUQUIAUX, L., et THOMAS, M.C.J., 1976, *Théories et méthodes en linguistique Africaine*, Paris, SELAF.
- CAPRILE, J.P. & RUELLAND, S. 1978, *Contes et récits du Tchad – La femme dans la littérature orale du Tchad*, Paris : CLIF.
- CAPRILE, J.P. , 1975, *Esquisse de présentation du pays du Tobanga en gabri Nord. L'homme et le milieu : Aspects du développement au Tchad*, édés Caprile et Cabot.
- CAPRILE, J.P. , 1976, *Éléments pour une orthographe pratique des langues du Tchad*. N'Djaména : Annales de l'Université du Tchad, N° spécial, 185-196.
- CREISSELS, D. 1995, *Éléments de syntaxe générale*, Paris, PUF.
- CREISSELS, D. 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Grenoble, Editions de l'Université de Stendhal Grenoble (ELLUG).
- DJARANGAR, I. D. 1985, *Description phonologique et grammaticale de bedjondo : parler sara (Tchad) et qui sont ces Sara qui sifflent sur nos têtes ?* France, Grenoble presse.
- DUBOIS, J. et al.2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- ESSONO, J-M. 1998, *Précis de Linguistique Générale*, Paris, L'Harmattan.

- GREENBERG, J.H., 1973, *Introduction à la phonétique articulatoire*, SIL, Angleterre.
- GREVISSE, M. 1979-1993, *Le bon usage*, Paris, Gembloux, Edition Française.
- LEBLEIS, Y., 1985, *Système vocalique et système tonal en Mafa*, MS, 16^{ème} congrès de la société linguistique de langues africaines occidentales, Yaoundé.
- LIM, F. 1997, *Description linguistique de karé, (phonologie-syntaxe)*, Thèse de Doctorat unique, Paris, Villeneuve.
- MARTINET, A., 1980, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
- MBAIRABE, E, 1988, *Essai phonologique du ngambaye*, Rapport de DEA, Paris, Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- SAUSSURE, F., 1985, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.
- WIESEMANN, URSULA et al., 1988, *Guide pour le développement des systèmes d'écriture des langues africaines*, Yaoundé, PROPELCA n° 2.

INTÉGRATION DES SAVOIRS ENDOGÈNES DANS LES PROTOCOLES DE PRISE EN CHARGE DES TROUBLES PSYCHIQUES AU BÉNIN

Michel M. MEHINTO
Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
mipapaito01@yahoo.fr

Résumé

La diversité culturelle du Bénin avec ses corollaires de savoirs endogènes oblige le psychologue clinicien à contextualiser son savoir-faire pour être en phase avec les codes culturels local. Cet article se propose d'analyser la possibilité d'intégrer les savoirs endogènes dans les protocoles de prise en charge des troubles psychiques en contexte noir africain du Bénin. Partant d'une conception valorisante de ces savoirs endogènes comme pistes psychothérapeutiques des pathologies mentales au Bénin, la présente réflexion s'inscrit dans une approche qualitative. Prenant ancrage dans la psychologie clinique interculturelle, elle a collecté des informations au moyen d'entretiens semi-structurés auprès des psychologues cliniciens praticiens, des tradithérapeutes et des personnes ressources. Les données collectées ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique après une triangulation. Les résultats de terrain font état de ce que les pratiques endogènes de traitement des troubles psychiques ainsi que les croyances religieuses sont des leviers importants dont il faut tenir compte dans les protocoles de prise en charge des troubles mentaux.

Mots-clés : Pratique clinique, Intégration, Savoirs endogènes, Bénin.

Abstract

Benin's cultural diversity, with its corollaries of endogenous knowledge, requires clinical psychologists to contextualize their expertise to be in tune with local cultural codes. This article explores the possibility of integrating endogenous knowledge into protocols for the management of psychological disorders in the Black African context of Benin. Based on a concept of endogenous knowledge as a psychotherapeutic approach to mental pathologies in Benin, the present study is qualitative in nature. Rooted in cross-cultural clinical psychology, it gathered information through semi-structured interviews with practicing clinical psychologists, traditherapists and resource persons. The data collected were subjected to thematic content analysis after triangulation. The field results show that endogenous practices in the treatment of mental disorders, as well as religious beliefs, are important levers that need to be considered in protocols for the management of mental disorders.

Keywords : Clinical practice, Integration, Endogenous knowledge, Benin.

INTRODUCTION

S'intéresser et prôner l'intégration des approches traditionnelles et culturelles dans le traitement et la prise en charge de la maladie mentale à cette époque contemporaine pourrait paraître aux yeux des « *alléluias mens* » comme faire preuve de syncrétisme ou de manifestation d'un désir effréné de légitimer des vieilleries ou des pratiques barbares et rétrogrades. Pourtant, il ne s'agit pas de notre incapacité à faire le deuil des pratiques ancestrales rétrogrades en matière de gestion de la maladie mentale au Bénin. La mise en évidence de la portée d'une approche intégrée de soin en santé mentale est une manière de faire de la pathologie mentale un phénomène transculturel. Jadis, les troubles du comportement n'étaient pas admis comme étant des maladies. C'était plutôt une condition sociale acceptée

ou réprimée à l'instar de la pauvreté ou de la délinquance juvénile (Dorvil, 1990 : 44). De plus, la forte prévalence des pathologies mentales en cette époque contemporaine relève plus de l'organisation actuelle de la société. La société actuelle sous l'emprise du capitalisme, de la recherche effrénée de profit individuel, de la lutte des classes, de l'asservissement des cultures et de l'inégalité des chances est cause de maladies ou de souffrances psychologiques, particulièrement pour les classes les plus défavorisées. Il ne faut plus banaliser la nuisibilité des dynamiques sociétales actuelles. Au contact des atrocités, de la cruauté, de l'injustice et de l'indifférence des uns par rapport à la souffrance des autres, Ruppert (2018 : 12) s'est déjà demandé ; « *comment vivre dans une société traumatisée et traumatisante ?* ». Le monde contemporain est le théâtre d'un profond bouleversement des dynamiques sociales et culturelles qui organisaient la société et constituaient des bases de résilience. Notre société est triste et toxique, car seuls ceux qui possèdent l'autorité, le pouvoir et l'argent peuvent définir le « comportement désiré » et le « comportement indésirable » selon leurs intérêts (Dorna, 2005 : 7). La sociologie démontre comment les catégories cliniques peuvent être liées aux préjugés et aux idéaux d'une culture et d'une époque (Muller *et al.*, 2023 : 241). Dans ce contexte d'éclosion des pathologies mentales, il faudra tout de même, repenser la prise en charge.

Notre expérience clinique au contact des sujets souffrants de troubles mentaux nous oblige à renouer avec la thèse de l'étiologie sociale de la maladie mentale. Il est une évidence que la société est soumise à de nouveaux défis sanitaires qui nécessitent de repenser ou de redéfinir les approches de préventions et de soins. Ce contexte se trouve de plus en plus complexifié et aggravé par la précarisation des conditions de vie qui entraîne un mal-être profond dans la société. Ce besoin urgent de redéfinition de la prise en charge des patients et du système sanitaire a fait dire à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2002) que les ressources de soins doivent être mises ensemble et coordonnées pour faire face efficacement aux urgences en matière de santé. La maladie mentale est devenue un problème de santé publique, et l'OMS (2002) indique que plus de 450 millions de personnes souffrent de troubles mentaux, et elles sont bien plus nombreuses encore à présenter des problèmes mentaux. Dans la même veine, la Banque mondiale rapporte que 8,1% de la charge de morbidité globale est attribuable aux troubles mentaux. Ce taux est estimé à 12 % dans les pays à revenu faible comme le Bénin. Le pire dans cette situation est que les problèmes de troubles mentaux touchent particulièrement les sujets d'âges compris entre 15 et 44 ans. Cette tranche d'âge représente la population susceptible d'assurer la productivité et le développement. Ainsi, le problème de la santé mentale aggrave le sous-développement et la précarisation des conditions de vie qui par effet boule de neige assure son éclosion. La forte prévalence des pathologies mentales dans les pays pauvres n'est plus un

problème, mais plutôt un danger. C'est au regard de ce danger que l'OMS a estimé que la médecine traditionnelle ne doit plus être considérée comme une alternative à la médecine conventionnelle. La collaboration entre les spécialistes de ces deux approches de soins est donc souhaitée. Cette association des deux formes de médecine est déjà une réalité. Cependant, l'organisation et le management pour faciliter la collaboration entre les acteurs restent un grand défi. C'est à cet effet que Hounghinin (2009) a estimé que la médecine traditionnelle est une source indispensable de soins médicaux pour la population grandissante et surtout face aux nouveaux défis auxquels les systèmes de santé moderne sont soumis. Les systèmes modernes de soins sont caractérisés par la faible performance des services préventifs et curatifs, le coût élevé des prestations dans les établissements hospitaliers, la forte dépendance vis-à-vis de l'extérieur en matière d'approvisionnement en médicaments essentiels, l'insuffisance du personnel, les pesanteurs socioculturelles relatives à la perception, etc. (Hounghinin, 2009 : 5-8). Ce défi est encore énorme dans le secteur de la santé mentale où l'ambiguïté règne en maître. Ces amalgames et ambiguïtés concernent aussi bien les déterminants de la maladie mentale que les approches de soins utilisées (Darcourt, 2008 : 4).

Au sujet de la perception et des représentations de la maladie mentale au Bénin, les observations de Ahyi (1996 : 43) sont encore d'actualité. Il a estimé que les représentations de la maladie mentale au Bénin sont encore fortement liées aux pratiques culturelles, culturelles et spirituelles, et souhaité au regard du circuit thérapeutique des patients qu'il y ait une optimisation de la complémentarité de ces approches thérapeutiques dans le pays afin de contribuer à une prévention et une meilleure prise en charge de ces pathologies mentales. Cette observation de Ahyi est loin d'être une réalité au Bénin. Au Mali, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso et partout ailleurs en Afrique, en raison des croyances et perceptions à propos de l'étiopathogénie des maladies mentales, la biomédecine n'est pas le seul recours en matière de soin pour les populations (Gafar et *al.*, 2019 : 96). Les populations font préférentiellement recours aux approches endogènes de soins qu'elles estiment moins invasives et contrôlables. Ils s'adressent aux tradipraticiens à un moment ou un autre de leur itinéraire thérapeutique. Ce souhait est si légitime que pour les Béninois, la pathologie mentale ou le handicap psychique trouve son ancrage dans la volonté des ancêtres qui veulent envoyer un message à la génération actuelle. Une large couche sociale appréhende la maladie mentale comme une fatalité, une injustice, une damnation (Hountondji *et al.*, 1994 : 231). Cette façon de concevoir l'étiopathogénie de la maladie mentale prend sa source dans les représentations collectives. Cette conception perdure malgré la rencontre et le choc des cultures à travers la colonisation, le néocolonialisme et la mondialisation. Les perceptions et les représentations de la maladie mentale ont résisté aux activités aliénistes du colonisateur. En effet, l'administration coloniale avait mis en place un plateau

sanitaire préventif de masse, aidée par les missionnaires catholiques pour qui il était impérieux d'empêcher les nouveaux convertis ou "*rachetés*" de pratiquer la médecine traditionnelle dont les moyens sont mystérieux avec des élans animistes. Mais, malgré l'animosité et la crise de confiance orchestrées et installées entre les populations et les guérisseurs traditionnels (traités de sorciers et de charlatans), la médecine moderne est souvent décriée ou abandonnée au profit de celle dite traditionnelle à cause de la cherté des soins et des fréquentes rechutes. Au Bénin, le Ministère de la Santé (MS, 2013) a remarqué que les services de santé de la médecine moderne ne donnent pas pleine satisfaction à leurs utilisateurs. Les dispositifs sanitaires qui y sont mis en place ne sont pas uniformément répartis sur le territoire et même lorsque ces dispositifs sont présents, ils ne jouissent que d'une fréquentation très partielle (34 %). De même, l'intégration de la médecine traditionnelle dans le système de santé moderne est fortement dépendante de son acceptabilité par les praticiens de ce système (Ouoba *et al*, 2023 : 75). Dans le même temps, la population ne cesse de recourir massivement à la médecine traditionnelle. Au regard de ces observations, doit-on en tant que thérapeute, continuer de développer un dédain vis-à-vis de ces pratiques endogènes que nous savons importantes pour les populations ? Entre autres, c'est à ce propos que cet article, dans une perspective de promotion de la santé mentale au Bénin, voudrait être une réflexion sur les possibilités d'intégrer les approches traditionnelles de soins en santé mentale dans le protocole psychothérapeutique moderne de soins.

I. Matériels et méthodes

L'intégration des pratiques endogènes de soins en santé mentale dans le protocole psychothérapeutique moderne de soins est certes une affaire de politique sanitaire, mais sa faisabilité relève de la volonté des spécialistes de ces deux domaines de soins. Cette recherche s'inscrit dans une perspective d'étude qualitative. Elle s'est déroulée du 15 février au 10 septembre 2023 et a pour cible les psychologues en services dans les hôpitaux de zone et autres structures sanitaires dans les douze départements du Bénin, les tradithérapeutes qui officient dans ces milieux, les psychiatres ainsi que les personnes ressources. Le recrutement des unités d'enquête est réalisé sur toute l'étendue du territoire national. Le groupe des tradithérapeutes au Bénin est très hétérogène. Au sein de ce groupe, le niveau d'instruction est en général faible. Ainsi, pour limiter les biais de perception et de réponse au niveau des enquêtés de faible niveau d'instruction, nous avons éliminé tous les sujets n'ayant pas le niveau BEPC. Ce critère d'exclusion a fait que la plupart des sujets inclus dans cette étude se trouvent être des membres du syndicat national des médecins intellectuels traditionnels et assimilés du Bénin (SYNAMITRAAB). Un échantillon de 56 acteurs a été constitué pour la collecte des données qui s'est faite essentiellement à l'aide d'une grille d'entretien. Après

paramétrage, cet outil a été installé sur l'application CsPro version 7.5. Le lien pour l'installation de cette application a été communiqué aux différentes personnes à enquêter. Les enquêtés ont saisi directement leur réponse dans la base des données. À travers l'analyse de contenu, nous avons dégagé la substance des informations obtenues. L'enquête a lieu après l'obtention du consentement libre et éclairé de tous les participants. Les procédures de traitement des données étaient conformes aux principes éthiques contenus dans la Déclaration de l'Association médicale mondiale d'Helsinki (General Assembly of the WMA, 2014 : 16).

2. Résultats de la recherche

2.1. Perception de la maladie mentale au Bénin

Les conduites sociales des populations en lien avec la santé mentale sont généralement déterminées par des variables socio-environnementales et des variables personnelles. Ainsi, l'entourage et ses caractéristiques influencent fortement la conception de la maladie et la démarche de soin. De même, les expériences de réussite ou d'échec en matière de soin de santé mentale, l'efficacité symbolique, l'autorité et la légitimité sociale dont jouissent les tradipraticiens orientent la perception et la conduite des populations. Même si l'instruction et la modernité ont provoqué des bouleversements dans la perception sociale des maladies, l'interprétation surnaturelle de la maladie mentale demeure encore vive dans les pensées au Bénin. De l'avis aussi bien des populations en général que de celui des tradipraticiens, il apparaît que le recours à la médecine moderne entre principalement dans la perspective de suppression des symptômes, car on admet que cette forme de médecine n'est pas capable d'éradiquer la totalité de la cause de la maladie mentale qui a des extensions – socioculturelles – externes à l'individu. Ainsi, l'approche biologique de la maladie mentale est très peu admise ou acceptée par les populations. Dans les croyances et perceptions sur l'étiopathogénie des maladies mentales, la médecine moderne ne constitue pas le seul recours. Les patients font appel prioritairement à la médecine traditionnelle. Ils s'adressent aux tradipraticiens à un moment ou un autre de leur itinéraire thérapeutique. L'extrait du discours ci-dessous atteste du mode d'emploi des deux ordres de médecine ;

[...] Sans fausse modestie, j'ai une grande expérience dans le traitement de la maladie mentale. J'ai eu la chance de rencontrer beaucoup de cas. Oui, c'est vrai, les divinités peuvent provoquer des maladies mentales ou des malformations qui touchent à la fonction cérébrale, mais c'est dans des proportions très limitées. C'est surtout les conséquences des actes du malade ou d'un autre acteur du corps social. La transgression des interdits naturels ou de lignage, la jalousie, la rivalité de tous ordres, les actes de nuisance d'ordre spirituel, sont des causes de maladie mentale. À vous dire vrai, il y a plus, l'intervention des êtres humains dans la genèse de la maladie mentale que de l'action des dieux. Néanmoins, il faut ajouter que nos conduites alimentaires

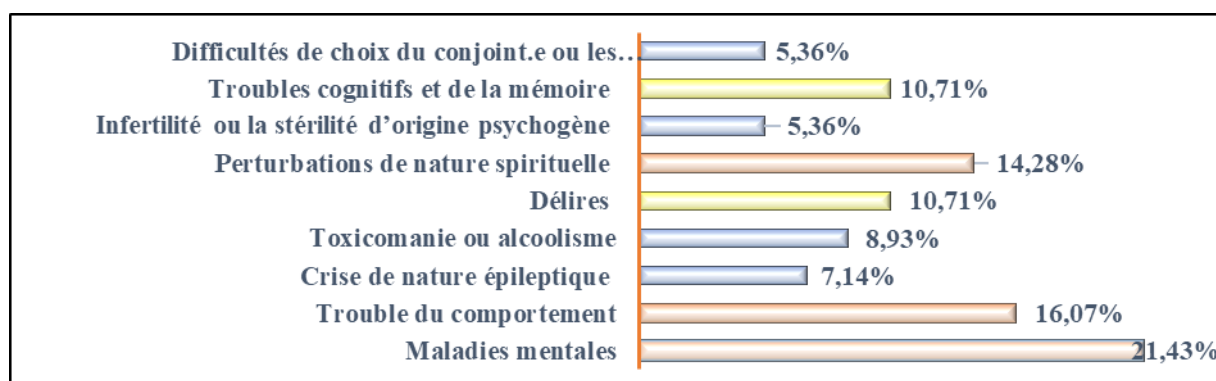
inappropriées surtout en matière de consommation d'alcool, de drogue ou de tabac peuvent engendrer des troubles mentaux [...]. [Extrait d'entretien avec T. B. tradipraticiens]

Ce tradipraticien admet dans son intervention, les possibilités de causes biologiques par le dysfonctionnement de l'organisme en cas de conduites alimentaires inadaptées ou inappropriées. Cependant, son argumentaire soutient l'origine surnaturelle de la maladie mentale. Nous notons donc une proximité de conception entre ce tradipraticien et Kleinman (1978) qui avait soutenu l'idée selon laquelle les conduites sociales en matière de demande ou de démarche de soin en santé mentale sont dictées par le système de croyances et valeurs culturelles auquel l'individu adhère et sert de filtre à travers lequel les expériences en lien avec la maladie sont analysées, interprétées, expliquées et classifiées. Ainsi se dégage le principe du modèle théorique de l'autorégulation de la maladie selon Leventhal, Nerenz et Steele (1984). Face à une pathologie soit-elle mentale, les individus sont enclins à développer des théories qui visent à analyser, à comprendre et à expliquer afin de mieux l'appréhender. À travers la transposition des cinq dimensions d'analyse de ce modèle théorique (croyances, conséquences, causes, trajectoire et contrôlabilité) effectuée par Brown *et al.* (2011 : 372) dans le domaine de la santé mentale, on comprend que les représentations de la maladie mentale auxquelles les individus adhèrent guident leur riposte face à cette maladie. Initialement, ce modèle a été développé pour comprendre le sens attribué aux maladies physiques. Ce collègue d'auteurs rapporte que les facteurs tels que la sorcellerie, l'action des mauvais esprits ou des ancêtres, des divinités ont été cités en Afrique subsaharienne comme étant de potentielles causes de maladies mentales (Brown *et al.*, 2011 : 372). À l'instar du tradipraticien, les croyances collectives et religieuses font état du fait que la maladie mentale peut être la conséquence de l'agression de l'individu par des entités ou esprits du corps social. Cette agression constitue un moyen pour ces entités de communiquer un compte à régler avec la collectivité ou la communauté. L'existence et la valeur de l'homme se justifient dans le lien social qui fait de lui un élément du tissu social (Badini, 1994 : 368). Le malade devient alors une victime et le corps social est considéré comme le responsable de la situation pathologique du patient. C'est ce qui explique la solidarité autour du malade, surtout du malade mental.

2.2. Motifs de la demande d'aide alléguée aux tradithérapeutes

Pendant que la demande de soins en médecine moderne se limite aux formes graves, profondes ou déficitaires des pathologies mentales, les motifs de consultations sont très variés en médecine traditionnelle. La figure 1 ci-dessous présente un inventaire non exhaustif des motifs de consultation en médecine traditionnelle au Bénin.

Figure I : Inventaire des motifs de consultation en médecine traditionnelle



Source : Données de terrain_2023

Cette distribution montre que les motifs de consultation les plus représentés sont : les maladies mentales (21,42%), les troubles du comportement (16,07%) et les perturbations de nature inconnues ou spirituelle (14,28%). Les difficultés de conception et les déboires de l'amour ou de la vie conjugale font également objets de consultation en médecine traditionnelle en matière de santé mentale. En effet, les pathologies mentales, troubles de comportements, les difficultés existentielles, les craintes et incertitudes relatives aux différents aspects de la vie individuelle ou communautaire, motivent la consultation en médecine traditionnelle. La majorité de ces motifs de consultations sont difficilement admis par les populations comme étant d'origine psychogène et donc ne nécessite pas une demande de soins modernes. On pourrait donc admettre qu'au Bénin la clarification de la psychopathologie qui paraît très réductive en biomédecine est très explicite en médecine traditionnelle. Elle s'exprime par une riche sémiologie et des pratiques de soins diversifiées et innovantes. Ainsi, la demande de soin en matière de santé mentale qui se raréfie en médecine moderne explose chez les tradithérapeutes. Cette forte tendance des populations à faire recours à la médecine traditionnelle pour des questions de soins de santé mentale, s'origine selon Ahyi (1996), dans la forte prégnance de la culture et des pratiques ancestrales chez les populations. Il admet que les représentations de la maladie mentale au Bénin sont encore fortement liées aux pratiques culturelles, cultuelles et spirituelles. Il reconnaît que dans cette perspective, le recours à la médecine moderne paraît comme l'expression de l'aise, du gaspillage, de l'aberration ou de la stupidité. On démontre et nous admettons que ces représentations sous-tendent les perceptions qui déterminent les comportements. Mais, en matière de demande de soin en santé mentale, les conduites des populations ne reflètent pas nécessairement la description faite par Ahyi de la forte prégnance de la culture et des pratiques cultuelles sur les populations. En effet, les observations de la réalité événementielle montrent que les populations présentent un comportement très détaché de la médecine traditionnelle, même si le circuit thérapeutique des patients souffrants de

pathologies mentales indique absolument le contraire. Le circuit thérapeutique de cette catégorie de patients se présente comme un cercle qui part généralement du tradithérapeute et s'abouche au tradithérapeute. Ce contraste est aussi accentué que l'aspect du milieu et la demande de soins paraissent très controversés. Certes, les mutations sociales et environnementales sont assez remarquables à cette époque contemporaine, mais l'aspect des milieux malgré la présence d'habits modernes reste pratiquement inchangé. La présence des autels, des monticules – *tolégbà* –, des temples, des sanctuaires, des bosquets urbains, des arbres consacrés, etc., est très remarquable aussi bien dans les milieux urbains que ruraux. Ces lieux symbolisent des espaces de pratiques diverses pour régler des problèmes singuliers ou collectifs. Au demeurant, la banalisation des pratiques culturelles en termes de soins de santé au profit de la médecine dite moderne est une faute commune dont les effets délétères provoquent de profonds abcès froids dans le tissu social qui pourrit et se désintègre.

2.3. Prise en charge traditionnelle des maladies mentales : démarche diagnostique et méthodes thérapeutiques

L'évaluation de la situation clinique des patients se fait à travers un pseudo entretien qui permet au soignant de construire l'anamnèse et de s'enquérir du vécu du patient. Le recueil de l'anamnèse, des antécédents et des déterminants de la pathologie du patient se font également par l'art divinatoire. La forme de la consultation dépend de l'orientation du soignant. Certains soignants consultent le « *fá* », d'autres consultent l'eau ou un miroir, il faut remarquer que certains spécialistes de la médecine traditionnelle effectuent cette métaconsultation à travers les cauris, les noix de colas où questionnent directement des divinités. Dans le champ de la médecine traditionnelle, la sémiologie ou l'expression clinique de la pathologie n'est pas le seul élément qui oriente la démarche thérapeutique comme c'est le cas en médecine moderne. En psychothérapie traditionnelle noire africaine, tout est avant tout : parole, dialogue contact et relation. La formule parlée seule suffit dans bien des cas pour délivrer certains patients de leurs angoisses. Même la plante sans une verbalisation cabalistique positive est impuissante. Donc le vrai médicament qui délivre est en partie la parole ou uniquement la parole. Les formulations psychothérapeutiques contenues dans ces paroles sont sacrées. Elles ont été léguées par les ancêtres à leurs descendances qui doivent, tenues par ce contrat social, observer des règles strictes d'intégrité morale dans leur manière d'être, d'agir et de se comporter au sein de la communauté. Dans la cure noire africaine en tout cas, le malade et l'homme sain sont des éléments d'un système qui est près de l'équilibre à l'état normal. Ce système comprend :

- le malade et sa famille ;
- le guérisseur et ses auxiliaires ;
- le groupe social général ;
- les esprits ancestraux ;
- le champ cosmique et métapsychique.

La thérapie va s'opérer dans l'établissement d'une relation complexe entre ses composantes. L'ordre normal doit respecter les lois de la société « *Gbè d'ó sù* » ; l'existence est régie par des lois et principes immuables que tout individu se doit d'observer. Seuls certains membres de cette société sont capables de manipuler cet héritage ancestral et d'entrer en communication avec les esprits pour pouvoir restaurer le système en faisant en sorte que le malade et sa famille réparent le tort causé aux autres éléments avec lesquels ils sont liés par la naissance et la vie. Ici, la psychothérapie n'est pas tout à fait une thérapie par l'esprit. C'est une tranche de la vie sociale, un vaste drame vivant, irréductible à chacune de ses parties :

- la consultation exorcisme ;
- la palabre thérapeutique ;
- le sacrifice ;
- la danse ;
- le repas rituel final.

Elles constituent les temps forts de la psychothérapie traditionnelle noire. Cette psychothérapie consiste en une cérémonie rituelle où chaque partie est renforcée par une chaîne de symboles à signification multiple. C'est une rééquilibration qui repose sur le contrat social ; un ensemble de principes où les membres de la société puisent de génération en génération la force de suivre la voie tracée par les aïeux. – *N f'ò bo wá m'ò w'è*- autrement dit ; c'est là un héritage millénaire auquel tout usager doit respect et obligation de transmission pour la survie du groupe social.

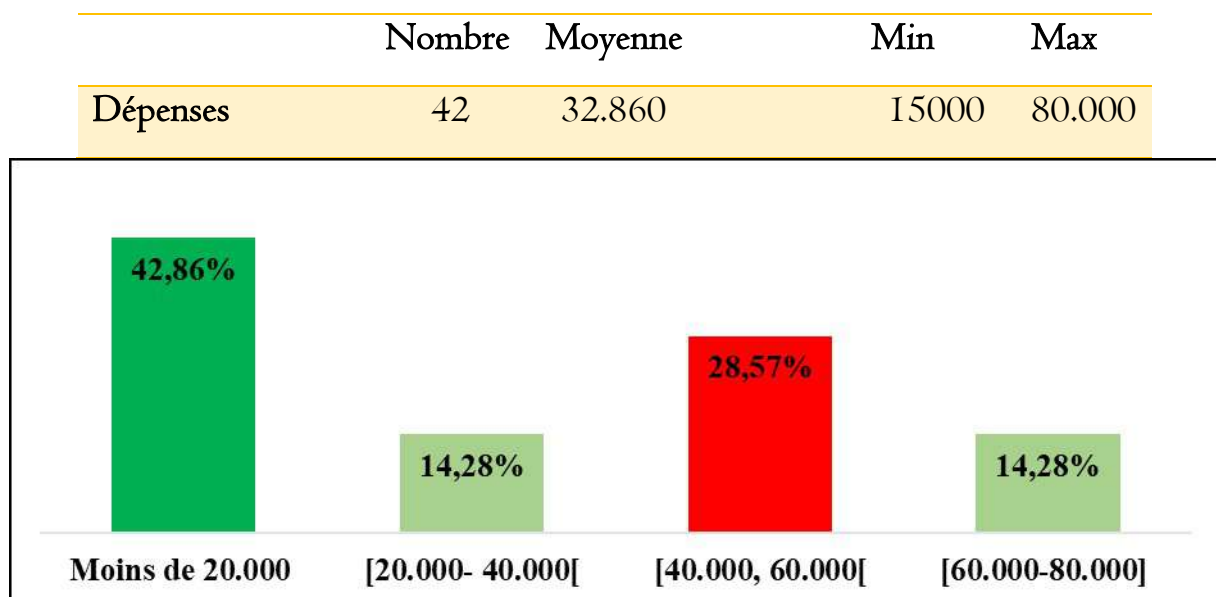
La démarche thérapeutique est également mue par les déterminants de la pathologie. Les tradithérapeutes utilisent l'entretien et des consultations métaphysiques pour recueillir des informations, construire l'histoire de la maladie et déterminer la démarche thérapeutique adéquate. Les tradithérapeutes sont généralement sollicités pour trois sortes de maladies à savoir les maladies provoquées, des maladies jugées « surnaturelles » et les maladies naturelles. Le croisement des informations obtenues par les stratégies ou approches de soins est déterminé par l'origine perçue de la maladie. Les tradipraticiens disposent d'une gamme de substances pharmacologiques provenant du règne animal, végétal et minéral, pour la prise en charge du patient. À l'utilisation de ces substances, ils

associent des rituels variés pour guérir la personne de sa maladie. Les pratiques magico-religieuses sont également utilisées dans ce dessein. Ainsi, la prière, les rites d'exorcismes et de délivrance sont aussi des méthodes utilisées pour traiter les maladies mentales.

2.4. Coût de la prise en charge en tradithérapie

Autant qu'en médecine moderne, il n'est pas évident d'indiquer le coût d'une prise en charge de pathologie mentale en tradithérapie. L'investissement financier est variable suivant la cause identifiée pour cette pathologie, la durée du traitement, le soutien social autour du patient et les conditions socioéconomiques du malade ou de sa famille. Par ailleurs, l'approche de soin utilisée intervient également dans la détermination du coût du traitement. Mais, il faut noter que certaines familles ont une perception fataliste de la maladie mentale. Elles admettent en effet que les troubles mentaux sont incurables et irréversibles. Cette conception entraîne une inertie d'action avec pour corolaire l'abandon du patient et la banalisation de la situation clinique et de la souffrance induite. D'autres considèrent la maladie mentale comme un processus conduisant au déclin de la vie du patient qui devient à jamais incapable de se penser et de contribuer à la vie de sa communauté. Ainsi, pour cette catégorie d'acteurs, toutes les tentatives de soins et investissement financier pour recouvrer la santé ne sont que vains efforts qui se soldent toujours par des périodes de rémission ou de lucidité temporaire et non de guérison. La figure n°2 ci-dessous présente une vue panoramique des dépenses de la prise en charge des maladies mentales en tradithérapie.

Figure 2 : Répartition des coûts de prise en charge de la mentale en tradithérapie



Source : Données de terrain_2023

Ce graphique montre que les familles déboursent entre 15000 Frcs CFA et 80.000 Frcs CFA pour la prise en charge de leurs patients souffrants de maladie mentale. Ainsi, les soins en tradithérapie coûtent en moyenne 32.860 Frcs CFA. Ce montant est tolérable pour des familles qui vivent sans disposer de ressource économique sécurisante. De plus, en cas de pathologie, l'unité et la solidarité familiale qui s'observe au début de la maladie ne sont plus généralement pour de longues durées. Très tôt des aidants s'épuisent et leur engagement et implication dans le traitement du patient s'étiolent avec pour corolaire l'abandon du patient, l'espace des visites au patient, la non-observance, etc. La fréquence des rechutes observées dans des services de psychiatries proviendrait de ce qui ici serait assimilable à une rupture de la continuité des soins (Djidonou *et al.*, 2020 : 1). On admet donc que le coût relativement abordable du traitement est un facteur d'accessibilité / coût de la médecine traditionnelle. Ainsi, le caractère très abordable du coût de la prise en charge fait que les populations font recours aux détenteurs des savoirs endogènes. À ce sujet, aussi bien les spécialistes de la maladie mentale, les tradipraticiens et les populations demandeuses de soins s'accordent. Les soins en médecine traditionnelle sont très moins coûteux. Les propos de Dame Urcile résumant en substance les informations obtenues à l'issue du focus group organisé avec un groupe de garde-malade rencontré à *Agbangnizoun*, une région située dans le département du Zou au centre du Bénin.

[...] Nous ne sommes pas bêtes ou méchants. Nous savons tous, ce qui est bien ou mal. Il n'y a pas de fosse pour enfants malades. Ainsi, quel que soit sa situation ou son état, il est de notre sang et nous ne pouvons pas l'abandonner ou le négliger. Si nous avons les moyens, on aurait choisi ce qui est mieux pour lui ou encore resté là-bas. À Cotonou, l'hospitalisation coûte cher, les soins et les médicaments n'en parlons pas. De plus, moi-même, je dépensais beaucoup pour mon séjour. Alors qu'ici, c'est très abordable et je ne suis plus obligée d'être constamment présente à l'hôpital auprès du malade [...]. [Extrait d'entretien avec Dame Urcile, un garde-malade]

Cet extrait d'entretien montre que les populations sont assez conscientes des avantages de la biomédecine pour le malade. Mais le coût du traitement et les contraintes qu'elle implique sont de nature à décourager les familles, qui déjà vivent avec un faible pouvoir économique. Cet enquête indique un autre facteur qui explique dans certaines mesures l'attitude de désaffection des populations pour les soins conventionnels de santé mentale. Il s'agit de la contrainte de temps liés au long séjour du garde-malade à l'hôpital. Les familles sont obligées de se réorganiser pour identifier un ou des membre(s) pour s'occuper du malade à l'hôpital.

De la triangulation des discours des enquêtés nous avons noté que le coût du traitement n'est pas le seul facteur qui motive la préférence des populations pour les soins alternatifs. Il y a la durée du traitement, la proximité avec le tradipraticien et les modalités de garde-malade qui influencent fortement le choix des populations. L'organisation des centres traditionnels de prise en charge de maladie

mentale se présente comme un système d'internat. Il y a un dispositif qui permet de suivre et d'accompagner le patient même en absence de sa famille. Ainsi, la présence d'un garde malade auprès du patient n'est plus une contrainte absolue. La légitimité sociale du thérapeute entraîne implicitement les familles dans une relation de confiance. Les familles font plus facilement confiance au thérapeute et à son organisation. Le traitement se fait dans une perspective communautaire qui annule la stigmatisation dont sont victimes beaucoup de malades mentaux. Cette relation de confiance influence la perception de la durée du traitement et son efficacité. Ainsi, les familles s'y accommodent s'il n'y a pas de dérives graves susceptibles d'entraîner des problèmes sociaux.

2.5. Efficacité perçue

Il y a peu de paramètres qui permettent d'évaluer objectivement l'efficacité du traitement des pathologies mentales offert par les tradithérapeutes. Cependant, la qualité ou l'efficacité du traitement n'est souvent pas la préoccupation majeure des populations. En effet, le communautarisme et la solidarité qui s'organise autour du malade lors de son traitement embarquent les familles dans une relation de familiarité. Le malade est inscrit dans une structure organisationnelle qui le protège de la désaffection familiale source de rechute de sa pathologie. Ainsi, l'approche de prise en charge proposée par les tradithérapeutes résout cet épineux problème de la psychiatrie moderne. Ces auteurs avaient constaté que la chronicisation des malades mentaux à l'hôpital provient pour une bonne part de la désaffection du milieu familial. Cette chronicisation qui prend plus d'ampleur en cette époque constitue une mise en cause de l'organisation des services de la psychiatrie conventionnelle qui offrent les soins de santé mentale.

La familiarité avec le thérapeute rend les familles moins exigeantes et moins attentives sur la qualité et l'efficacité du traitement. Ainsi, la diminution des attentes des parents vis-à-vis du traitement et du tradithérapeute donne l'impression que le traitement est efficace. C'est dans cette perspective que beaucoup de familles admettent l'efficacité du traitement. De plus, on admet au Bénin qu'on ne guérit pas de la maladie mentale. Les traitements proposés permettent d'obtenir des améliorations, des moments de rémission et d'accalmie. Cette conception traduit juste les fréquentes rechutes qui s'observent en situation de pathologie mentale. Dans la même mesure, cette perception montre en effet que le traitement est efficace et la rechute est une marque spécifique de la maladie mentale. Cependant, prévaloir de l'inefficacité des traitements traditionnels de la maladie relèverait d'une erreur. Cette observation n'implique donc pas que les pratiques de soins traditionnels en santé mentale ne sont pas efficaces.

3. Discussion des résultats

Le problème de la diminution, de la désaffection des services de soins modernes en santé mentale par les populations ou encore de la rareté de la demande de soin et de l'abandon des traitements, n'est pas nécessairement lié à une diminution de la prévalence des pathologies mentales dans la société béninoise ou africaine. Ce problème provient d'abord de la perception surnaturelle ou spirituelle de la maladie mentale. On continue d'admettre au Bénin et ailleurs en Afrique noire que la maladie mentale provient plus de la volonté des acteurs du corps social par l'utilisation des forces occultes ou mystiques pour nuire à l'autre. L'envoûtement serait donc une cause non négligeable dans la genèse des pathologies mentales. Il est admis à cet effet que la jalousie, les rivalités de tous ordres, les actes de nuisance d'ordre spirituel sont des causes de maladie mentale. Il en est de même de la transgression des interdits naturels ou de lignage. Ces observations montrent que toutes attitudes de banalisation de la perception de la maladie mentale dans la mobilisation des populations autour de la maladie mentale constitueraient une erreur méthodologique. C'est surtout le cas si l'on s'inscrit dans une perspective de travailler à l'amélioration de la demande de soin face à cette pathologie qui prend de l'ampleur dans ce contexte de pauvreté et de précarité déconcertante. Nos résultats justifient donc la conception de Herzlich (1991) sur le rapport des populations traditionnelles avec les soins de santé moderne. Herzlich (1991) avait estimé que même en occident et partout d'ailleurs, le rapport entre santé et maladie, entre normal et pathologique, est socialement modulé et constitue un moyen d'accès au système global des interprétations, des croyances et des valeurs d'une société. Au demeurant, le problème de l'origine des pathologies mentales qui semble être résolu et catalogué en occident ne l'est pas encore en Afrique. En occident, depuis Pinel, la conception de la maladie mentale qui était surnaturelle et ensuite démonologique est passée à l'approche psychiatrique biologique. Ey (1978) a montré qu'en matière de pathologie mentale, l'idée d'une pathologie naturelle et somme toute organique, mais dont les effets sont psychiques, s'est imposée au cours des siècles au fur et à mesure que la civilisation occidentale a évolué dans le sens de la liberté individuelle. Les déterminants étiopathogéniques des troubles mentaux étaient résolus en occident surtout avec la description des entités nosographiques et de leurs signes cliniques.

En somme, nos résultats montrent que la croyance en des causes surnaturelles à l'origine des pathologies mentales était présente dans l'esprit de la majorité des enquêtés. En outre, des facteurs sociaux et les conduites individuelles en matière de consommation et de respects des lois naturelles ou claniques, sont indiquées comme étant des facteurs pouvant générer des troubles mentaux. Il convient d'ajouter des difficultés d'ajustement ou d'adaptation à la réalité environnementale très agressive et étouffante pouvant conduire au déclenchement

des maladies mentales. On constate au regard de ces résultats que la perception et les conduites de soin en lien avec les pathologies mentales résistent au temps et à la modernité. Patel (1995) avait déjà souligné après une revue exhaustive portant sur les modèles explicatifs des troubles mentaux qu'en Afrique subsaharienne, les facteurs naturels sont certes reconnus comme jouant un rôle dans l'étiologie des troubles mentaux, mais que le modèle surnaturel est plus accepté. Il ajoutait que par ailleurs, les déterminants individuels (génétique, comportements individuels) et environnementaux (climat) sont également reconnus comme pouvant intervenir dans la genèse des troubles mentaux. Aussi rapporte-t-il que les facteurs sociaux comme la pauvreté et les difficultés conjugales sont également mentionnés. En s'accordant avec Patel (1995), Chalmers (1996) avait estimé qu'en ce qui concerne les approches thérapeutiques, les Africains, notamment ceux de la région subsaharienne, ont préférentiellement recours à la fois aux institutions biomédicales occidentales et aux guérisseurs traditionnels et spirituels. Ce comportement des populations béninoises se justifie par le fait qu'aucun dispositif élaboré par une autre culture en matière de clinique psychothérapeutique n'est jamais susceptible de répondre de la manière la plus adéquate et la plus judicieuse possible à celui élaboré par la culture d'origine. Ces auteurs rapportent qu'il importe toutefois d'être prudent et d'éviter d'adopter une approche trop culturaliste, car des différences individuelles peuvent exister au sein d'une même culture. Dans la même logique que Adewuya et Makanjuola (2008 : 339) rapportent que le niveau d'instruction et le milieu de résidence, influence la perception de la maladie mentale. Ainsi pour un traitement singulier du patient, il est plus opportun d'engager le dialogue directement avec le patient pour connaître sa façon de concevoir les troubles de santé mentale (Chen et Mak, 2008 : 447 ; Levesque et Li, 2014 : 632). Les similarités et les différences au sein des représentations auxquelles chacune des parties adhère doivent être reconnues, acceptées et négociées de façon respectueuse, dans le but d'offrir des services sensibles à la diversité culturelle (Levesque et Li, 2014 : 635).

CONCLUSION

Au Bénin, le plateau sanitaire en matière de soin en santé mentale est défaillant et déficitaire. Les deux centres de références de prise en charge se situent l'un à Cotonou et l'autre à Parakou dans la région septentrionale. Les conduites des usagers en matière de santé mentale sont fortement déterminées par la perception surnaturelle à travers la nuisance des esprits malveillants. Au regard de cette considération, il y a une forte désaffection des centres psychiatriques conventionnels au profit des centres de prise en charge traditionnelle qui offrent une approche de soin moins coûteuse et plus humanisante. Les soins en santé mentale en tradithérapie paraissent efficaces et plus rapides. Dans le contexte actuel

où l'offre de soin est très réduite au Bénin, la mise en place de centre utilisant une approche intégrée des soins serait une avancée.

Références bibliographiques

- Adewuya, A. et Makanjuola, R. 2008. Lay beliefs regarding causes of mental illness in Nigeria : Pattern and correlates. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, Vol 43 : 336-341.
- Ahyi, G. R., Houngbè-ézin, J. & Gandaho, P. 1996. Croyances-pratiques socioculturelles et déficience mentale dans l'aire Adja-fɔn en République du Bénin, Actes du 5ème Congrès de l'AIRHM : 39-47.
- Badini, A. 1994. *Naître et grandir chez les Moosé traditionnels*, éd SEPIA A.D.D.B. : Paris.
- Brown, J., Casey, S., Bishop, A., Prytys, M., Whittinger, N. et Weinman, J. 2011. How Black African and White British women perceive depression and help-seeking : A pilot vignette study. *International Journal of Social Psychiatry*, Vol 57 : 362-374.
- Chalmers, B. 1996. Western and African conceptualizations of health. *Psychology and Health*, Vol 12 : 1-10.
- Chen, S. et Mak, W. 2008. Seeking professional help : Etiology beliefs about mental illness across cultures. *Journal of Counseling Psychology*. Vol 55 : 442-450.
- Darcourt, G. 2008. Introduction à la thérapeutique en psychiatrie. *EMC-Psychiatrie*. Vol 5 : 1-16.
- Djidonou, A. & Yémalin, A. P. 2020. Provide Continuity of Care to Psychotic and Schizophrenic Patients Followed in Chud/Borgou. *Int J Psychiatr Res*, 3(2) : 1-5.
- Dorna, A. 2005. Skinner et l'utopie sociale. *Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive*. Vol 15, N°1 : 5-14.
- Dorvil, H. 1990. La maladie mentale comme problème social. *Service social*. Vol 39, N° 2 : 44-58
- Ey, H. 1978. La notion de maladie morale et le traitement moral dans la psychiatrie française et allemande du début du XIXe siècle. *Perspectives psychiatriques*. Vol 1 : 12-13.
- Gafar, A. et al. 2019. Prise en Charge Traditionnelle des Maladies Mentales à Diapaga, Burkina Faso, *Journal of medicine and Health Sciences*. Vol 20 (1) : 95-101.
- General Assembly of the World Medical Association. 2014. World Medical Association Declaration of Helsinki : ethical principles for medical research involving human subjects. *The Journal of the American College of Dentists*. 81(3) : 14-18.
- Herzlich, C. 1991. (3è éd.). *Le sens du mal, anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*. Paris, Ed. Archives Contemporaines.
- Houngnihin, R. 2009. *Protocole de prise en charge du paludisme basé sur les pratiques traditionnelles efficaces au Bénin*. Cotonou, PADS/BAD.

- Hountondji, P. 1994. *Les savoirs endogènes, pistes pour une recherche*. Série des livres du CODESRIA, boulevard Arago : Paris.
- Leventhal, H., Nerenz, D. & Steele, D. 1984. Illness representations and coping with health threats, In : Baum, A. Taylor, S.E. and Singer, J.E. (Eds.), *Handbook of Psychology and Health*. Vol. 4 : 219-252.
- Levesque, A. et Li, H. 2014. The relationship between culture, health conceptions, and health practices : A qualitative-quantitative approach. *Journal of Cross-Cultural Psychology*. Vol 45 : 628-645.
- Makanjuola, R. et Adewuya, O. 2005. Distance sociale envers les personnes atteintes de maladie mentale parmi les étudiants universitaires nigériens. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*. Vol 40, N°II : 865-868.
- Ministère de la Santé. 2013. *Cadre réglementaire des praticiens, des pratiques de la médecine traditionnelle et des médicaments issus de la pharmacopée traditionnelle au Bénin*.
- Muller, A., Kroell, R., Dissez, N., & Fromentin, C. 2023. La psychiatrie et les disciplines extrinsèques. Ouvertures et compositions. *L'Évolution Psychiatrique*. 88(2) : 237-256.
- OMS. 2002. *Charge mondiale des troubles mentaux et nécessité d'une réponse globale coordonnée du secteur de la santé et des secteurs sociaux au niveau des pays*. Report N° EBI30/9. http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/ebI3/bI30_9-fr.pdf.
- Ouoba, K., Zongo, A., Lehmann, H., Pabst, J. Y., & Semdé, R. 2023. Utilisation des médicaments traditionnels chez les praticiens de la médecine conventionnelle au Burkina Faso. *Santé Publique*, Vol. 35, N°I : 75-86.
- Patel, V. 1995. Explanatory models of mental illness in sub-saharan Africa. *Social Science and Medicine*. Vol 40 : 1291-1298.
- Ruppert, F. 2018. *Comment vivre dans une société traumatisante et traumatisée ?* Paris, Le Courrier du Livre.

DEVELOPING EFL LEARNERS' ORAL PROFICIENCY THROUGH E-LEARNING: AN EXPERIMENTAL STUDY

Koaténin KOUAME

kkoatenin@gmail.com

Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

Antoine³³ADOUAN ADOUAN

3adouan@gmail.com

Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

Abstract

This experimental study examines the effectiveness of online learning in developing oral proficiency among Master 2 economics students at Alassane Ouattara University, Bouaké. The experimental design involved a control group and an experimental group, each consisting of 30 participants. Also, after a pre-test to both groups, an English course was taught online during three months to the experimental group in synchronous and asynchronous modes in the light of social constructivism and the cognitive load theory. Then, a post-test was administered to the two after the online intervention. The results of the post-test showed a significant improvement in oral proficiency in the experimental group. This research provides empirical evidence of the positive impact of e-learning on oral proficiency, suggesting the digitization of language courses to enhance learner engagement.

Keywords and phrases: blended learning, e-learning, learner autonomy, oral proficiency, synchronous and asynchronous approaches

Résumé

Cette étude expérimentale examine l'efficacité de l'apprentissage en ligne pour développer la compétence orale des étudiants de Master 2 en économie à l'Université Alassane Ouattara, Bouaké. Le dispositif expérimental comprenait un groupe témoin et un groupe expérimental de 30 participants chacun. Aussi, après une pré-évaluation aux deux groupes, un cours d'Anglais fut enseigné en ligne pendant trois mois au groupe expérimental en mode synchrone et asynchrone à la lumière du socioconstructivisme et de la théorie de la charge cognitive. Puis, une post-évaluation fut administrée aux deux groupes après l'intervention en ligne. Les résultats du post-test ont montré une amélioration significative de la compétence orale dans le groupe expérimental. Cette recherche fournit des preuves empiriques de l'impact positif de l'apprentissage en ligne sur la compétence orale, suggérant la numérisation des cours de langues pour favoriser l'engagement des apprenants.

Mots et expressions clés: apprentissage en ligne, apprentissage mixte, approches synchrones et asynchrones, autonomie de l'apprenant, compétence orale

INTRODUCTION

Since the advent of the internet and the widespread use of computers in daily life, electronic media have become prevalent means of communication for various purposes, including interpersonal communication, information exchange, education, and language learning. This transformation has extended to academia, with universities offering online thesis defences, lectures, and coursework. In this context, the importance of English as a global language has grown exponentially,

³³ Master en Didactique de l'anglais,

leading many countries, including Cote d'Ivoire, to incorporate it into their national educational programs (Yano, 2009, p. 246). **Indeed**, English is often integrated not only as a subject but also as a medium of instruction for certain courses, particularly in higher education. The necessity for English proficiency is linked to the globalized nature of academic communication, as electronic media facilitate international collaboration, research dissemination, and participation in online educational platforms where English is commonly used. Therefore, the incorporation of English in national educational programs reflects the recognition of its role as a key tool for effective academic communication and participation in the digital age.

In Cote d'Ivoire, English is taught as a foreign language from secondary school to university, and proficiency in English has become a crucial requirement in the job market. However, concerns have been raised regarding the effectiveness of e-learning in improving students' English-speaking skills (Soliman, 2014, p. 756; Bagherbeigi, 2019, p. 99). To address this issue, the present study aims to investigate the efficacy of e-learning in developing oral proficiency among Master 2 students at Alassane Ouattara University's Economics Department. The research focuses on the department's English course and the differences observed in the delivery of English instruction (lessons) compared to other faculties. While some students complete the English course up to year 5, others finish after only three years, raising questions about the level of proficiency attained. Given the significance of English for future job opportunities, the study proposes e-learning as a potential solution to enhance students' speaking skills.

The main research question revolves around the extent to which e-learning can help develop Master 2 economics students' oral proficiency. Subsidiary questions aim to identify suitable course materials, assess the impact of e-learning instructional models, and evaluate students' experiences with the e-learning approach. The overarching hypothesis posits that Master 2 economics students' oral proficiency can be improved through e-learning, focusing on specific sub-hypotheses related to suitable course materials, the effectiveness of e-learning instructional models, and the motivation to practice speaking. To achieve these objectives, an experimental design is employed to observe the effects of the independent variable (e-learning instructional model) on the dependent variable (oral proficiency).

I. Literature review and theoretical framework

I.I. E-learning and language learning : Effects and factors influencing speaking proficiency

E-learning refers to the use of digital technologies, such as computers, smartphones, and the internet in order to facilitate learning. In language learning contexts, e-learning offers several advantages, including increased learner autonomy, accessibility to learning resources, and opportunities for real-time language practice with native speakers (Shahi, *Op. cit.*). Through synchronous and asynchronous interactions, EFL learners can engage in authentic communication and gain confidence in speaking English (Yangklang, 2013). However, some shortcomings are evoked by some authors. For Shahi (*ibid*), technical issues, such as internet connectivity problems and device compatibility, may hinder the seamless delivery of language instruction and interactions. Additionally, excessive reliance on technology might isolate learners and decrease opportunities for face-to-face communication, which is crucial for developing interpersonal skills (Vadia et.al, 2020).

Research has demonstrated the positive impact(s) of e-learning on speaking proficiency, with online computer-mediated communication practice leading to improvements in syntactic complexity (Bagherbeigi, *ibid*). Blended Learning, which combines face-to-face and online instruction, has shown promising results in enhancing EFL learners' language skills (Soliman, *ibid*). Despite the positive findings, some studies indicate that the effectiveness of e-learning in enhancing speaking skills may vary depending on learners' language proficiency levels and individual learning preferences (Soliman, *ibid*). Inadequate access to quality e-learning resources can also limit the potential benefits of online language practice (Bagherbeigi, *Op. cit.*).

Several factors influence the effectiveness of e-learning in developing EFL learners' oral proficiency. Course material design plays a crucial role, with learner-centered and engaging materials contributing to greater motivation and language practice (Soliman, *Op. cit.*). Additionally, learners' attitudes toward e-learning and their level of digital literacy can influence their engagement and overall language learning outcomes (Shahi, *Op. cit.*). Indeed, he insists that some learners might struggle to adapt to the new learning environment, affecting their engagement and language progress (Shahi, *Op. cit.*). Furthermore, for M Vadia et al. (*ibid*), if e-learning platforms are not user-friendly or lack proper guidance, learners might face challenges in navigating and utilizing the resources effectively.

E-learning presents promising opportunities for developing EFL learners' oral proficiency, owing to its flexibility, accessibility, and potential for autonomous learning. The literature review acknowledges the positive impact of e-learning on speaking proficiency. However, it also highlights potential limitations, such as technical issues, the need for quality course materials, and learner adaptability. This adaptability is consistent with elements like the possession and knowledge of the device and software used, the procedures of connections, and the different ways of online communications. In other words, there is a need for an online working culture, environment and predisposition prior to any use for language learning.

I.2. Theoretical Frameworks for E-Learning and Oral Proficiency

Theoretical frameworks underpinning e-learning in language teaching shed light on its potential (s) to enhance oral proficiency. Constructivist theories emphasize the role of learner agency and social interaction in language acquisition, suggesting that e-learning environments can foster meaningful communication and knowledge construction (Vadia et.al, *Op. cit.*). Additionally, Cognitive load theory, developed by John Sweller, is the theoretical framework that explores how instructional design can impact cognitive load during learning. He proposes three types of cognitive load: intrinsic (related to the complexity of the subject matter), extraneous (resulting from the instructional design and presentation), and germane (related to the cognitive processes that contribute to learning) (J. Sweller,1994). The theory aims to guide educators in optimizing instructional design to enhance learning outcomes by managing cognitive load effectively.).

Social constructivism is congruent with e-learning instructional mode in that this theory places the emphasis on students rather than on instructors. Students learn best when they actively construct their own knowledge through social interaction with their peers. This theory relies on groupwork, collaborative and cooperative activities, which are the main points in e-learning instructional model. In fact, unlike classroom teaching, in synchronous online teaching, the teacher can partially remove his presence by turning off his camera. As his presence is less obvious, his role as facilitator is fully manifested. Additionally, e-learning stimulates the slow thinkers and reluctant students to engage in the learning activities fearlessly as they can also deactivate their presence (camera). Moreover, Cognitive Load Theory aligns seamlessly with e-learning in language teaching by emphasizing the importance of managing the mental effort required for effective learning. In e-learning environments, the theory's principles advocate for presenting information in a manner that optimizes cognitive resources, ensuring a balance between intrinsic, extraneous, and germane cognitive loads. E-learning platforms can strategically design language lessons, incorporating multimedia elements and interactive exercises to enhance comprehension without overwhelming learners. By

minimizing extraneous cognitive load through clear instructional design, providing scaffolded learning materials, and fostering meaningful engagement, Cognitive Load Theory supports the efficient acquisition of language skills in the context of digital language teaching.

2. Research design

2.1. Context

2.2. Target population of the study and sampling

This study was targeted at Master 2 students at the department of economics at Alassane Ouattara University. It was aimed at improving their oral proficiency. Master 2 economics students are at the end of their cycle. Having a better oral proficiency helps them not only on the labor market locally but also grab opportunities overseas. Attention A special emphasis was put on students pursuing a professional Master's degree. The reason is twofold: firstly, they are at the end of their academic career. Consequently, they are at the door of the labor market and secondly, training is focused on the needs on the labor market. As such, this study took the form of an ESP training aimed at preparing students for the labor market.

The sampling procedure adopted for this study is simple random sampling. The department of economics comprises four fields of study. For this study, the population was determined with students enrolled in professional Master's degree. The population is composed of 259 students with 115 students enrolled in professional studies. For the experiment, thirty (30) participants were randomly selected and divided into two groups of 15 in each, one being the control group and the other the experimental group. The latter took part in the experiment.

Yet, for the administration of the questionnaire, all the 115 students were considered. 110 questionnaires were correctly filled. When it comes to the recruiters, five (05) working in what can be considered as the main banks in Cote d'Ivoire were selected.

2.3. Instruments of data collection

Two instruments were selected for this study. The first instrument is a questionnaire addressed to Master 2 students enrolled in professional Master's degree in order to collect their needs and evaluate their previous undergraduate English learning experience. A questionnaire was also addressed to recruiters randomly selected in the banking sector. Then, data were also collected through an oral test (oral proficiency interview). The test took place before and after the experimentation. Besides, we resorted to a qualitative instrument, that is, focus group interview, in order to evaluate students' learning experience through e-learning.

2.4. Didactic intervention during the experiment

The didactic intervention can be seen here as a practical action undertaken to provide a solution to the problem that motivated the research. It consisted in teaching a Business English communication course to Master 2 economics students in order to prepare them to get ready for job hunting for the labor market. The experiment lasted three months, from June 10th to September 10th of the academic 2021-2022. The experimental group was given the course material and were encouraged to network with their peers in order to practise. Two synchronous sessions were scheduled per week, namely Saturdays and Tuesdays from 8 PM to 9 PM GMT. The synchronous sessions were hosted by ourselves as instructors throughout the study. Each synchronous session was followed by an assignment that students were asked to do not only in pairs but asynchronously and upload it to the Skype group.

2.5. Data analysis procedure

The students' and recruiters' questionnaires are presented in graphs and followed by a frequency analysis. When it comes to the oral proficiency tests, they are presented in a table and described. Finally, the focus group interview undergoes a content analysis.

3. The results

3.1. Data of the pre-test

Data collected through student's questionnaire are presented in graphs and analyzed following the descriptive method. The objective of this study is to improve Master 2 economics students' oral proficiency through e-learning. The following table presents the results of the oral proficiency test submitted to the participants before the treatment. Note : In the table, P stands for Participant and the participants have been numbered from 1 to 15 in each group.

Table I: Pre-test results for both experimental group (EG) and control group (CG)

	Pronunciation		Vocabulary		Grammar		Fluency		Overall score	
	EG	CG	EG	CG	EG	CG	EG	CG	EG	CG
P1	5.0	3.0	4.5	5.0	4.0	4.0	3.5	4.3	4.0	4.0
P 2	4.0	2.0	3.0	3.0	3.0	3.0	4.0	3.0	3.5	2.5
P 3	2.0	2.5	2.0	3.0	2.0	3.0	4.0	4.0	2.5	3.0
P 4	3.0	2.0	1.5	4.0	3.0	3.5	3.0	4.0	2.5	3.0
P 5	4.0	2.5	2.0	2.5	4.0	4.0	6.0	3.0	4.0	3.0
P 6	3.0	2.5	3.0	4.0	3.0	3.0	4.0	4.0	3.0	3.0
P 7	3.0	2.0	3.5	2.5	2.5	5.0	5.0	4.0	3.5	3.0
P 8	4.0	2.0	3.0	2.0	3.0	3.0	3.0	3.0	3.0	2.5
P 9	3.0	2.0	3.0	3.5	3.5	3.0	3.0	4.0	3.0	3.0
P 10	2.0	2.5	3.0	2.5	2.0	2.0	3.0	3.0	2.5	2.5
P 11	2.0	2.0	4.0	3.5	2.0	3.0	4.0	3.5	3.0	3.0
P 12	4.0	2.5	3.0	3.0	4.5	3.0	5.0	4.0	4.0	3.0
P 13	3.0	3.0	2.0	3.0	3.0	4.0	2.0	2.0	2.5	3.0
P 14	4.0	2.0	2.5	4.0	2.5	2.0	3.0	3.0	3.0	2.5
P 15	2.0	2.5	2.5	4.5	2.5	2.5	1.5	2.0	2.0	2.5

These results show the oral proficiency level of the students. The scores obtained highlight the deficiencies in the oral proficiency components. The results of the vocabulary component vary from 2 to 4.5. It can be deduced that students are not used to the vocabulary of business settings. When it comes to grammar, it can be noticed that the results are not good. The highest score in grammar is 4.5, which is below the average 5. The point that seems to be the strength of the students is pronunciation. The lowest score in pronunciation was 2. Overall, the results show that students are not proficient orally as the main components that allow to convey ideas, that are, vocabulary and grammar are not mastered.

Table I sheds light on the pre-test results of the control group. The results indicate that students have oral proficiency problems. In the first component, that is, pronunciation, the highest score was 3.0 whereas the lowest was 2.0 in vocabulary. In grammar, participant I obtains the highest score, that is, 3.0. Concerning the lowest score in grammar, it is 2.0. In coherence, the highest score 4.0. On the other hand, the lowest score was 2. Everything considering, it can be remarked that the oral proficiency of the control group is low.

3.2 Data of the post-test

Table II : Post-test results for both experimental group (EG) and control group (CG)

	Pronunciation		Vocabulary		Grammar		Fluency		Overall score	
	EG	CG	EG	CG	EG	CG	EG	CG	EG	CG
P 1	7.0	3.0	8.5	2.0	7.5	3.0	7.0	3.0	7.5	2.5
P 2	5.5	2.0	6.5	3.0	6	3.0	6	3.0	6.0	2.5
P 3	5.0	2.5	7.0	3.0	5.0	3.0	5.0	4.0	5.5	3.0
P 4	5.0	2.0	4.0	4.0	3.0	3.5	3.0	4.0	4.5	3.0
P 5	5.0	2.5	3.0	2.5	4.0	4.0	3.0	3.0	7.0	3.0
P 6	4.0	2.5	3.0	4.0	2.0	3.0	3.0	4.0	5.5	3.0
P 7	5.0	2.0	5.0	2.0	5.0	3.0	5.0	3.0	6.0	2.5
P 8	5.0	2.0	5.0	2.0	3.0	3.0	3.0	3.0	5.5	2.5
P 9	3.0	2.0	4.0	3.5	4.0	3.0	3.0	4.0	3.5	3.0
P 10	5.0	3.5	3.0	3.5	4.0	4.0	3.0	3.0	6.0	3.5
P 11	5.0	2.0	5.0	2.0	4.0	2.0	4.0	2.0	5.5	2.0
P 12	6.0	2.5	6.0	3.0	5.0	3.0	5.0	4.0	5.5	3.0
P 13	6.0	0	6.0	0	6.0	0	6.0	0	6.0	0
P 14	5.0	2.5	4.0	4.0	5.0	2.0	4	3.0	5.0	2.5
P 15	6.0	0	3.0	0	3.0	0	4.0	0	4.5	0

Table II presents the post-test results of the experimental group after treatment. The results underline a qualitative as well as a quantitative improvement in the oral proficiency of the experimental group. Their performance has increased significantly. It can be noticed that the lowest overall score is 4.5 in the post-test and the highest score was 7.5 in the post-test. The number of the participants that got the average is also a remarkable improvement. In fact, just 3 participants have a score under 5. The most noticeable improvements are in vocabulary. The lowest score is 3.0 in vocabulary as well as grammar.

The results of the control group show little improvement in the oral proficiency performance of the participants. As it can be seen, the highest performance in the control group is 3.5. That score tells about the steady and stagnating performance of the control group. An attempt to understand the level of improvement of the control group and the experimental group in both the pre-test and the post-test takes us to compare the overall score of each group. The different overall scores are presented in the following tables.

Table III: Comparison of the results of the pre-test and the post-test

Participants	Results of the pre-test		Results of the post-test		Margin of improvement	
	Overall score		Overall score			
	EG	CG	EG	CG	EG	CG
P 1	4.0	4.0	7.5	2.5	+ 3.5	-1.5
P 2	3.5	2.5	6.0	2.5	+ 2.5	+0
P 3	2.5	3.0	5.5	3.0	+ 3.0	+0
P 4	2.5	3.0	4.5	3.0	+ 2.0	+0
P 5	4.0	3.0	7.0	3.0	+ 3.0	+0
P 6	3.0	3.0	5.5	3.0	+ 2.5	+0
P 7	3.5	3.0	6.0	2.5	+ 2.5	-0.5
P 8	3.0	2.5	5.5	2.5	+ 2.5	+0
P 9	3.0	3.0	3.5	3.0	+ 0.5	+0
P 10	2.5	2.5	6.0	3.5	+ 3.5	+1.0
P 11	3.0	3.0	5.5	2.0	+ 2.0	+1.0
P 12	4.0	3.0	5.5	3.0	+ 1.5	+0
P 13	2.5	3.0	6.0	0.0	+ 3.5	-3.0
P 14	3.0	2.5	5.0	2.5	+ 2.0	+0
P 15	2.0	2.5	4.5	0.0	+ 2.0	-2.5

Considering the pre-test and the post-test results of the control group, it can be seen that the oral proficiency performance of the participants has increased. Firstly, only one participant did not reach the average score 5. The post-test performance shows that students have fathomed the treatment. Secondly, the lowest score in the post-test is 4.5 which indicates an increase of 2.0 compared to the pre-test results where the lowest score was 2.

It is observable that results of the performance of control group did not improve. The highest score in the post-test results is 3.5 by participant 10, which is a progress of 1.0. It should be noted that participant 15 and participant 13 did not attend the post-test. Eight participants have steady results in the pre-test and the post-test and the performance of three participants has decreased.

4. Discussion of the results

This experimental study investigated the efficacy of e-learning in developing oral proficiency among Master 2 economics students at Alassane Ouattara University's Economics Department in Cote d'Ivoire. The study aimed to address concerns raised regarding the effectiveness of traditional language instruction and to explore the potential of e-learning in enhancing students' speaking skills. The

findings of the research support the hypothesis that e-learning can significantly improve Master 2 economics students' oral proficiency.

The findings are similar with the study of N. Phanchanikul (2015) whose study explored how e-learning enhances the communication skills in English and studied students' attitudes towards English learning out of e-learning. The results indicate that e-learning was a successful mode of instruction for improving the students' English skills. The results also align with the suggestions of A. Perveen (2016). This case study evaluated the impact of synchronous and asynchronous E-Language Learning activities (ELL-activities) in an E-Language Learning Environment (ELLE) at Virtual University of Pakistan. The purpose of the study was to assess e-language learning analytics based on the constructivist approach of collaborative construction of knowledge. The findings support that asynchronous e-learning is also beneficial in oral proficiency improvement.

Moreover, in their study, K. Zhang and H. Wu (2022) report on findings of Chinese university English as a foreign language students' perspectives' on synchronous online language learning during the Covid 19 pandemic, with a special focus on their encountered difficulties. Drawing on the qualitative interview method, the study investigated 14 EFL learners at a public Comprehensive University in a coastal city in southern China. Using thematic analysis, four main difficulties were identified in the interviews, namely the lack of learning climate, the cultivation of learner autonomy, changes of interaction patterns, and the adaptation to remote assessment.

This proves that the results were not satisfactory as regarding the use of synchronous online teaching mode. However, on the positive side, the synchronous online learning opened up opportunities for the students to cultivate self-discipline and/or self-control over their studies and life and directed the students to make good use of online English learning resources and to study English on their own so that they were trained to be independent and autonomous English learners. In China, an empirical study by X. Teng and Y. Zeng (2022) investigated the effects of blended learning on the development of foreign language learners' oral English competence. Following the blended model and the four-step pedagogical method for teaching speaking suggested by Z. Wang (2014), the experimental class, consisting of 46 junior middle school students, participated in this study and took a pretest, an immediate post-test, a delayed post-test, and an interview. Their test scores were compared with the control class which involved 45 junior middle school students receiving the traditional teaching method and following the same procedure. The results showed that the blended learning method had remarkable effects on the improvement of oral accuracy and fluency, but not complexity. In the same vein, the researches of A. Samira et al (2021) reflected on the impact of online strategy-based instruction by applying the Moodle course management

system as an instructional platform. To this end, a group of 80 Iranian female and male students at the advanced level participated in the treatment. The findings revealed that strategy treatment was successful in improving the participants' speaking ability.

As implication, one can note that the findings collectively emphasize the potential (s) of e-learning and online platforms in improving oral proficiency. A combination of synchronous and asynchronous modes, along with strategic instruction, can contribute to language development. Also, challenges in synchronous online learning underscore the need for addressing issues related to the learning environment, autonomy, interaction patterns, and assessment. The present research provides some insights into the effectiveness of e-learning, synchronous and asynchronous modes, and strategic instruction in enhancing oral proficiency among language learners. These insights can inform educational practices and contribute to the ongoing discussion on optimizing language learning methodologies.

CONCLUSION

This experimental study investigated the efficacy of e-learning in developing oral proficiency among Master 2 economics students at Alassane Ouattara University's Economics Department in Cote d'Ivoire. The study aimed to address concerns raised regarding the effectiveness of traditional language instruction and explore the potential of e-learning in enhancing students' speaking skills. The findings of the research support the hypothesis that e-learning can significantly improve Master 2 economics students' oral proficiency. The implementation of a blended learning approach, incorporating both synchronous and asynchronous e-learning modes, led to qualitative and quantitative improvements in students' speaking abilities. The post-test results showed a remarkable increase in students' vocabulary and pronunciation skills, indicating the effectiveness of the e-learning intervention.

These findings align with the existing body of research on the positive impact of e-learning on language proficiency. Several empirical studies in different language learning contexts have demonstrated the benefits of e-learning in improving learners' oral proficiency, promoting learner autonomy, and fostering meaningful communication. Moreover, the study's outcomes have practical implications for language education in Cote d'Ivoire and beyond. The digitization of language courses in higher education can offer a solution to enhance students' engagement and interest in language learning. By integrating e-learning platforms into language instruction, universities can provide students with more flexible and accessible opportunities to practice and improve their oral proficiency. However, this study also acknowledges potential limitations, such as technical issues and the

need for learner adaptability to the e-learning environment. Future researchers could explore the combination of synchronous and asynchronous e-learning approaches in language courses and investigate their effectiveness across different age groups and proficiency levels.

Bibliography

- Abassi, S. C. A., & Heidari, H. T. 2021. Impact of Online Strategies-based Instruction on Iranian Advanced EFL Learners' Speaking Scores. *International Journal of Foreign Language Teaching & Research*, 9/36 : 21-37.
- Bagherbeigi, V. 2019. The impact of online computer-mediated communication practice on oral proficiency in a foreign language. *Computer Assisted Language Learning*, 32(1-2) : 99-115.
- Perveen, A. 2016. Synchronous and asynchronous e-language learning: A Case Study of Virtual University of Pakistan. *Open Praxis*, 8/1 : 21-39.
- Phanchanikul, N. 2015. Using e-learning to improve English communication Skills of Thai Undergraduate Students. [Online] English For Careers. Bangkok : Thammasat University. Accessed on 10 April 2022. Available at http://ethesisarchive.library.tu0ac.th/thesis/TU_2015_5721040722_4802_2936.pdf.
- Shahi, M. 2016. The role of e-learning in reducing language learning anxiety. *Journal of Educational Technology Systems*, 44/1 : 89-106.
- Soliman, N. 2014. Enhancing EFL learners' language skills through blended learning. *ReCALL*, 26(3) : 299-315.
- Sweller, J. 1994. Cognitive load theory, learning difficulty, and instructional design. *Learning and Instruction*, 4(4) : 295-312.
- Tangiduk, Y. K., Nurmin, S., & Rinny, R. 2021. Optimizing reading comprehension through e-learning tools in EFL classrooms. *Language Teaching Research*, 25(1) : 1-20.
- Vadia, M., Vadya, M. N., & Ciptaningrum, D. S. 2020. Providing online feedback for enhancing EFL learners' writing ability. *Language Learning & Technology*, 24(1) : 180-199.
- Teng, X. & Zeng, Y. 2022. The effects of blended learning on foreign language learners' oral English competence. *Theory and Practice in Language Studies*, 12(2) : 281-291. DOI : Accessed on 21 December 2023. Available at <https://doi.org/10.17507/tpls.1202.09>.
- Yangklang, W. 2013. E-learning tools for improving pronunciation in EFL classrooms. *Computer Assisted Language Learning*, 26 (6) : 443-459.
- Yasukata, Y. 2009. English as an international lingua franca : from societal to individual. *World Englishes*, 28(2) : 246-255.

Zhang, K., & Wu, H. 2022. Synchronous online learning during COVID-19 : Chinese University EFL students' perspectives. *SAGE Open*, 12/2. <https://doi.org/10.1177/21582440221094821>.

Appendix I: focus group discussion (pilot study)

Rubric One: Students' perception about e-learning

1. Did you attend all the sessions?
2. Did you like learning online?
3. Did you find it easy to understand the lessons?

Rubric Two. Students' perceptions about the teaching

1. How did you find the online teaching?
2. To what extent was it helpful for your speaking?
3. Did you feel at ease during the course?
4. Did you participate enough during the course?
5. If yes, why?
6. Did you face any difficulties during the online course?
7. What didn't you like during the online course?

Appendix II: Focus group discussion (final)

Rubric One: Students' perception about e-learning

1. Did you attend all the sessions?
2. Did you like learning online?
3. Did you find it easy to understand the lessons?

Rubric Two. Students' perceptions about the teaching

4. Did the content of teaching relate to real life situation?
5. Were the assignments related to real life situations?
6. Which teaching activities did you like the most?

7. Did you have enough time to speak?

Appendix III: Oral proficiency interview (final)

Part I: Warm-up

1. What is your full name?
2. Where do you live in Bouaké?
3. What is your field of study?
4. Why have you chosen that field?
5. What professional career do you want to do after your studies? Why?

Part 2: Level check

1. What is the difference between "economics" and "economy"?
2. Explain the concept of inflation
3. What is the difference between macroeconomics and microeconomics?
4. What are macroeconomics variables?
5. What is money? Does it differ from currency?

Part 3: Situational practice

Your company has decided to introduce some new policies regarding the loan system. As the banker in charge of those questions, you are asked to present the new policies to your colleagues. Briefly present the new policies. In your presentation, you will mention:

- Any individual with a regular income, age equal or above 18 is eligible to a loan.
- There is no need to provide any ownership document
- Students with an average ranging between I3 and I6 are eligible to study loans up to 5 million FCFA

LA THÉÂTRALITÉ DANS LES RITES ET DANSES DES MASQUES WAMBÊLÊ CHEZ LES SÉNOUFO NAFANRA DE CÔTE D'IVOIRE

Moussa SIDIBÉ
meigattuso@gmail.com
Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)

Résumé

La disparition des valeurs endogènes nous amène à mettre sur un piédestal l'utilité de l'art traditionnel en faisant recours à la notion de théâtralité. En effet, cette notion nous montre l'indispensabilité et l'esthétique de l'art traditionnel chez les Sénoufo Nafanra de Côte d'Ivoire. Ce peuple laisse entrevoir la théâtralité dans ses rites initiatiques et danses par l'entremise des indices de théâtralité qu'il présente, ce qui concourt à la dramatisation du Wahou, un masque mystérieux. Cependant, force est de reconnaître qu'à travers les rites initiatiques, le peuple Nafanra produit un théâtre traditionnel qui lui est propre.

Mots-clés : théâtralité, rites, danses, masques, dramatisation.

Abstract

The disappearance of traditional values help us to show the utility of traditional art through the notion of theatricality. Indeed, this notion shows us the unavailability and the aesthetic of the traditional art of the Sénoufo Nafanra from Côte d'Ivoire. This people lets glimpse the theatricality in its initiatory rites and dances through the indices of theatricality that it presents, which contributes to the dramatization of the wow a mysterious mask. However, it must be recognized that through the initiatory rites Nafara people produce a traditional theater of their own.

Keywords : Theatricality, Rites, Dances, Mask, Dramatization.

Introduction

Conscient que les valeurs endogènes sont en voie de disparition avec l'influence de la culture occidentale, l'on a opté pour la mise en valeur de l'utilité de l'art traditionnel en faisant recours à la notion de théâtralité. Cette notion permettra en partie de montrer la nécessité, l'esthétique de l'art traditionnel chez les Nafanra et dans la société en général. Pour ce faire, il serait donc judicieux de mener une étude sur les masques traditionnels notamment ceux des Sénoufo Nafanra de Côte d'Ivoire. Ce peuple laisse entrevoir la théâtralité dans ses rites initiatiques et danses par l'entremise des indices de théâtralité qu'il présente et qui concourent à la dramatisation du Wahou, un masque mystérieux. Cependant, force est de reconnaître qu'à travers les rites initiatiques, le peuple Nafanra produit un théâtre traditionnel qui lui est propre.

Toutefois, comment se présente ce théâtre ? Quelles en sont ses caractéristiques ? Comment un tel masque laisse-t-il entrevoir la notion de théâtralité ? Comment cette notion se présente-t-elle à travers les rites et danses des

masques wambêlê ? Et quels sont les enjeux de la dramatisation d'un tel masque dit mystérieux ?

I. Mise en perspective du théâtre des masques wambêlê

La présentation du théâtre des Wambêlê consiste à montrer les espaces, le temps de représentation des Wambêlê, les différents personnages représentés et les indices de théâtralité.

I.1 Les espaces de dramatisation et le temps du déroulement du masque wahou

Contrairement au théâtre moderne, le théâtre traditionnel se déroule dans un espace restreint et à un temps incertain qu'il convient de déterminer. Le Wahou fait son apparition dans deux espaces à savoir : l'espace d'initiation et l'espace théâtral.

L'espace d'initiation est un espace fermé, isolé qui se trouve hors du village accessible qu'aux initiés et ceux qui sont en phases de l'initiation. À cette occasion, les sages initiés apparaissent sur le lieu de l'initiation sans les dangers nuisibles (les cornes d'animaux) ou *Gnanwagueéli* qui sont susceptibles de tuer pour l'entraînement, la formation et la préparation des jeunes initiés à la danse du Wahou. Pendant cette cérémonie rituelle, les vieux sages sont très rigoureux.

Ils mettent à l'épreuve les jeunes initiés. Ainsi les jeunes subissent des coups durs. Ce qui leur permet d'être bien formés à la fin de l'initiation. Notons que cette initiation est une purification de l'homme en ce sens qu'il subit une renaissance, une transformation. Cette renaissance participe à l'éducation de l'homme et à sa socialisation. J-J. Wunenburger (1981 : 35) vient illustrer nos propos en définissant l'initiation. L'initiation est effet,

le jeu rituel qui sert de cérémonie de passage, soit d'une classe à une autre, soit de la société ou même d'un statut individuel laïc à celui d'homme consacré. Le scénario du rite initiatique symbolise la mort de l'homme ancien et la renaissance d'une nouvelle personnalité, dotée d'une connaissance des mythes ou d'une sagesse supérieure.

De cette définition, l'on comprend que l'initiation au Wahou est une purification. C'est pourquoi tous les jeunes sont contraints à franchir cette étape pour leur bien-être et celui de la société. Cet espace est sacré et fermé aux non-initiés et surtout aux femmes en âge de procréer. Une concession faite aux plus âgées. Ainsi, les plus téméraires s'exposent à la stérilité, la ménopause précoce et la mort dans le pire des cas. Il est donc interdit aux initiés de révéler ce qui se déroule dans le bois sacré sous peine d'amende.

Pour ce qui est de l'espace théâtral, il est ouvert dans la mesure où tout le monde peut y accéder. Cet espace est plus explicite chez P. Pavis (1996 : 118) lorsqu'il le définit comme « l'espace à l'intérieur duquel se situent le public et les acteurs au cours de la représentation ». C'est le lieu de rencontre des acteurs et des spectateurs. C'est pourquoi les initiés et non-initiés se rencontrent dans cet espace

en vue de maintenir le lien de fraternité. C'est un espace qui rassemble tout le monde en leur enseignant les vertus sociales. Lors de cette prestation, le masque devient incontrôlable et ses dignitaires accomplissent chacun la tâche qui lui est confiée. L'espace théâtral recommande donc des regardants et des regardés.

Pour ce qui est du temps du déroulement du Wahou, nous avons le temps de l'initiation et celui de la manifestation. Le Wahou étant l'un des masques emblématiques du *para-initiatique*³⁴, sa sortie se fait à ces deux types de temps cités. Le temps de l'initiation est un moment pendant lequel les sages initiés et les jeunes qui sont en voie de l'initiation sont présents. En effet, l'initiation se déroule tard dans la nuit dans un endroit isolé de la forêt sacrée hors du village appelée *singzangue*. Ces rituels sont strictement interdits aux non-initiés. C'est pourquoi le déroulement de la cérémonie se fait à une heure tardive dans une case connue sur l'appellation de *wazague*. Elle est construite sous un fromager ou sous un baobab appelé *wadigue*. Les jeunes stagiaires sont maintenus dans ladite forêt jusqu'à ce que la formation finisse pour éviter de s'attirer un malheur. Et lorsque l'un d'entre eux est vu par une femme, il est puni par les anciens et la femme meurt à l'entrée du village. La formation se fait uniquement pendant l'hiver, à une durée déterminée et à un temps très difficile pour les initiés. Parce qu'ils sont dévêtus, déchaussés, ne prennent pas de bain et ne mangent pas à leur faim. À la fin de l'initiation, les formateurs (vieux initiés) donnent une potion d'eau sacrée à chaque individu afin qu'il garde les secrets de l'initiation et tous ce qu'il a enduré au cours de l'initiation. Mais au même moment, les initiés apprennent la danse du masque auprès des Anciens afin de la reproduire plus tard sur la scène. Les initiés se familiarisent des différents rôles qu'ils dégageront une fois en face du public. C'est ce qu'illustre L. Horst (1993 : 8) :

Comme un architecte doit savoir composer avec les matériaux de base, à savoir : le sable, le plâtre, le ciment, la pierre, le fer... afin de réaliser un édifice, ayant un propre style et son originalité, le chorégraphe doit s'initier aux facteurs élémentaires de la composition chorégraphiques : le mouvement, l'énergie, l'espace afin de pouvoir maîtriser la chorégraphie.

Ces propos expliquent qu'un bon acteur compose toujours ses mises en scène avant de se présenter en public dans le but de donner le meilleur de lui-même. C'est dans la même veine que le temps de l'initiation est réservé pour permettre aux Anciens de mettre les initiés du masque en apprentissage.

Le temps de la manifestation du Wahou se fait en pleine journée à une durée indéterminée. C'est un temps au cours duquel les acteurs suscitent de fortes sensations chez les spectateurs en présentant les spectacles de démonstration, de magie de toutes sortes. Tels que la fumée, le feu que le masque fait sortir dans les cornes de sa tête. Le faisant, ils actualisent le théâtre africain qui a toujours existé. J.

³⁴ *Para-initiatique*, une initiation secrète du peuple Sénoufo.

Chevrier (1990 : 154) vient éclairer nos propos en montrant que l'africain a une manifestation théâtrale propre au continent noir :

si l'on pense aux spectacles de la Grèce antique ou aux célébrations liturgiques du moyen-âge, dont le caractère est essentiellement religieux, on voit clairement que l'Afrique a connu et pratiqué le théâtre depuis ses origines.

De cette affirmation, il ressort que les Nafanra profitent du temps de la manifestation non seulement pour montrer la nécessité des cérémonies rituelles, l'importance de l'initiation en dramatisant le Wahou, un masque mystérieux. Mais aussi pour présenter le théâtre Africain en montrant que l'africain produit un théâtre purement propre à l'Afrique. Ainsi, il convient de retenir que l'espace et le temps du déroulement du masque diffèrent selon le contexte d'apparition du Wahou. Toutefois, quels sont les personnages et les indices de théâtralité que les Nafanra présentent pendant la manifestation du masque ?

I.2. Les personnages représentés et les indices de théâtralité

Pendant la représentation du Wahou, les Nafanra présentent diverses catégories de personnages et d'outils favorisant la dramatisation. L'importance de ces personnages ne peut être remise en cause dans la mesure où ils dégagent une fonction primordiale dans la présentation. M. Pruner (2012 : 79) ne dit pas le contraire en mettant à nu la fonction du personnage au théâtre : « le personnage a une fonction essentielle dans l'organisation dramatique. Important ou secondaire, chaque personnage joue un rôle dans l'action de la pièce ». Il ressort de cette affirmation que les personnages sont ceux qui rendent le théâtre possible à travers les rôles qu'ils occupent. Cependant, les personnages dramatisant le Wahou sont : le guide connu sous l'appellation de *wadandoh* en sénoufo. Celui-ci charge un panier contenant de différents objets. Se poursuit avec le masque ou *Wahou* qui est caractérisé par la danse, un moyen d'expression de sentiments intérieurs. S. Minéké (1982 : 22) partage l'idée selon laquelle la danse est l'expression de partage de sentiments intérieurs lorsqu'il dit « ainsi la danse moyen plus puissant, traduit ce qui ne peut plus être dit, tout ce que la musique voulait clamer plus passionnément ». C'est dans cette perspective que les Nafanra lancent un appel au masque dirigé par le guide pour traduire leurs états d'âmes pendant les cérémonies. S'en suit le chansonnier appelé en langue *Wahou solofôwi* et les tambourinaires connus sous l'appellation de *Wahou solofôbéli*. Se termine avec les prédécesseurs appelés *Wahou nanhfôbéli* qui sont les dignitaires du masque et les spectateurs appelés en Sénoufo *Wahou welifôbéli*, les acteurs secondaires. La présence des spectateurs est primordiale pendant l'apparition du masque en ce sens qu'il prolonge la scène à travers les différentes actions qu'ils dégagent. C'est qui fait dire B. Kotchy (1971 : 175) « le théâtre, art par excellence, est l'apparition communion totale sans distanciation aucune entre le public et les acteurs ».

Cela revient à dire que les spectateurs sont aussi des acteurs dans la mesure où ils contribuent à la mise en scène.

Quant aux indices de théâtralité, ils sont indispensables dans la représentation dans la mesure où ils concourent à la dramatisation du masque.

P. Pavis (2003 : 77) vient justifier nos propos « au théâtre, le vêtement se transforme en costume de théâtre ». L'exemple du vêtement illustre l'intensité des outils dans la mise en scène lorsque le vêtement montre un autre aspect qui n'est plus ce qu'il était auparavant en étant objet de regard. À cet effet, les Nafanra usent des indices pour faire ressortir l'authenticité du rituel Africain. Ces indices sont entre autres les tambours, des instruments à percussion communément appelé en Sénoufo *wabounrou*. Le costume (*wabrogue*) qui marque une différence entre le masque et les autres individus. La tête du Wahou (*wagnioung*) composée de deux faces opposées faisant sortir la fumée et une clochette généralement conçue en métal que les Nafanra appellent *latoh*, un panier magique appelé *wadhanh* en langue contenant des cornes d'animaux (*gninguéli*), des feuilles (*wari*) et des plumes de poulets (*gochiri*). La nécessité de ces outils peut être en marge du fait qu'ils rendent réel la scène et l'embellisse. F-J. Amon D'Aby (1988 : 5) met en relief l'importance de ces accessoires à travers l'affirmation suivante : « les spectacles auxquels donnent lieu certaines séances (...) de cérémonies profanes ou rituelles accompagnées presque toujours de chants, de battements de mains, de tam-tams ou de danse en sont les manifestations les plus courantes ».

Ces propos expliquent que la dramatisation du masque tire son succès au moyen de ces outils cités ci-dessus. C'est pourquoi le Wahou est un masque composé de plusieurs éléments. L'ensemble de ces éléments théâtraux constituent les Wambêlê. Pour qu'il ait les Wambêlê, il faut nécessairement la présence exhaustive de ces outils car le Wahou ne peut se manifester en marge de ces outils. Ces différents éléments dramatiques favorisent la danse et les rituels du masque sacré Wahou chez les Nafanra.

2. Le rôle des personnages et la fonction des indices dans la danse des masques wambêlê

Il est question de montrer dans un premier temps le rôle de chaque personnage et le niveau d'importance des outils à travers les fonctions qu'ils laissent percevoir dans la manifestation du Wahou.

2.1. Le rôle des personnages scéniques

Pour montrer le rôle de chaque personnage pendant l'apparition du masque l'on a fait une analyse par le truchement de la narratologie. Cette méthode a permis d'analyser les actions et les gestes des acteurs et spectateurs.

Lorsque le masque apparaît, il est toujours dirigé par un personnage central, le pivot de la manifestation du Wahou. Il s'agit du guide appelé *wadandoh*. Celui-ci est le centre de la réalisation du théâtre que produit le masque. Autrement dit, seul le guide permet au masque de se démarquer des autres acteurs de par les gestes qu'il dégage et les actions qu'il pose. En effet, il accomplit la tâche la plus difficile car il joue plusieurs rôles à la fois. Vu sa capacité et sa volonté de servir le masque, il est choisi par les Anciens dans le bois sacré afin de favoriser l'accomplissement des rituels.

Appelé *wadandoh*, celui-ci charge un panier contenant de différents objets. Ce personnage dirige le masque à travers les mimes qu'il laisse entrevoir.

Le personnage *wahou*, caractérisé par la danse, le pouvoir mystique, la corne d'antilope, a pour fonction d'accomplir les rituels par les gestes et les actions qu'il dégage en s'imposant dans le public. Et sa seconde fonction est de monter sa face mortelle et son pouvoir mystique de tuer, faire tomber la foudre, les abeilles, faire jaillir le feu lorsqu'un individu tente de braver ses interdits.

Le **chansonnier** ou *moufôwi* a pour tâche d'encourager, inspirer le masque à montrer sa puissance, à exposer ses différentes faces mortelles par sa voix rythmée. En effet, lorsqu'il présente une voix vive, le masque devient incontrôlable, dangereux et capable de tuer sans distinction lorsqu'il est défié. Et quand voix est mélodieuse, le Wahou charme les spectateurs en présentant différents pas de danse. Au regard des sensations que ce personnage suscite chez le masque, sa présence ne peut être ignorée

Les **tambourinaires** ou *pounyipkouonfobéli*, eux, exhortent le masque à montrer sa puissance à travers les sonorités des tambours et la tonalité qu'ils dégagent. La tonalité qu'ils dégagent est à la fois pathétique et comique. Cette tonalité met le masque dans tous ses états. C'est pourquoi le Wahou fait descendre la foudre sur les individus qui vont à l'encontre de ses interdits. Les tambourinaires sont ceux qui font ressortir l'esthétique du masque Wahou. De ce fait, il convient de retenir qu'ils accompagnent le masque à l'accomplissement du rituel.

Les **prédécesseurs** ou *wahou nanhfôbéli* ont pour rôle de suivre le masque de près dans le but de l'atténuer en empêchant les spectateurs de braver ses interdits. Ceux-ci évitent au maximum les dangers, les violences et les morts brusques des non-initiés. Car lors de la démonstration, le Wahou présente une double face : Tragique et comique. La présence de ces personnages est donc incontournable lors de la mise en scène vu que le masque a toujours sa capacité de tuer étant en pleine manifestation.

Les **spectateurs** ou *wahou welifôbéli*, leur rôle consiste à admirer le masque en éprouvant les différents sentiments tels que les sentiments de peur, lorsque c'est une première vue ou lorsque sa sortie a été brusque ; de fierté, car il montre sa valorisation, son importance à travers la puissance qu'il détient ; de gaieté, parce ce

que c'est une satisfaction de plaisir que l'on éprouve lorsqu'il honore les Anciens ; enfin, de sérénité car l'esprit de l'homme est emporté, focalisé à suivre sa direction et regarder ses faits et gestes.

2.2. La fonction des indices dramatiques

Chaque élément présenté sur la scène joue une fonction de sorte à rendre le théâtre réel. Cependant, pour identifier le rôle de tous les éléments utilisés pendant la représentation du masque Wahou, l'on se sert de la sociocritique.

Les tambours sont des instruments à percussion communément appelé en sénoufo « *wabounrou* ». Les initiés Nafanra utilisent cet instrument lors des prestations du masque pour favoriser la communication entre initiés. Car l'information que le tambour transmet, les chants qu'ils véhiculent sont uniquement perçus par les initiés. C'est un véritable outil de communication. Les tambours sont des principaux outils de dialogue dans la mesure où ses sons, tonalités transmettent des messages selon des codes bien précis que les profanes n'arrivent pas à déchiffrer. Ces tambours contiennent une forte puissance qui éveille l'âme du défunt pendant les cérémonies funèbres. C'est à ce juste titre que les Nafanra en font bon usage lors de la manifestation du masque Wahou pour rendre hommage au défunt en accomplissant leurs rituels.

La clochette généralement conçue en métal que les Nafanra appellent *latoh*. Ayant un son fort, on l'utilise pour donner un signal. Le son de la cloche oriente le chansonnier. Ainsi le chanteur suit le son de la clochette. Lorsque le son baisse, le chansonnier ralentit le chant. Et lorsque le son prend une autre dimension, alors il est dans tous ses états. Le message que véhicule cet instrument est codé et seuls les initiés peuvent le déceler.

Le panier magique est un bol de porcelaine permettant de conserver des objets appelé *wadanh* en sénoufo. Il contient des cornes d'animaux comme les biches et les antilopes que les Nafanra appellent *gninguéli*. Il contient également des feuilles appelées *wari* et des plumes de poulets, *gochiri*. Chaque objet a une signification et un rôle qui permet au masque de montrer sa puissance sur scène. Ce panier est chargé par le guide. Lorsqu'il le met sur sa tête, il n'a plus le droit de regarder tout ce qui se passe derrière pour voir le passé. Il est dans l'obligation de porter son regard tout droit en suivant l'avenir. Il arrive parfois qu'il court et dégage des mouvements lorsqu'il est inspiré sans que le panier ne tombe. C'est donc un panier magique. C'est un secret pour les initiés. Lorsque le masque se manifeste, il est conseillé à tous, peu importe le genre de sexe, de s'en écarter d'au moins cinq (05) mètres et surtout ne pas traverser, passer devant lui sous peine de mort. Cependant, à première vue, c'est un panier auquel l'on n'accorde pas d'importance. Pourtant, c'est l'élément le plus important de la représentation en ce sens que c'est cet élément qui fait l'action.

Généralement appelé *wabrogue* en langue, le costume du Wahou montre une limite entre le naturel et le surnaturel en ce sens qu'il démarque le masque des autres individus. Notons que la tenue vestimentaire du Wahou est un élément visuel très important car il éprouve une impression, charme l'œil du spectateur par sa valeur esthétique. Aussi, son art artistique révèle de prime abord la psychologie du public. Le costume est par ailleurs un moyen de communication entre les acteurs et les spectateurs. À travers l'accoutrement du masque, les observateurs décèlent directement ce dont il est question. Il permet aussi à l'acteur de communiquer ses émotions sur la scène théâtrale en s'exprimant librement. Car il couvre tout le corps de l'acteur en le protégeant des mauvais regards.

La tête du Wahou est composée de deux faces opposées faisant sortir la fumée. C'est ce qui le rend différent des autres masques. Une face est composée du bien qui affronte à même temps le mal et l'autre, l'avenir et le passé. C'est donc au vu de cela que le Wahou est à la fois tragique et comique. Appelé en langue *wagnioung*, ces deux têtes regardent vers l'avant et vers l'arrière pour signifier que l'on ne peut rien lui cacher. De par sa tête, le Wahou présente lui seul deux personnages. Car lorsqu'il fait des mouvements, au même moment il voit en face et derrière lui.

3. Les enjeux esthétiques et idéologiques des masques wambêlê

À travers les masques wambêlê, les Nafanra véhiculent un enseignement que l'on veut mettre à nous en traitant ce thème.

3.1. Les enjeux esthétiques

Chez le Wahou, l'esthétique se fonde sur l'art de la parole et de la parole rythmée. En un mot, l'on retrouve les valeurs de la civilisation Nafanra dans la parole. Cependant, la parole est l'essence de l'homme en ce sens qu'il le détermine. C'est ce qu'atteste A. Hampaté-Bâ (1936 : 25) « dans les civilisations orales, la parole engage l'homme, la parole EST l'homme ». La parole est le début et la fin de l'africain. C'est au moyen de la parole que l'africain arrive à s'affirmer dans la société.

C'est pourquoi pendant la représentation du masque Wahou, le peuple Nafanra véhicule des techniques d'appréhensions de paroles. Ce peuple a un style de narration qui lui est propre. Ce style s'entrevoit dans l'utilisation abondante des genres oraux tels que les contes, les chants, les proverbes, la danse, la gesticulation pour distraire et véhiculer la connaissance et la sagesse.

L'esthétique se perçoit dans le mélange du corps et de la parole. Le corps du personnage se métamorphose en un corps vide ce qui fait que l'on ne s'intéresse plus au corps, mais plutôt à la voix, à ses propos. Ainsi, la voix devient l'élément

essentiel de la représentation en ce sens qu'elle possède une forte puissance qui mouvenente le corps.

Tous les gestes que le corps dégage se fait par l'entremise de la parole. Les vêtements que portent les hommes se différencient de celui du masque. En effet, l'accoutrement du Wahou se démarque de celui des autres acteurs par son modèle. Il couvre tout le corps de l'acteur lorsqu'il est en face du public. Ce qui le protège de tous les dangers.

3.2. Les enjeux idéologiques

Le masque nous enseigne l'histoire du peuple Nafanra et leur fonctionnement culturel. Par conséquent, la tradition Nafanra apparaît comme une école, un réservoir de savoirs que Y. S. Sopégué (2016 : 62) justifie dans son œuvre « je ferai tout mon possible pour que Mainfou soit présent à l'initiation qui se déroulera dans les sept années à venir ». Cette idée traduit l'importance de l'initiation du masque Wahou qui participe à la formation des jeunes dans la mesure où elle facilite la transmission culturelle de bouche à oreille de génération en génération. C'est ce qui suscite B. Z. Zaourou (2011 ; 10) à affirmer que la tradition orale est le musée des connaissances en Afrique traditionnelle. En ce sens qu'elle se fonde sur les paroles juridiques, artistiques, historiques. Cependant, à travers la danse, les rites du masque Wahou, l'on veut montrer l'importance de l'initiation dans la vie des jeunes. Connaissant ainsi les bienfaits de l'initiation, S. Coulibaly (1978 : 139) s'exprime avec fierté en estimant « que de telles cérémonies rituelles soient une obligation pour le chef de famille Sénoufo ». Cela revient à dire que l'initiation du masque Wahou doit être une obligation pour tous les Sénoufo car elle est un moyen d'éducation et de socialisation des jeunes.

Conclusion

À travers l'étude du masque Wahou, l'on a pu cerner les contours de la notion de théâtralité que les Nafanra laissent entrevoir dans les danses et rites. Cette étude dégage trois points essentiels. Le premier s'est intéressé à l'analyse de l'espace et du temps du déroulement du Wahou. Ensuite la présentation des différents personnages scénique et le décryptage les indices de théâtralité qui concourent à la dramatisation du Wahou, un masque mystérieux. Le second, quant à lui, a dégagé le rôle des personnages et les indices de théâtralité du wahou. Le dernier a mis à nu la fonction ludique et didactique que les Nafanra véhiculent en dramatisant le masque Wahou. Toutefois, il convient de retenir qu'à travers l'étude de la théâtralité des masques Wambêlê, l'on a pu montrer l'attention singulière que les Nafanra accordent à la valorisation de l'art traditionnel.

Références bibliographiques

- François-Joseph, A. A. 1988. *Le théâtre en Côte d'Ivoire, des origines à 1960*, Abidjan : CEDA.
- Jacques, C. 1990. *Littérature nègre*. Paris : Armand Colin.
- Silali, C. 1978. *Le paysan sénoufo*, Abidjan-Dakar : NEA.
- Amadou, H.-B. 1936. *Aspects de civilisation*, Paris : Présence Africaine.
- Louis, H. 1993. *Outillage chorégraphique*. Paris : Vigot.
- Patrice, P. 2003. *Dictionnaire du théâtre*. Paris : Armand Colin.
- Patrice, P. 1996. *Dictionnaire du théâtre*. Paris : Armand Colin.
- Michel, P. 2012. *L'analyse du texte de théâtre*. Paris : Armand Colin.
- Yaya Sorho, S. 2016. *Le retour de Mainfou*. Abidjan : L'Harmattan.
- Jean-Jacques, W. 1981. *Le sacré*. Paris : PUF.
- Bernard Zadi, Z. 2011. *Anthropologie de la littérature orale de Côte d'Ivoire*. Abidjan : L'Harmattan.